

# INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°420 / gratuit / février 2017 <

## MSR



ADOPTUNE STATUE.COM

**C'EST VRAI, VÉNUS  
A RATÉ SES UV,  
MAIS ELLE EST TAILLÉE  
POUR AIMER**



**SOIRÉES MYTHIC  
SPÉCIALES CÉLIBATAIRES  
3 ET 10 FÉVRIER**

Musée Saint-Raymond  
Place Saint-Sernin  
saintraymond.toulouse.fr

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

**Toulouse en grand !**

5

# rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

1



## Audrey Vernon

À travers des ficelles hautement comiques, l'humoriste Audrey Vernon dénonce les inégalités sociales dans un « seule en scène » dont le but est de parler d'économie autrement. Dans « Comment épouser un milliardaire ? », une comédienne décide de monter sur scène pour la dernière fois la veille de son mariage avec le trente-troisième homme le plus riche du monde. Elle raconte ses dernières heures de pauvre, de travailleuse, de comédienne... et explique au public comment entrer dans le cercle des « ultra-riches ». Nous voici face à un décryptage du monde mondialisé à travers les yeux d'une ingénue qui dit très simplement et naïvement ce qu'on essaie de nous faire passer pour très compliqué : l'économie. Mais c'est aussi une mise en abyme du one-man-show et une réflexion sur le rire obligatoire et la dérision généralisée. Beaucoup d'entre nous connaissent Audrey Vernon pour les chroniques régulières et acides qu'elle distille sur France Inter les vendredis matins.

• **Dimanche 23 février, 20h00, à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germer, métro Compans-Caffarelli, 05 81 76 06 90)**

2



## "Guests"

Les fabuleux jeunes danseurs du Groupe Grenade, emmené par Josette Baiz, nous proposent des "musts" de la danse contemporaine. Les fabuleux jeunes danseurs du Groupe Grenade se sont déjà produit à Odysud dans un inoubliable "Roméo et Juliette" en 2014 puis dans la création "Alice" en décembre 2016 ; dans "Guests!", ils dansent des extraits de pièces majeures de sept chorégraphes contemporains de grand renom : Alban Richard, Dominique Bagouet, Lucinda Childs, Wayne McGregor, Rui Horta, Emanuel Gat et Hofesh Shechter. L'originalité du spectacle repose sur le talent, la performance et l'émotion transmise par les jeunes interprètes. Âgés de 9 à 22 ans, ils reçoivent une formation très complète et originale conçue par Josette Baiz, qui leur permet de danser avec une maturité exceptionnelle. Brassant les techniques (danse contemporaine, ethnique, urbaine, classique...), ils allient une technicité époustouflante à un enthousiasme débordant.

• **Vendredi 24 et samedi 25 février, 20h30, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritouret, 05 61 71 75 15)**

3



## Groupe Bekkrell

Le Groupe Bekkrell, c'est une bande de filles à l'énergie débordante qui excellent dans un registre cirque-théâtre et qui nous proposent un spectacle radioactif nommé "Effet Bekkrell"... ou qu'advient-il lorsque quatre bombes atomiques déboulent sur le plateau et dégomment les éléments en jeu. En souterrain, il s'agit d'une étrange fascination pour la radioactivité ou ce qu'il peut y avoir d'instable dans la matière et les relations. En surface, il s'agit de câble, de fil, de corde, d'une planche, de quatre femmes et de beaucoup de fumée. En profondeur, il s'agit de l'humain, du rapport de force, de l'équilibre, de l'attraction... des choses sérieuses mais drôles. À force de tentatives, elles prennent position pour des existences changeantes, précaires mais précieuses. Et elles glissent d'états stables à instables, de conflits en négociations, d'utopies en désillusions... pendant une heure. Cette bande de filles survitaminées, issues du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, est de cette génération de jeunes artistes au regard intransigeant sur le genre humain. Elles nous présentent ce premier spectacle protéiforme, hybride... où la manipulation d'agrès côtoie des rapports anarchiques, où la parole tente de s'inviter au cirque, où l'absurde se mélange à la poésie (à partir de 6 ans).

• **Samedi 25 février à 20h30, dimanche 26 février à 15h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)**

4



## Laura Cahen

Après avoir publié deux E.P., été Lauréate du FAIR en 2013, sélectionnée aux "Inouïs du Printemps de Bourges" et donné plus de 130 concerts, Laura Cahen sort un attendu premier album ce 24 février intitulé "Nord" Chez Bellevue Music/Differ-Ant. Produite par Samy Osta (La Femme, Feu! Chatterton, Juniore...), la chanteuse appartient à cette génération d'artistes qui réinventent en français une pop indé élégante dans la lignée des Bashung, Gainsbourg et autres Biolay. Laura Cahen s'est construit un univers singulier, immense, en clair obscur, d'une mélancolie heureuse, habitée de sa voix gracile qui se rappelle de Barbara. Si elle laisse toujours aller sa plume de manière instinctive au gré des sonorités qui l'intéressent, Laura l'amène le plus souvent à parler de voyage, d'épopée, d'échappée... comme les résurgences d'une histoire familiale entre Espagne, Maroc et Algérie... avant le Nord... la France... et Nancy où elle vit désormais. À découvrir absolument!

• **Samedi 4 février, 20h00, à Chez ta Mère (rue des Trois Piliers, métro Compans-Caffarelli, 09 54 79 56 31)**

5



## Teenage Fan Club

Groupe culte de la scène pop-rock indépendante britannique, les vétérans écossais de Teenage Fanclub, après six ans de silence discographique, reviennent avec un nouvel album ("Here" paru en 2016) — par ailleurs acclamé par la critique —, en poche. Le groupe a effectivement passé les deux dernières années en studio entre Glasgow, Hambourg et la Provence, afin de prendre le temps nécessaire à l'éclosion de ce nouveau disque. Entre power-pop feutrée, folk sensible et rock indé, humilité, nostalgie et saveur d'éternité, la musique de Teenage Fan Club traverse les époques et les modes, libre et universelle. La venue de ce TFC à Toulouse constitue un véritable événement pour ses nombreuses et nombreux fans!

• **Lundi 20 février, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)**

## » Trop de bonheur tue le bonheur...

La compagnie Kitsch Kong va donner "In perhappiness", terme inventé par le poète brésilien Paulo Leminski, qui utilise les racines de deux mots anglais : perhapp et happiness... peut-être le bonheur! Nous, animaux rationnels aux cerveaux surdéveloppés et aux activités culturelles variées, nourrissons un objectif ultime : être heureux dans ce monde. Une condition pour être heureux : la liberté. La Compagnie Kitsch Kong questionne ce diktat de la société actuelle et dissèque les mécanismes du bonheur avec ses techniques de cirque (corde lisse, portés acrobatiques...), un humour à la lisière de la folie et un univers qui ne laisse pas sans penser à Michel Gondry (graphisme sur carton). Des artistes heureux, une musique heureuse... pour un monde pourtant si sombre. Pour la « Happy end » on ne sait pas encore, mais pour une « Happy start » on est certains qu'elle aura lieu à coup sûr! Kitsch Kong est une compagnie créée par le duo brésilien Renata Do Val et André Rosenfeld Sznelwar, tous deux formés aux portés acrobatiques et inspirés par la danse et les jeux physiques. Lors de leur formation au Lido, Centre des arts du cirque de Toulouse, ils s'associent à Laura Terrance (La Femme Canon et Compagnie, Compagnie d'Elles) pour cette création détonante qui s'adresse aux petits et aux grands à partir de 8 ans.

• **Jeudi 2 février, 19h30, à la Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02). C'est gratuit!**



# Cameroun vs Mississippi

➤ **Blick Bassy**



**Une voix aérienne et une guitare qui dessinent des mélodies immédiates et pénétrantes : voici venir le chanteur et guitariste Blick Bassy.**

Un soir glacial de l'hiver 2012, alors que le chauffage de sa maison a la mauvaise idée de tomber en panne, Blick Bassy pince les cordes de sa guitare pour conjurer le froid. Bientôt, des mélodies prennent forme sous ses doigts et son troisième album avec. Après "Léman" en 2009, qui célébrait l'union des musiques de son pays natal et des instruments de l'Afrique de l'Ouest, et "Hongo calling" en 2011, qui retraçait l'histoire nomade du hongo, ce rythme traditionnel bassa exporté par les esclaves jusqu'au Brésil, il poursuit avec ce nouvel album "Akö" le sillon d'un musicien dont le premier objet serait avant tout de se tracer un chemin de vie, et de repartir, en-

core et toujours, à la rencontre de soi. Pour ce faire, le musicien a pris le parti d'une nudité d'expression qui, sans en altérer la folle élégance, condense et renforce au contraire son propos. Enrobées par le violoncelle de Clément Petit et le trombone de Fidel Fourneyron, deux compagnons de route devenus essentiels dans ce qui était à l'origine un voyage en solitaire, les chansons se parent de textures et d'ambiances, qui en densifient les contours et en allongent les perspectives. Blick Bassy nous offre une lecture bien personnelle du blues, teinté de soul et de swing.

• Mercredi 22 février, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

**FREDDY M #01**  
FACTEUR SAUVAGE + RUHLAND  
VENDREDI 17 FÉVRIER 2017 • 20h30  
LE TAQUIN, TOULOUSE (31) • TARIFS : 8/6 €

**INVENTEZ LA VILLE...**  
DONT VOUS ÊTES LES HÉROS!

**QUAI**  
DES SAVOIRS

**EXPOSITION**

**07 FÉVRIER > 27 AOÛT 2017**  
39 ALLÉES JULES GUESDE . TOULOUSE [WWW.QUAIDESSAVOIRS.FR](http://WWW.QUAIDESSAVOIRS.FR)

toulouse métropole  
Toulouse en grand !

science animation  
Université Fédérale  
GROUPE Caisse des Dépôts  
VEOLIA  
enedis L'ÉLECTRICITÉ EN RESEAU  
OCCITANIE LA RÉGION Pyrénées Méditerranée

## &gt; ACTU

• **SOINS & BIEN-ÊTRE.** Le "Salon des thalasso & cures thermales" aura lieu au Centre des Congrès Pierre Baudis à Toulouse les vendredi 24 et samedi 25 février. Que ce soit pour trouver un séjour aux bienfaits thérapeutiques, un week-end cocooning pour décompresser, ou encore un espace propice à la thérapie aquatique, le "Salon des thalasso & cures thermales" réunit en un même lieu et sur deux journées tous les acteurs du secteur. Lieux de cures, thalasso, grands hôtels, spas urbains... seront au rendez-vous pour proposer prestations et soins de proximité, à l'autre bout de la France ou bien à l'étranger : traitement des maladies chroniques, remise en forme, beauté, amincissement... Les visiteurs pourront aussi découvrir toutes les nouvelles tendances en matière de thalassothérapie et de thermalisme. Entrée gratuite sur invitation à se procurer ici : [www.salon-soins.com](http://www.salon-soins.com)

• **GOSPEL DU CŒUR.** Le chœur toulousain Gospel Harmony Choir donnera un concert au profit d'Action Femmes Grand Sud le samedi 11 février à 20h00 à Altigone Saint-Orens (1 bis, place Jean Bellières). Cette association innovante est forte de trente-cinq bénévoles tous professionnels passionnés, reconnus dans leur domaine d'expertise. Tous s'engagent auprès des femmes dans leur recherche d'emploi ou la création de leur activité. En cinq ans d'existence, plus de 70 % des candidates sont revenues dans la vie active. Un concert du Gospel Harmony Choir, ce sont vingt-cinq choristes et cinq musiciens qui enchantent votre soirée à travers le gospel traditionnel. Plus de renseignements 06 51 31 48 83.

• **ÉDITION DU CRU.** En ces temps austères pour la presse et l'édition, il fallait oser lancer un magazine semestriel spécialisé, c'est le pari que se sont lancés les Éditions de l'Attribut, vénérable maison toulousaine ayant à cœur de parler culture autrement, en créant "NECTART" (acronyme de "Nouveaux Enjeux dans la Culture, Transformations Artistiques et Révolution Technologique") il y a deux ans. Aujourd'hui, cette belle et singulière publication a trouvé son lectorat et enregistre une progression constante du



nombre de ses abonnés : « Au-delà de l'aspect quantitatif, c'est la forme d'adhésion de la part de nos lecteurs qui nous comble. En embrassant à bras-le-corps les grandes mutations de notre époque par des articles étayés et très argumentés, nous avons visiblement répondu à une attente » souligne Éric Fourreau le directeur de "NECTART" et des Éditions de l'Attribut. Le numéro 4 est paru, il propose à nouveau un sommaire touffu comprenant entre autres un long entretien avec l'ex-Ministre de la culture Catherine Trautmann, un dossier sur la politique culturelle de l'État juste avant l'élection présidentielle, des articles portant sur la globalisation culturelle, sur les "Nouveaux territoires de l'art", le phénomène de la danse dans l'espace public, l'ubérisation de la société, l'effet de la pratique musicale sur le cerveau, etc. Disponible également en librairie, 164 pages, 19,00 € ([www.nectart-revue.fr](http://www.nectart-revue.fr))

Du lundi au samedi 1h-6h30-8h40  
  
[radioradiotoulouse.net](http://radioradiotoulouse.net)  
 l'agenda culturel...



# L'humaniste

## > Akira Kurosawa

"Les Salauds dorment en paix" © TOHO Co., Ltd 1960/D. R.

**La Cinémathèque de Toulouse dédie une rétrospective fleuve au cinéaste japonais.**

Après la signature de la paix entre les États-Unis et le Japon, en 1951, les films japonais s'imposent aussitôt dans les festivals européens. L'Europe découvre une cinématographie jusque-là inconnue lorsque "Rashômon", d'Akira Kurosawa, obtient le Lion d'or à Venise cette année-là, propulsant le cinéaste en fer de lance du cinéma japonais. Né en 1910, celui-ci venait alors de réaliser "L'Ange ivre" (1948) — confrontation d'un médecin alcoolique et d'un jeune homme refusant de traiter sa tuberculose — qui marque sa rencontre avec son acteur fétiche Toshiro Mifune, avec lequel il totalisera seize collaborations. Entre film noir américain et expressionnisme européen, "L'Ange ivre" est un grand succès à sa sortie au Japon et lance la carrière du cinéaste et celle de l'acteur. Ils se retrouvent l'année suivante dans "Chien enragé", errance d'un policier en quête de son pistolet de service dérobé par un pickpocket. Mifune y partage encore l'affiche avec Takashi Shimura, l'autre acteur fétiche de Kurosawa. Deux

œuvres dont le style est caractéristique des films qu'il signe durant cette période, où la fièvre du réalisme urbain se mêle à un humanisme fertilisé sur les ravages causés par la guerre.

Se détournant des studios de l'époque, Kurosawa s'est libéré des conventions en créant sa société de production. S'il s'emploie à restituer les mutations de la société japonaise de son temps, il sera surtout célébré pour ses films historiques. Mais le cinéma de Kurosawa est toujours traversé par un humanisme triomphant qui ne cesse de s'approfondir au fil des années. En 1975, "Dersou Ouzala" — Oscar du film étranger — décrit ainsi une amitié transgénérationnelle avec pour décor les splendeurs de la taïga soviétique. Toujours au plus près de ses personnages, le cinéaste atteint l'universel tout au long d'une filmographie s'étalant, dès 1943, sur cinquante années d'activité. Influencé par la culture occidentale, il réalise en 1951 "L'Idiot", d'après Dostoïevski, et signe en 1957 deux adaptations de classiques européens :

"Les Bas-fonds" d'après la pièce de Gorki, et "Le Château de l'araignée" d'après "Macbeth", de Shakespeare — il se serait également inspiré d'"Hamlet" en 1960, pour "Les Salauds dorment en paix" (photo). Après avoir obtenu la Palme d'or à Cannes pour "Kagemusha", il livre en 1985 "Ran", une transposition du "Roi Lear" dans le Japon du XVI<sup>e</sup> siècle. À 73 ans, soit l'âge du Roi Lear, il est alors au sommet de son art. Adulé par de nombreux artistes, Kurosawa voit ses chefs-d'œuvre recyclés en Occident : "Les Sept samouraïs" (1954) et "Yojimbo" (1961) deviennent "Les Sept mercenaires" en 1960 et "Pour une poignée de dollars" en 1964. Dix-neuf ans après la disparition du maître japonais, vingt-quatre de ses films sont projetés cet hiver à la Cinémathèque de Toulouse.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 15 mars, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, [lacineematheque-detoulouse.com](http://lacineematheque-detoulouse.com))

## > "Des Images aux Mots"

Comme les précédentes, la dixième édition du festival "Des Images Aux Mots" propose une sélection internationale de films à caractère gay, lesbien, bi ou trans. On y verra notamment "Kopec de Esen Osik", parcours difficile d'un personnage transgenre en Turquie, et le nouvel opus du réalisateur basque espagnol Roberto Caston à qui l'on doit déjà "Ander". Ce dernier rencontrera le public toulousain lors de la projection de "The Silly ones and the Stupid ones". On annonce notamment deux documentaires : "Chemsex" à propos de la prévention contre le VIH dans un contexte de sexualité multipartenaire et de prise de drogues ; "Les vies de Thérèse" montrant la fin de vie de la militante féministe Thérèse Clerc filmée par Sébastien Lifshitz. Quant aux soirées "Boy's Night" et "Girls Short", elles exhibent des sélections de courts-métrages très sexuels.

• Du 6 au 12 février, à Toulouse ; du 20 au 26 février, en région ([www.des-images-aux-mots.fr](http://www.des-images-aux-mots.fr))

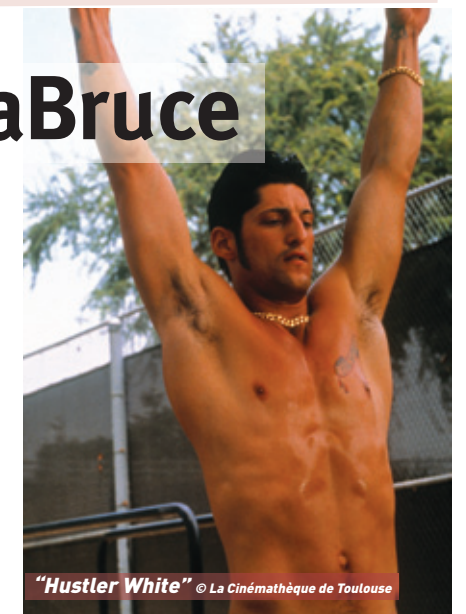
## Sex addict > Bruce LaBruce

**Le festival "Des Images aux Mots" invite le cinéaste canadien à l'occasion d'une rétrospective à la Cinémathèque de Toulouse.**

Subversive et underground, l'œuvre cinématographique de Bruce LaBruce s'est séparée durant les 90's, en pleine vague queer. En France, il doit à Jack Lang sa consécration médiatique lorsque ce dernier demande à la ministre de la Culture de l'époque (Catherine Trautmann) de « désixer » son troisième long-métrage, "Hustler White" (photo) — classé X par la commission de censure en 1997. Le cinéaste s'y met en scène dans le rôle d'un écrivain amoureux, en quête d'un prostitué arpentant les trottoirs de Santa Monica Boulevard, à Los Angeles, prétexte à un panorama de pratiques sexuelles aussi trashes que rocambolesques. « Mes parents étaient des fermiers assez réacs, et aujourd'hui encore ils vivent coupés du monde, sans Internet. J'ai grandi pendant les années 70 en tant que gay dans un monde très dur, où je ne pouvais pas assumer mon homosexualité. C'est à cette époque que j'ai fait la première fois l'expérience de la répression, et j'ai commencé à développer une haine contre les normes, les conventions, tout ce qui nous empêche. [...] Je me sentais complètement étranger à la culture gay telle qu'elle évoluait dans les années 80 ; je la trouvais beaucoup trop bourgeoise, trop mainstream. Et

je ne supportais pas non plus les punks, qui avaient pour la plupart des comportements très homophobes. [...] J'ai toujours eu horreur de la technique au cinéma, donc je suis parti de rien avec une petite caméra et j'ai tourné mes premiers courts-métrages très axés sur le cul. Je voulais filmer une sexualité masculine hardcore : c'était ma revanche contre les années d'oppression que j'avais eu à subir », raconte Bruce LaBruce.

Photographe évoluant dans le milieu du porno, il finit par tourner en 1999 un porno gay ("Skin Flick") pour une firme berlinoise spécialisée, et engage dix ans plus tard la star française du porno gay François Sagat pour le rôle d'un zombie dans le très sexué "L.A. Zombie". Surprenant, son dernier film, "Gerontophilia", est une merveille d'épure et de sensibilité qui montre comment un garçon de 18 ans tombe amoureux d'un homme de 82 ans. « J'en avais marre de m'adresser toujours à la même catégorie de spectateurs. Tu finis par te sentir vraiment déconnecté du monde. "Gerontophilia" a été un bon challenge dans ce sens : je voulais rester fidèle à ma pensée, faire un film qui me ressemble, mais dans une économie et un style



"Hustler White" © La Cinémathèque de Toulouse

qui soient beaucoup plus accessibles... [...] C'est naïf de penser que l'on peut viser un plus large public et rester underground. Je sais qu'on me demandera un jour de choisir », constate le cinéaste.(1)

> J.G.

• Du 7 au 11 février, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 30 10)  
 (1) Les Inrocks (26/03/2014)

## > Troisième "Ciné-Palestine"

La troisième édition de "Ciné-Palestine", organisée par Ici, Là-Bas et Ailleurs, sera l'occasion pour les spectateurs d'embarquer pour un voyage vers le futur et un retour vers le passé, avec comme commandant de bord la cinéaste Larissa Mansour dont la trilogie sera projetée à l'ESAV (École Supérieure d'Audiovisuel). Le voyage se poursuivra sur terre avec le road-movie de Rifqi Assaf, "The Curve". Une édition 2017, présidée par Guy Chapouillié, qui s'annonce riche et diversifiée en la présence de nombreux invités. Les films qui y sont programmés évoquent les périodes qui ont marqué l'histoire des Palestiniens, la lutte des femmes, mais aussi le déchirement de la jeunesse de ce pays qui hésite entre réaliser ses rêves de vie, se battre ou fuir.

• Du 20 février au 1<sup>er</sup> mars à Toulouse et dans sa région, programmation détaillée et renseignements : <http://cinepalestine.free.fr>

# C'est tout vu!

## ➤ Générations Molière



**Deux semaines durant, une dizaine de jeunes comédiens dirigés par Gwenaël Morin ont investi le Théâtre Sorano avec "Les Molières de Vitez".**

"Le Misanthrope" © Pierre Grosbois

Quand la troupe d'acteurs de Gwenaël Morin s'installe dans un théâtre ou quelque lieu public, cela se voit, se reconnaît : banderoles dessinées au gros feutre noir sur la façade extérieure, mots écrits à la main et scotchés dans le hall d'accueil, textes des pièces imprimés sur un format journal et empilés sur des palettes... Une esthétique de l'urgence, typique des mises en scène de Gwenaël Morin, quelles que soient les pièces représentées : celles de Shakespeare comme de Fassbinder. Installé à Lyon, où il dirige le Théâtre du Point du Jour depuis 2013, celui-ci poursuit l'aventure du Théâtre Permanent des Laboratoires d'Aubervilliers, à savoir : répéter (tous les jours), jouer (tous les soirs), transmettre (en continu). Pendant deux semaines, dix jeunes comédiens issus du Conservatoire régional de Lyon investissent le Théâtre Sorano pour y donner quatre pièces de Molière, celles qu'Antoine Vitez avait montées en 1978 au festival d'Avignon avec une même troupe et un décor unique. Ils s'appellent Pierre Lalogue, Chloé Giraud, Michaël Comte, Marion Couzinié, entre autres, et sont les héritiers de Dominique Valadié, Didier Sandre, Nada Strancar, Richard Fontana... Dans une distribution partiellement tirée au sort, ces jeunes gens jouaient "L'École des femmes", "Tartuffe", "Dom Juan" et "Le Misanthrope" au rythme d'une pièce chaque soir, avant d'interpréter non-stop la tétralogie, le samedi.

Comme toujours, le Théâtre Permanent ne s'encombre pas d'effets scénographiques, résumés au strict minimum. Ici, le décor tient essentiellement à des chaises de jardin en plastique, une figure en carton du David de Michel-Ange ; les accessoires à de grossières épées de bois, quelques perruques, rubans étoles, ou encore à un gigantesque chapeau noir semblant sorti du "Médecin malgré lui"... Et aucun effet de lumière ; la salle étant éclairée tout autant que le plateau, permettant ainsi aux spectateurs de se voir, et en l'occurrence de se

voir rire. Un dispositif qui démystifie totalement le rapport du spectateur au théâtre : celui-ci peut, s'il le souhaite, suivre le texte imprimé distribué à l'entrée — au risque de troubler la représentation par le bruit des pages tournées — et avoir un œil sur le temps écoulé grâce à une pendule en fond de scène, sans avoir besoin de vérifier discrètement l'heure sur sa montre ou son téléphone mobile. Ainsi dépouillé de tout artifice scénographique, le théâtre de Gwenaël Morin se concentre sur le jeu d'acteur. Un jeu effréné, physique, inventif, joyeux qui renoue avec l'enfance et s'approprie tout l'espace (du plateau aux sièges des spectateurs, en passant par les travées), multipliant ainsi les possibilités d'interactions avec le public. Les jeunes interprètes empoignent leurs rôles dont la distribution en partie aléatoire (et donc équitable) se joue des sexes et des corps, avec une jubilation communicative. Le Sganarelle de "Dom Juan" est ainsi joué par une comédienne formidable, Marion Couzinié, à la diction irréprochable malgré le débit effréné. Le couple de paysans Charlotte et Pierrot se voient incarnés l'une par un acteur et l'autre par Chloé Giraud dont les répliques énoncées dans un accent picard inintelligible offrent un grand moment de commedia dell'arte! À contrario, Célième dans "Le Misanthrope" est servie par un jeune homme délicat, léger et virevoltant comme un cabri, à la robe et aux ongles rouges carmin.

C'est le retour aussi des effets théâtraux traditionnels réinterprétés par Gwenaël Morin : la présence d'un souffleur qui, non plus caché dans son trou mais assis sur scène à jardin, rappelle à l'ordre certains comédiens aux dérapages verbaux volontaires, faisant également office de brigadier et annonçant les actes, à coups de grosse caisse, ainsi que le lever et tomber de rideau. Il lui arrive aussi de nettoyer le plateau ou d'être interpellé par un acteur pour réajuster une perruque de travers, intervenant même pour jeter un seau d'eau à la figure de per-

sonnages au comportement un peu trop hystérique! Alors oui, c'est potache, hâtif et — les actes devant être joués en moins de vingt minutes — pas toujours subtil dans les intentions et l'interprétation : les lapsus délibérés et jeux de mots à connotations sexuelles ainsi que la prononciation exagérée des diérèses déclenchent des rires bon enfant, le texte est parfois oublié, certaines scènes complexes sont expédiées, la nudité est banalisée quoique... toujours justifiée. Mais cette forme ainsi dépouillée — au sens propre comme au figuré — illumine le propos, met à jour les correspondances entre les personnages d'une pièce à l'autre, et fait éclater la force vitale et la générosité de ce que l'on a coutume de nommer « spectacle vivant » — rappelons-le. Du théâtre à l'état pur, joyeux et populaire, porté par la folle énergie de comédiens à l'investissement touchant. Comment ne pas penser à Louis de Funès lors de la scène de déchaînement de fureur d'Alceste, « l'atrabilaire amoureux », piétinant rageusement et outrageusement son bouquet de fleurs, cherchant vainement à saccager un plateau quasi nu et grimant au rideau ? Comment ne pas penser que Molière est le plus grand précurseur du rap quand, scandées par une comédienne en petit marquis, ses répliques en alexandrins sonnent comme un slam ? Le théâtre de Gwenaël Morin est à l'image de ce personnage du « pauvre » intègre — que Dom Juan ne parvient pas à faire jurer — interprété par cet acteur nu comme un ver : fragile, vrai, humain. Encore une fois, la troupe de Gwenaël Morin aura réussi son pari, celui de réintroduire le théâtre dans la vie et créer une convivialité entre les artistes et le public, au demeurant très varié. Sa générosité prend aussi la forme d'un héritage : après son départ, elle aura transmis sa mise en scène de "Tartuffe" à de jeunes comédiens toulousains qui porteront à leur tour le flambeau de ce théâtre pour tous.

➤ Sarah Authesserre

# Huis-clos

## ➤ "Acte"

Après "Démons" au TNT et "Le Temps c'est notre demeure" au Théâtre Sorano, Nathalie Nauzes choisit "Acte", autre pièce du Suédois Lars Norén, pour son mystère et la liberté de jeu pur qu'il octroie : « Aucune directive psychologique, aucun pathos. Nous sommes bien dans l'entre deux corps comme dans l'entre-deux guerres. Réduire au silence, s'effriter puis disparaître ». Lars Norén a écrit plus d'une quarantaine de pièces qui composent une comédie humaine dans la lignée de Strindberg ou Bergman dont il prit la succession à la tête du Théâtre national de Suède. Un théâtre de personnages complexes, en guerre ouverte avec eux-mêmes, avec une société ambiguë qui écarte toute entorse à son bien-être. Les sentiments, les vérités, dissimulés comme des cadavres dans le

placard familial ressurgissent avec une violence explosive. Au-delà du contexte qui l'a inspiré — « les années de plomb » en Allemagne — "Acte" est un huis-clos mené à un train d'enfer par un dialoguiste diabolique qui distille un suspense à la Hitchcock. Un médecin rend visite à une femme pour un bilan de santé. Une situation banale, si ce n'est que cette femme porte des menottes, est enfermée depuis plus de sept ans dans un quartier de haute sécurité, ne se nourrit plus et qu'une lumière l'aveugle jour et nuit...

• Du 23 au 28 février (lundi et mardi à 20h00, du jeudi au samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

## ➤ ACTU

• **THÉÂTRE & DANSE SUR LES ONDES.** Un dimanche par mois, à 11h00, sur Radio Radio + (106.8 Mhz), l'émission "Un cactus à l'entracte" invite des professionnels du spectacle vivant afin de passer en revue et de décrypter quelques spectacles de théâtre et de danse à l'affiche des salles toulousaines au cours des jours précédents. Écoute et réécoute en ligne et podcast sur [radioradiotoulouse.net](http://radioradiotoulouse.net)

• **LA LUTTE CONTINUE.** « Quand les gens pensent que les choses doivent changer, la musique est là. Quand ils pensent qu'il faut partager, la musique est là. Quand ils ont besoin de se souvenir, de se soutenir... la musique est là! C'était il y a vingt ans déjà... ça passe vite quand on y croit! » En 2017, "Motivés" est toujours là : une nouvelle édition de l'album avec de nouveaux titres, et une tournée pour affirmer que l'avenir appartient à tous et à toutes. « En 2017 "Motivés" est là, toujours la même voix, d'autres voix... Le droit pour tous et toutes de participer au suffrage musical et multiculturel, et de concerts en concerts d'unir leurs voix. » Notons que "Motivés" sera en concert à Toulouse le vendredi 31 mars à la Bourse du Travail ; et qu'une soirée "Motivés! Tactikollectif" aura lieu le vendredi 3 février à 21h00 dans les murs de Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22). Plus de renseignements ici : [www.tactikollectif.org](http://www.tactikollectif.org)

• **LA GUITARE EN FÊTE À AUCAMVILLE.** Le "Festival de guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain" fête cette année son vingt-cinquième anniversaire avec, encore une fois, une programmation éclectique et pointue. À l'affiche, du 15 mars au 1<sup>er</sup> avril : Norma's Club (pop-rock revisité par des musiciens classique), Ezza (rock africain), Bjørn Berge (virtuose blues), Alexis Evans (rockabilly), Deer Stone (rock garage), Kiki Ruiz & Serge Lopez (flamenco), Brassens's Not Dead (punk-rock tribute à Georges Brassens), et le duo Eric Bibb & Jean-Jacques Milteau (blues grande classe). Le concert d'ouverture du festival aura lieu le dimanche 12 mars à 16h00 au Bascala à Bruguères, il réunira sur la même scène plus d'une cinquantaine de jeunes musiciens émanant des écoles de musique du nord toulousain (Aucamville, Bruguères, Castelginest, Fenouillet, Gagnac, Launaguet). Une chouette rencontre qui sera l'occasion d'écouter la guitare dans un programme multiple allant de compositeurs classiques aux Beatles... ou bien encore de Metallica au jazz. Programmation détaillée et réservations : [www.guitareaucamville.com](http://www.guitareaucamville.com)

• **CASTACOMÉDIE.** Pour la cinquième année consécutive, Mère Deny's organisera son festival de comédie à Castanet-Tolosan du 24 mars au 1<sup>er</sup> avril. Cette année, c'est l'humoriste sensible et décapante Nicole Ferroni qui sera la marraine de cette manifestation atypique du sud toulousain. Programmation détaillée et renseignements au 06 44 76 29 70 ou <http://meredenys.family.free.fr>

• **APPEL À PROJETS.** C'est dans le cadre de la seizième édition du festival "Faites de l'image", qui se déroulera les 7 et 8 juillet dans et autour du Centre Bellegarde à Toulouse, que l'association Les Vidéophages lance son appel à projets sur le thème "On a marché sur la tête". "Faites de l'image" reste un événement unique en ce qu'il constitue à la fois un tremplin et une vitrine pour les artistes locaux qui y côtoient des artistes de renommée nationale et internationale. Toutes les propositions artistiques, y compris les créations hybrides, y trouvent leur place, ainsi que les projets en cours d'évolution tels les working progress. L'équipe des Vidéophages sélectionnera et coordonnera les projets ; elle s'engage à appuyer techniquement les créations retenues et à rémunérer les artistes (dans la limite de ses ressources financières). Renseignements et inscriptions ici : <http://lesvideophages.free.fr> (date limite des dépôts de dossiers le vendredi 3 mars).

• **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques tous les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de février : Fanny Roz (chansons douces et carnivores/le 2), Papa est Fatigué (chansons pour les enfants petits zé grands/le 9), Anticyclone Trio (ciné-concert poétique pour tous âges/le 16), The Naked Machines (trio intimiste et néanmoins expansif/le 23).

## &gt; ACTU

• **C'EST FOU NON ?** Les 20 ans du festival "Fous d'Archet" auront lieu du 24 février au 25 mars à Colomiers, Toulouse, Poucharramet, Sainte-Foy-de-Peyrolières, Lherm, Cajarc (46) et Sébazac (12). Conçu à l'origine comme une scène ouverte dédiée à l'archet et tout ce qui s'y frotte, les "Fous d'Archet" ont vu le jour au Bijou à Toulouse, en janvier 1997, avant de se structurer en festival biennal en 2004. Les années ont passé mais la volonté des ses initiateurs est restée la même : s'ouvrir à tous les styles, croiser les musiques et les publics. Les coups de cœur ont été nombreux et le festival a livré quelques concerts mémorables (Martin Hayes & Dennis Cahill, Costel Nitescu, De temps Antan, Kevin Burke...). Cette vingtième édition ne faillit pas à la règle et promet quelques beaux rendez-vous à travers notamment la venue des maîtres américains du violon jazz et bluegrass Darol Anger & Casey Driessen, et des violons "flamboyants" du groupe écossais Blazin' Fiddles, pour ne citer qu'eux ! Concerts, bals, stages, expo, rassemblement de violons, spectacle jeune public... rythmeront cet événement où l'archet sera au cœur de toutes les attentions. Renseignements et programmation détaillée : [www.arpalhands.org](http://www.arpalhands.org)

• **EN MARS, TOULOUSE RÉSONNERA FLAMENCO.** Cette année, le "Festival Flamenco de Toulouse" aura lieu du 13 au 26 mars. Une seizième édition qui se veut colorée et illuminée à travers une programmation construite autour d'artistes qui invitent et touchent l'âme. Pendant quinze jours, Toulouse et sa métropole pourront découvrir ou revoir la jeunesse flamenco avec la venue d'Alba Molina, la fille du cou-



ple mythique Lole & Manuel, une artiste qui a colmaté les brèches de son âme avec cet hommage poignant à ses parents. La gaditane Laura Vital nous offrira un récital avec une esthétique et une sensibilité musicales très différentes de celle d'Alba, mais tout aussi délectables. Autre joli rendez-vous, celui que nous donnent Gema Caballero & Rosario Guerrero "La Tremendita" dans ce duo inédit présenté pour la première fois sur scène. L'itinéraire flamenco du festival nous fera passer par le Théâtre des Mazades pour oublier le désordre du monde et rejoindre l'imaginaire et la poésie de la danseuse Sara Calero. La fidélité est une partie de ce qui nourrit le choix de la programmation du "Festival Flamenco de Toulouse", c'est pour cela qu'il invite le merveilleux danseur Manuel Liñan avec son spectacle "Sinergia", artiste audacieux et libre qui apporte un vent nouveau à la danse flamenco. Après son vif succès à la dernière biennale flamenco de Séville, c'est à Toulouse que le guitariste Manuel Valencia présentera son premier opus "Entre mis manos". Et enfin, pour compléter cette quinzaine flamenca, projection, exposition et ateliers seront également proposés. Renseignements et programmation détaillée : [www.festival-flamenco-toulouse.fr](http://www.festival-flamenco-toulouse.fr)

• **CUGNAUX DANS UN TEMPO ARTISTIQUE.** "Artempo" est un salon dédié aux arts plastiques dont l'objectif est de témoigner de la diversité des productions artistiques actuelles et de croiser les différentes pratiques. En 2016, il a accueilli plus de 2 000 visiteurs en une semaine ; cette année, il se déroule durant deux semaines depuis le 21 janvier et jusqu'au 4 février au Quai des Arts à Cugnaux (place Léo Lagrange). "Artempo" est ouvert à tous les artistes amateurs, professionnels ou en voie de professionnalisation qui souhaitent concourir aux prix du jury et du public. Pour cette nouvelle édition, ils sont trente-sept à avoir été sélectionnés ; ils sont répartis en cinq catégories : peinture, arts graphiques, volume, photographie et 12/18 ans. Une rencontre avec les artistes de l'édition 2017 est prévue le samedi 4 février à partir de 15h00, suivie d'une remise des prix à 17h00. Parallèlement, une animation photo et un atelier peinture sont proposés, plus de renseignements au 05 81 60 82 62 ou [www.ville-cugnaux.fr](http://www.ville-cugnaux.fr) (entrée libre).

## Folle échappée

## &gt; "Le Road-movie du Taureau bleu"



**Au Théâtre du Grand-Rond, le conteur Frédéric Naud est seul en scène pour interroger les normes mentales.**

Cédric et Sonia ont 26 ans à tous les deux et chacun une tante résidant dans le même foyer pour déficients mentaux. Ils sont les seuls dans leur famille à se sentir proches de ce membre un peu « à part ». Peut-être parce qu'ils partagent avec lui une innocence encore intacte et des yeux émerveillés sur le monde, l'amour, le rêve. À cœur vaillant rien d'impossible, dit le proverbe. Et le conte que Frédéric Naud nous fait vivre est celui de quelques cœurs vaillants auxquels l'impossible ne saurait résister ! "Le Road-movie du taureau bleu" fait partie de sa trilogie sur les normes mentales amorcée avec "Je, Jackie" et se clôturant avec sa dernière création "La Méningite des poireaux". Les histoires de ce conteur contemporain racontent l'humanité dans tous ses états avec force humour et poésie. Ici seul en scène, il se fait la voix du narrateur et de tous les personnages. Pendant une heure, il nous embarque à bord d'un minibus, direction l'océan, en compagnie de Cédric, Sonia, de leurs deux tantes, Domino et Maguy, et d'une poignée de résidents aux pathologies aussi fantasques que douloureuses. L'une ne parvient pas à sortir les mots de sa bouche mais a le don de retrouver tous les objets égarés et de prévoir la mort des gens sept jours à l'avance ; l'autre, au tempérament impétueux, jure comme un charretier et ne cesse de vouloir s'échapper du foyer ; un troisième est devenu amnésique pour mieux oublier que ses parents l'ont abandonné à l'âge de 4 ans dans une forêt... Et le taureau bleu dans tout ça ? Ce fameux taureau bleu qu'invoque Cédric pour exaucer tous ses vœux d'amour, de succès et de protection ? Il est la figure cen-

trale d'une légende celte qui, au cœur du spectacle, nous fait basculer dans une histoire fantasmagorique entre "Princesse Mononoké" et "Peau d'âne" et qui se révélera comme la métaphore du conte principal. Sans aucun effet scénographique pour le soutenir, mais doté d'une maîtrise aiguisée de la narration, d'une puissance d'incarnation et d'un sérieux engagement physique, Frédéric Naud nous arrache de notre siège et nous emporte dans son monde. Il est Cédric l'adolescent pubère et amoureux, il est Sonia mâchant son chewing-gum goût fraise-ananas, il est Maguy à la démarche pataude, il est le grand Gégé tout mou poursuivi par un taureau, ou encore Domino pleurant son canari. Tous ceux-là et bien d'autres encore. Toujours léger, jamais moqueur ni pesant, avec cette jubilation de la parole et cette empathie avec le spectateur propres aux meilleurs conteurs, Frédéric Naud ouvre des espaces à l'imaginaire, trace des chemins vers des univers méconnus, à la rencontre de la différence, de la diversité du genre humain. Nourri de son propre vécu et de personnages existant, le texte suit une dramaturgie rigoureuse et foisonnante dont la résonance sociopolitique s'équilibre habilement entre réalisme et onirisme.

> Sarah Authesserre

• Du mardi 14 au samedi 18 février, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, 05 61 62 14 85, métro François Verdier, [www.grand-rond.org](http://www.grand-rond.org))

## &gt; Trilogie

Le Théâtre du Grand-Rond affiche la trilogie de Frédéric Naud, "Je, Jackie", "Le Road-movie du taureau bleu" et "La Méningite des poireaux", qui regarde avec des yeux neufs ceux que nous considérons comme « fous » et qui ne rentrent pas dans les cases, et finalement fait éclater nos préjugés dans un grand éclat de rire ou d'étonnement. Le résultat est un miracle de théâtre et d'intelligence collective. Toutes les belles idées sont des idées folles...

• "Je, Jackie", du mardi 14 au samedi 18 février, 19h00 ; "La Méningite des poireaux", du mardi 21 au samedi 25 février à 21h00

## Conte cruel

## &gt; "Pauvreté, Richesse, Homme et Bête"

**Au TNT, une mise en scène du texte de Hans Henny Jahnn signée Pascal Kirsch.**



Dramaturge parmi les plus singuliers du XX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, Hans Henny Jahnn a écrit entre 1910 et 1950 une œuvre se partageant entre romans et pièces de théâtre. "Pauvreté, Richesse, Homme et Bête" (1933) est une réflexion violente et crue sur l'amour, loin des critères moraux d'une époque. On s'y exprime dans une langue rude, brutale même, intransigeante, voire lapidaire. Drame paysan entre éleveurs-cultivateurs

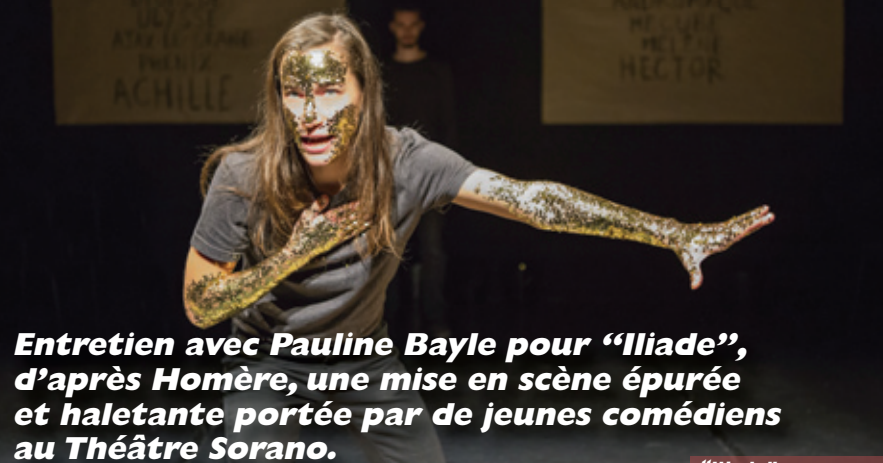
riches et valets pauvres, voyage au nord de la Norvège des fermes, des fjords et des trolls, ce récit au long cours, à la fois réaliste et magique, tient autant du roman que du théâtre, du conte que du récit ou du poème. C'est une histoire d'amour et de jalousie, de possession et d'envie. L'histoire de Manao le riche paysan, de Sofia la vachère, d'Anna la meurtrière, de Gunwald le possédé, de Ole l'envieux. Comme dans tout conte cruel, on y croise des êtres magiques

(une jument, un troll), il y a des morts, suicidés par amour, qui reviennent. Les superstitions se mêlent à la réalité la plus crue, la plus noire. Pascal Kirsch restitue la force de ce texte monté pour la première fois en France et qui relève autant du conte que de la tragédie grecque, voire de la série télévisée.

• Du mardi 21 au samedi 25 février, 20h00, au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, [tnt-cite.com](http://tnt-cite.com))

# Le dessous des planches

## Mes frères, ces héros



**Entretien avec Pauline Bayle pour "Iliade", d'après Homère, une mise en scène épurée et haletante portée par de jeunes comédiens au Théâtre Sorano.**

"Iliade" © Pauline Le Goff

**Vous avez une formation de comédienne, qu'est ce qui vous a conduit à la mise en scène ?**

> **Pauline Bayle** : « J'ai fait du théâtre de manière très instinctive depuis mon plus jeune âge. Après mon bac, j'ai suivi pendant cinq ans des études à Sciences Po. Ensuite, je suis passée par l'ESAD (École supérieure d'Art dramatique de Paris), puis je suis entrée au Conservatoire en 2010. J'avais envie d'expérimenter beaucoup de choses : j'ai écrit, j'ai mis en scène et j'ai joué. En fait, j'aime autant jouer que mettre en scène. Dans "Iliade", il m'est même arrivé de remplacer une de mes comédiennes. Mais, à l'avenir, j'ai vraiment envie de me consacrer uniquement à mes mises en scène et de m'investir comme comédienne dans les projets des autres. »

**Après l'écriture de deux pièces intimistes que vous avez mises en scène, vous vous êtes emparée de l'œuvre d'Homère. Qu'est-ce qui a déclenché votre envie d'adapter l'"Iliade" ?**

« Après "À tire-d'aile" et "À l'Ouest des terres sauvages", j'avais envie de m'atteler à une adaptation. J'avais aussi le désir de l'"Iliade" que j'adore depuis mon adolescence. Écrire une pièce née de son cerveau est une belle expérience mais néanmoins angoissante parce que l'on est seul avec soi-même. Alors, écrire une pièce et en faire la mise en scène, c'est carrément dur à porter. Quand on travaille sur une adaptation, on n'est pas seul, il y a un échange entre l'auteur et soi. J'ai trouvé ce dialogue entre Homère et moi, qui précède le travail au plateau, plus épanouissant et moins violent que l'écriture. »

**Quel a été votre travail d'adaptation et de réécriture ?**

« Je suis partie de plusieurs traductions. J'ai coupé énormément car la pièce durerait seize heures si on la jouait intégralement. Ce qui n'est pas possible pour moi en termes de production. Mais en fait, derrière le foisonnement de descriptions de batailles interminables, de victimes et de noms, la dramaturgie est très épurée. »

**Quels étaient les enjeux que vous souhaitiez explorer ?**

« Selon moi, cette pièce aborde avant tout le thème du courage : le courage de s'accomplir, à la fois individuellement et collectivement. Elle raconte une guerre entre les Grecs et les Troyens. Achille n'a pas choisi de naître Grec, tout comme Hector n'a pas choisi d'être du côté troyen. Ainsi, bien que l'un et l'autre n'aient pas choisi leur naissance, ils font tout pour se dépasser et transcender leur condition de mortels. Dans l'"Iliade", tout le monde accepte la part qui lui a été remise par les dieux et cherche à faire de son mieux pour prendre sa juste place dans le monde. Pour moi, le vrai affrontement n'est pas entre les Grecs et les Troyens mais entre les dieux et les hommes. Le regard d'Homère respecte la complexité du monde et de la vie : il n'y pas de manichéisme entre les Grecs et les Troyens. Il n'y pas d'un côté les gentils colons et de l'autre les méchants barbares. Tous sont dans le même bateau et tous ont peur de mourir. Les héros, avant d'être très courageux, pleurent, en général. »

**Un des thèmes de l'"Iliade" est l'engagement de l'individu dans sa construction personnelle... Vous établissez un parallèle entre la démarche des héros d'Homère et celle des acteurs. Pour quelle(s) raison(s) ?**

« Quand le héros grec part au combat, il vit un moment appelé "aristeia" en grec : une sorte de transfiguration où il a accès à une force qui le dépasse. Pour moi, l'acteur doit aussi lâcher prise pour pouvoir embrasser un rapport au présent entre le spectateur, ses partenaires et le récit qu'il raconte. Cette triangulaire est très riche émotionnellement pour lui. Il y a un même saut dans le vide chez le comédien et chez le héros grec. Les deux ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés mais ils foncent quand même ! »

**Qui sont Achille et Hector ? Deux frères ennemis ? Deux figures de l'héroïsme ?**

« Oui, ils sont à la fois ennemis jurés et frères d'armes. Ils sont plus proches qu'on ne pourrait le croire car l'un a besoin de l'autre. Achille est un demi-dieu, un monstre d'ego, d'orgueil, de courage et de détermination. Hector, lui, est au service de sa patrie. Il sait qu'il va mourir, que Troyes va tomber, ce qui ne l'empêche pas de tenir son rôle de prince. Il défend sa ville, sa femme, ses enfants, alors qu'Achille agit sous l'impulsion de son orgueil. »

**Votre adaptation se permet de déplacer les genres dans la distribution. Achille et Hector sont interprétés par deux actrices. Quelles étaient vos intentions ?**

« J'en ai assez que le théâtre prenne les gens pour ce qu'ils représentent et non pour ce qu'ils sont. Je crois que le théâtre peut jouer un rôle dans la représentation du monde de demain. Et je pense qu'en terme d'emploi, de distribution, il y a vraiment au théâtre une carte à jouer pour proposer une alternative au monde préexistant. Les figures de l'"Iliade" sont suffisamment universelles pour pouvoir être investies par un homme ou une femme, jeune ou âgé(e), sans pour autant tomber dans un systématisme. J'ai conçu ma distribution après une résidence de travail, en fonction des désirs de chacun. Ce n'est pas parce qu'il est écrit qu'Achille est grand et fort qu'il faut un comédien grand et fort pour l'interpréter. Pour moi, Achille est surtout quelqu'un de dur. J'ai donc confié le rôle à Charlotte Van Bervesselles parce qu'elle a en elle une telle détermination qu'il était clair qu'elle était Achille. »

**Parfois ce déplacement des genres, surtout concernant les rôles des dieux et des déesses, crée un effet comique. Cet effet est-il chez Homère ?**

« Chez Homère, les dieux sont risibles. Il y a vraiment un vaudeville au milieu de l'"Iliade" ! Au chant 22, alors que l'on est en plein cœur d'une tragédie — je rappelle que 252 morts sont cités ! — Hera, interprétée par Florent Dorin, décide de faire l'amour à Zeus pour qu'il s'endorme et qu'elle puisse, à son insu, redonner l'avantage aux Grecs : c'est une grande scène comique. Ce couple Zeus-Hera est né lors d'une improvisation pendant des séances de répétitions et il m'est apparu évident que c'était un homme qui devait jouer Hera. »

**Votre version fait se côtoyer de multiples registres de jeux : la poésie homérique, le chant, le rap, le langage contemporain et une diversité de genre théâtraux comme la comédie vaudevillesque, la marionnette, etc. Ces différentes conventions et modes d'adresses théâtrales prennent-elles appui sur les genres littéraires propres au récit ?**

« Oui, cela relève vraiment du texte d'Homère. L'"Iliade" contient de longs passages de descriptions de combats, mais aussi des dialogues intimes entre des personnages comme les adieux d'Hector à Andromaque, ou encore cette forme vaudevillesque que j'évoquais à l'instant. Nous avons donc joué avec la multiplicité des conventions théâtrales pour restituer la richesse du texte original. Cela nous offrait, par ailleurs, de multiples façons d'aller chercher le spectateur. »

**L'oralité homérique employée pour les descriptions de combat a-t-elle constitué une difficulté dans l'adaptation du texte au plateau ?**

« Non pas vraiment. Je savais que les récits de batailles devaient être portés par les comédiens. En revanche pour eux, c'est un vrai défi de tenir de manière haletante un récit aussi dense, dans une adresse frontale, sans quatrième mur. Il faut être investi, mais sans l'être trop non plus, pour que le spectateur ait la place d'entrer dans l'histoire. Le comédien doit parler "normalement" au public parce qu'il s'adresse à lui en le regardant dans les yeux. C'est un endroit de l'investissement de l'acteur très intéressant à travailler. »

**On ressent ce très fort investissement chez vos cinq comédiens et en même leur humilité. Comment parvenez-vous à cette intensité, à cette générosité et à cette distance juste ?**

« Dès le départ, notre première résidence de travail nous a permis de partir du même pied. Je n'ai pas donné la distribution d'emblée mais j'ai privilégié le travail collectif à partir du texte d'Homère. Ainsi, nous avançons ensemble au même rythme. À partir des nombreuses improvisations sur le texte et sur les thèmes qui m'étaient chers, nous avons développé une grammaire commune. Tout le monde a tout joué. Quelque chose entre nous s'est soudé. On a passé tellement de temps à mâcher et remâcher les enjeux que chaque acteur a la conscience de son propre parcours mais aussi du parcours de la troupe. »

**La notion de collectif semble effectivement très importante dans votre approche du théâtre. Vos pièces précédentes traitaient d'ailleurs du thème de la famille, de communauté d'humains...**

« Oui tout à fait, je crois que le théâtre est un sport d'équipe. On ne fait pas de théâtre sans une bonne équipe. Dans la vie, c'est pareil ! Se comprendre les uns les autres, nous permet d'avancer. Pour moi, un artiste doit être dans le monde, parler et échanger avec son équipe et avec les spectateurs. Les retours des spectateurs, par exemple, continuent d'enrichir la dramaturgie, ils nous remettent en question. Au théâtre, tant que ça joue, ça travaille. Cela n'est jamais acquis. Et c'est ce que j'aime. »

**Évoquons vos partis pris esthétiques : un plateau nu, hormis quelques chaises et du papier kraft, des vêtements de tous les jours, asexués, des paillettes pour figurer les armures. Cette simplicité était nécessaire pour vous, pour accueillir la parole d'Homère ?**

« J'ai une très grande confiance dans la force du récit d'Homère. Au théâtre, la première chose en laquelle il faut avoir confiance, c'est le texte que l'on monte. Je n'ai pas senti la nécessité de rajouter des effets. Pour moi, il fallait épuré afin que le texte parvienne le mieux possible aux spectateurs. Les textes sont déjà dense, des effets scénographiques auraient noyé la compréhension. En revanche, j'avais besoin de donner des petits coups de projecteurs sur des pivots de dramaturgie selon moi essentiels dans l'histoire, mais en allant puiser dans une esthétique minimaliste qui ouvre l'imaginaire, parce que je crois aussi que l'on n'a pas besoin de montrer les choses pour se les représenter. »

**En ce sens, peut-on dire que votre théâtre se rapproche de celui de Peter Brook ou de Gwenaël Morin ?**

« Tout à fait ! Le travail de Peter Brook me touche beaucoup ! Mais je n'oserais me comparer à lui ! Même si je suis jeune, j'ai vu plusieurs de ses spectacles qui m'ont énormément séduite par leur économie, leur simplicité et en même temps par la richesse des expériences qu'ils ont fait vivre. Le Théâtre Permanent de Gwenaël Morin, que j'ai découvert aux Laboratoires d'Aubervilliers, a été très important pour moi, dans sa liberté vis-à-vis des genres. En tant que comédienne, je me suis dit que je n'étais peut-être pas condamnée à jouer les jeunes premières effarouchées ! J'ai été touchée aussi par l'engagement des acteurs et le fait que ce soit un théâtre populaire, dans le sens où l'employait Jean Vilar : "un théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme". »

**Vous faites confiance à votre public : vous lui laissez l'espace de s'approprier votre spectacle, vous l'intégrez dans votre mise en scène...**

« Pour moi, il est important de prendre le spectateur par la main avec douceur et néanmoins fermeté, pour fuir l'effet "péplum" et pour que public et acteurs soient au même endroit. Cette histoire est tellement lointaine de nous que je craignais qu'elle soit trop théorique et froide. Tomber dans cet écueil me faisait très peur. Nous souhaitons créer quelque chose au présent. C'est quoi un héros aujourd'hui ? Un homme blanc, beau, grand et fort ? Ou bien est-ce chacun de nous ? Les comédiens ont travaillé à partir d'eux-mêmes et de leurs ressentis vis-à-vis de l'"Iliade". Ils l'ont fait avec humilité et avec leur sensibilité, leur parcours, leur histoire personnelle, pour donner à voir quelque chose qui ne soit pas mis à distance mais proche de tout le monde. »

> **Propos recueillis par Sarah Authesserre**

• Du mercredi 22 au samedi 25 février, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

### > ACTU

• **FÉDÉR'ACTION.** Pour la deuxième année consécutive, les **Compagnies Fédérées** présentent leur festival au Théâtre du Pont-Neuf (8, place Arzac, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 21 51 78) jusqu'au 4 février, avec quatre créations qui marquent l'histoire de ces compagnies, pour une histoire qui continue de s'écrire dans ce lieu atypique. Programmation détaillée et renseignements : [www.theatredupontneuf.fr](http://www.theatredupontneuf.fr)

• **APPEL À AUTEURS.** "ManifestO", festival annuel de photographie contemporaine, lance son appel à auteurs pour la prochaine édition qui se tiendra du 15 au 30 septembre prochain à Toulouse. Les projets retenus par le jury de sélection seront exposés lors de la quinzième édition du festival aux côtés d'un invité prestigieux. Chaque lauréat disposera d'un container de transport maritime de vingt pieds comme espace d'exposition personnel. Chaque auteur ou collectif d'auteurs sélectionné percevra un droit de représentation d'un montant de 750 €. Aucun thème n'est imposé, le festival est ouvert à tout photographe sans condition d'âge, de nationalité ou de statut (amateur ou professionnel), les projets collectifs sont acceptés, aucun frais d'inscription, les candidatures seront examinées par un jury professionnel. Renseignements et inscriptions (jusqu'au 11 février) : [www.festival-manifesto.org](http://www.festival-manifesto.org)

• **ART CONTEMPORAIN POUR TOUS.** Le deuxième salon international d'art contemporain "Art3f" se tiendra au Parc des Expositions de Toulouse du 24 au 26 février prochain... un rendez-vous de partage et de découverte, accessible et ouvert à tous. Seront présentes des galeries françaises et internationales qui présenteront des œuvres d'artistes émergents et des signatures de renom. Amateurs d'art et collectionneurs pourront acquérir des œuvres des plus abordables aux plus prestigieuses. Pour les visiteurs novices, "Art3f" sera une occasion unique de découvrir l'art contemporain autrement sur une surface de 5 000m<sup>2</sup>. Plus de plus : [www.art3f.fr](http://www.art3f.fr)

• **NOS AMIS PAS SI BÊTES.** Le Mouvement pour la Cause Animale organise un débat public (gratuit et sans réservation) sur le thème "Politique & animaux : quelle place pour les animaux dans le débat politique ?", le mercredi 22 février à 20h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Capitole ou Jeanne d'Arc). « La question animale est une question politique. Quels enjeux ? Quelles stratégies ? Les animaux non-humains sont nos co-habitants sur cette planète. Nous partageons le territoire avec eux et leur ressenti au monde n'est plus à prouver. "Toute politique qui ne tient de cela aucun compte est une politique criminelle." (J.-C. Bailly). Que dire alors de nos sociétés actuelles, dites "civilisées"... État des lieux actuel et réflexion pour faire évoluer la question animale vers une place centrale en politique. Comment obtenir au plus vite des droits fondamentaux pour les plus vulnérables d'entre nous ? » Les participants à cette table ronde sont issus du Parti Animaliste, de La France Insoumise, d'Une Force pour le Vivant, de L214 et de Politique & Animaux. Plus d'informations au 06 86 89 90 29.

• **AUX THÉÂTRALES CE SOIR.** La saison des "Théâtrales", série de pièces à grand succès qui se jouent au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge), se poursuit cette année avec la comédie d'Isabelle Mergault "Ne me regardez pas comme ça" avec Sylvie Vartan le mercredi 1<sup>er</sup> février à 20h30 ; puis avec la comédie de Samuel Taylor "Avanti !" avec Francis Huster et Ingrid Chauvin le mercredi 8 mars également à 20h30. Il est conseillé de réserver au 05 62 73 44 77 ou [www.bleucitron.net](http://www.bleucitron.net)

• **UN FESTIVAL VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS.** Les cendres du festival "Alors... chante !" encore tièdes, l'association qui le gérait ayant été récemment liquidée laissant des employés et des fournisseurs de côté —rappelons que ce festival avait déménagé de Montauban à Castelsarrasin suite à des mésententes politico-financières avec l'édile de la Cité d'Ingres — nous apprenons que la ville de Castelsarrasin se dote d'une nouvelle manifestation musicale baptisée "Grain de sel" : un nouveau festival qui se déroulera du 12 au 14 mai dans les murs de la sous-préfecture du Tarn-et-Garonne et pour lequel on nous annonce les venues des artistes Christophe, Claudio Capeo et Barcella, Cocoon, Tryo, Birdy Nam Nam, Catherine Ringer... parmi la somme de vingt-cinq groupes et artistes qui se profile dont un bon nombre de découvertes. Plus de choses : [www.festivalgraindesel.com](http://www.festivalgraindesel.com)

## &gt; ACTU

• **COURTS TOUJOURS.** La quatorzième édition de "Concours de Courts", concours toulousain et néanmoins international mené par sept étudiants du Master 2 Administration et Gestion de la Communication de l'Université Toulouse I Capitole, mettra une nouvelle fois en lumière le court-métrage au printemps prochain dans la Ville rose. Ce rendez-vous est ouvert aux réalisateurs amateurs et professionnels de tout horizon qui souhaitent faire partager leurs films courts. Il se veut didactique et porteur de valeurs telles que le partage et l'échange. Cet événement se déroule en plusieurs étapes : un appel à projet, deux projections et une cérémonie de clôture dont les accès sont gratuits et ouvert à tous. Véritable tremplin pour les spécialistes de l'audiovisuel, "Concours de Courts" constitue une réelle vitrine pour mettre en valeur leurs œuvres et leur créativité. Cette aventure est aussi l'occasion pour le grand public, les étudiants, les cinéphiles et autres curieux, de découvrir ou redécouvrir la singularité du film court. Pour participer, les réalisateurs à l'échelle internationale ont la possibilité d'envoyer leurs courts-métrages à compter jusqu'au 5 février. C'est l'occasion pour eux de remporter l'un des quatre prix mis en jeu : "Prix coup de cœur du public", "Prix spécial du jury", "Prix du meilleur court-métrage français", et "Prix du meilleur court-métrage international". Les trophées seront décernés par un jury de professionnels du monde du cinéma au printemps prochain, lors de la cérémonie de clôture. Le concours est ouvert aux courts-métrages réalisés à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013 dont la durée n'excède pas 15 minutes (titre et générique compris) ; le thème et le genre sont libres et doivent être destinés au grand public. Les œuvres audiovisuelles étrangères doivent être sous-titrées en français. Pour participer, il suffit d'envoyer son court-métrage via We-Transfer ou Google Drive à l'adresse suivante : candidature.concoursdecourts@gmail.com accompagné du formulaire d'inscription et du règlement à signer téléchargeables sur le site Internet de "Concours de Courts" : <http://concoursdecourts.com>

• **GAROROCK 2017... ÇA PROMET!** Les premiers noms de la programmation du prochain festival "Garorock", qui aura lieu du 30 juin au 2 juillet à Marmande (47) laissent entrevoir de sacrés moments de remuages de hanches : Justice, Phoenix, M.I.A., Foals, Mac Miller, FFF, Mø, Kungs, Vitalic... Infos et réservations : [www.garorock.com](http://www.garorock.com)

• **TOUT LES SPORTS SONT DANS LA NATURE.** Avec plus de 300 jours de soleil par an, la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée est particulièrement propice à la pratique des loisirs et sports de plein air, avec plus de 100 000 licenciés dans les sports de nature. C'est à partir de cet état de fait que le "Salon des sports de nature" est organisé du 10 au 12 février au Parc des Expositions de Montpellier. Cet événement, dédié aux pratiquants et passionnés de sports de nature, s'articulera autour de quatre "Villages" : Activités et pratiques sportives, Équipement et innovation, Santé et environnement, Destinations et lieux de pratique. Parmi les exposants d'ores et déjà confirmés, notons les Comités Départementaux du tourisme du Gers, de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, l'Office de tourisme du Grand Pic-Saint-Loup, Canigou Conflent Tourisme, l'Office de tourisme d'Amélie-les-bains, Pyrénées Cerdagne Tourisme, Pyrénées-Orientales Tourisme, Sallanches tourisme, Sud Canigou/Aventure sport, les thermes d'Amélie-les-bains, la Grotte de Clamouse mais aussi des structures d'hébergement tels le Camping Aloha, PEP34Vacances, Languedoc Évasion... Certains exposants animeront des conférences destinées à faire découvrir aux visiteurs de nouveaux itinéraires sur la région ou à l'étranger, et partager avec eux la beauté de leurs territoires. Le "Salon des sports de nature" ambitionne d'accompagner les mordus de grands espaces dans l'exploration de nouveaux territoires. Plus d'informations : [www.montpellier.lesalondes-sportsdenature.fr](http://www.montpellier.lesalondes-sportsdenature.fr)

# Tiago et les femmes

## > Tiago Rodrigues



Tiago Rodrigues dans "Par cœur" © Magda Bizarro

**Après "Par cœur" et "Bovary" au Théâtre Garonne, l'auteur et metteur en scène portugais transcrit "Antoine et Cléopâtre", de Shakespeare, en un poème de neuf chants pour deux danseurs à découvrir au Théâtre Sorano, et adapte "Anna Karénine", de Tolstoï, pour Tg Stan au Théâtre Garonne.**

**J'aime** à croire que c'est parce qu'il parle la langue de Camões, parce qu'il a été bercé par la Tchekovienne "Gaiavota" d'Amalia et ses fados déchirants, parce qu'il attend sûrement le retour de son roi Sebastião, ou encore parce que la Révolution des œillets — celle-là même qui mit la semi-dictature de Salazar à terre — n'est pas très loin, que Tiago Rodrigues (photo) est à la bonne place pour exorciser à la scène les fantômes de nos dictatures ou gloires passées, action que Tennessee Williams réinventa avec le verbe « *reminiscer* ». Avec "Par cœur", il nous donnait sa grand-mère et les détails d'un petit fils que l'amour et la générosité font courir de l'Italie à Londres, comme en mission sur une caravelle où vos ancêtres s'embarquaient pour l'inconnu que seule la passion, l'entêtement et la nécessité les enjoignaient de braver, pour trouver LE livre, l'ultime. Finalement, cette quête de pays en pays, de livre en livre pour trouver LA parole juste, n'est-ce pas un peu Emma Bovary qui d'amant en amant, de déception en déception, tente de trouver... mais au fait, QUOI au juste ? Que cherche-t-elle au juste qui a créé le mythe à *bovarysme* ? Car rappelons-nous (ce que Tiago omet — à tort ou à raison — de faire dans son "Bovary" car tout est, comme il le précise, affaire de perspective et de lumière) que Emma tombe amoureuse de celui qui vient guérir papa. Jeune donzelle Bovary applique à la lettre le comportement d'une gentille fille à son papa et se marie donc avec Charles, un homme droit, appliqué et bon dans ce qu'il fait. Loin d'être un benêt un peu rustre, il correspond à un parfait ersatz de papa fantasmé, magnifié, un pater familias dont, me semble-t-il, elle reste victime, s'acharnant à chercher, sans en trouver, autre chaussure à son pied.

Que ce soit dans "Bovary" ou dans "Par cœur", où la saudade peaufinait dans ses mots pourtant si légers, où le fado virait sourdement et transperçait, presque insidieusement, presque fourbe et insolent, le « cœur », Tiago Rodrigues ancre son art dans un théâtre du réel où il nous livre toujours un peu de ce Richard II dépossédé de sa couronne qui reconnaît « *la douleur invisible qui gonfle en silence dans l'âme torturée* », et c'est toujours lui qui nous « *apprend à la montre* » et nous laisse sur notre FIN/FAIM, comme cette Cléopâtre qui ne finit pas ses phrases en mourant ! Dans son "Par cœur", des livres à brûler — Steiner, Shakespeare ou Bradbury —... à l'adresse simple aux spectateurs... à son ventre « *volumineux* » et son regard délivré de l'homme qui va livrer une partie de son intimité, Tiago Rodrigues livrait — ou délivrait — une part de lui-même et de sa grand-mère. Et si ce Charles, qui connaît et comprend Emma véritablement, était ce jeune garçon qui a dû lui aussi, aimer son « *avô* », sa grand-mère ?

Car, avec Madame Bovary, Tiago Rodrigues délivre ces femmes en quête de liberté qui veulent plus — much more, muchier, il expose le muchness — la plus-soyanance des femmes. C'est le muchines d'"Alice au pays des merveilles" et c'est le « *O'er* » shakespearien de Cléopâtre. C'est le débordement et l'excès d'affect. L'outrance et la démesure. C'est l'excès vers le haut ET vers le bas. Le débordement de ces héros et anti héroïnes que sont ces « *strumpet's fool* » « *Herculean Roman* » et la « *foul Egyptian* » « *triple-turned whore* ».

Provocatrice malgré elle, fée, magicienne ou sorcière selon la perspective, selon qui pose la lumière sur elle, la femme aura les yeux bleus ou noirs, elle obéit ou elle déborde et c'est tout l'ordre moral et social qui s'effondre. La femme danse et se livre à la démesure et l'ivresse : valse chez Emma, tonnerres du ciel chez Cléopâtre. Il n'en reste pas moins que l'excès devient la condition d'accès à un nouveau mode d'être, à une nouvelle existence peut-être ?... se suicider, mourir à soi pour pouvoir peut-être renaître. « *To sleep, perchance to dream* », disait Hamlet, dans une

liquéfaction aussi débordante que les eaux du Nil, aussi affecté que la « *trois-fois catin* » reine égyptienne. De son « *avô* » à Bovary à Cléopâtre, pois que não, Tiago ne fait pas dans l'éternel féminin soumis. Pas de bonne manière, on s'amuse on S'EXcite et on S'EXalte — des mots difficiles à prononcer — même pour sa comédienne multilingue sur le plateau — des mots qui transpirent l'invitation érotique dont il n'abuse à vrai dire, et infelzimente, jamais. Sensualité et puissances érotiques, source d'énergie renouvelable à l'infini, ivresse et déchainements... Si j'osais je raconterais cet exercice d'imaginaire quand j'étais élève chez Stella Adler, à New York, et dans lequel je confectionnais LE cadeau de Cléopâtre à Marc Anthony : un cockring fait d'or et de pierres précieuses, oui un cockring un anneau... mais je sens que ce n'est pas le moment.

Tiago Rodrigues rend hommage dans ses aventures littéraires et théâtrales, consciemment ou inconsciemment, à cette « *infinite variety* » propre à la reine égyptienne qui dit haut et fort « *I will not be told where I can go and where I cannot go* ». Ce que l'expérience "Par cœur" nous invitait déjà à préférer : dire ce que l'on ressent, pas ce que l'on nous oblige à dire. Et c'est bien là que les spectacles de notre coração Tiago flirtent avec le subversif tant ils se risquent à évoquer la femme taxée de folle, hystérique ou malade quand elle fait ce que d'elle on n'attend pas. Quand elle sort du cadre — et vu l'étroitesse du cadre dans lequel nous sommes flanqués, merci Tiago, de nous donner un plateau ! Ainsi ses mots d'une interview passée, « *N'est-ce pas un geste révolutionnaire que d'aller au théâtre ?* », prennent ici tout leur sens. Mais je ne suis pas tout à fait d'accord : si aller au théâtre est révolutionnaire, c'est parce que Tiago Rodrigues l'est. Dans la forme quelque peu et dans le fond, dans la substance assurément.

D'ailleurs, en parlant de Substance, avez-vous remarqué comme Bovary aime la cravache comme Cléopâtre l'épée d'Anthony ? « *O happy horse, to bear the weight of Antony* ». Avez-vous remarqué, derrière ces allusions graveleuses, que si Tiago semble être le Charles de

Emma, il n'est pas sans rappeler, avec sa boulimie de travail, le « *neer lust-wearied Antony* »... Tiago Rodrigues ravive toujours ma portugaiserie. Je retrouve ma langue et la terre — ma terre où ma grand-mère à moi cousait et tricotait — la guerrière qui se faisait porte-parole des femmes abusées dans la survie d'un sexe opprimé. En ramassant — ou en évitant — les coups et les restes d'une dignité droite, rigide et fière. Comme l'olivier ou l'amandier qui résiste en un sol aride — ô sol ingrat ! — et sous un soleil de torture, comme une vigne qui s'accroche dans les falaises vertigineuses de schiste pour donner un raisin qui ne révèle ses plus subtils arômes de Porto que lorsqu'il est cueilli à la main et foulé par le pied. Mais pas que. Grâce à lui, je relis avec fougue nouvelle, comme une actrice, une lectrice, une spectatrice nouvelle, les classiques qui fondent notre fierté internationale littéraire. Dans un théâtre où l'on sert du Tiago, exaltée ou ennuyée, j'as-

siste au théâtre sans théâtre où le drame personnel ou lyrique sert l'Histoire. Je m'y sens un peu comme dans mon jardin d'enfance, mon jardin secret : il y a toujours, comme dans ce sonnet #30 hostifié qu'il nous offrait dans "Par cœur" une anthropophage revisitée, madeleine de Proust approuvée, l'effet d'un amour de longue date que l'on entretient sans plus trop savoir pourquoi, que l'on a quitté parfois et trompé quelques fois... Et un jour, on se souvient pourquoi, à l'origine, on l'avait tant aimé. Et par son théâtre, je dois bien vous le confier, « *tout mon or se retrouve et tout mon deuil s'achève* ».

> Céline Nogueira

## > Dates

1977 Naissance à Lisbonne

1998 Débute sa collaboration avec la compagnie belge Tg Stan

2003 Fonde la compagnie Mundo Perfeito et enseigne à l'école PARTS de Bruxelles

2014 Nommé directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

**intratoulouse.com**





# Faire feu de tout bois

## Le Théâtre du réel

**Hasard, nécessité et authenticité de l'acte présent, empathie sans bornes pour l'Humain sont les fondations du processus de recherche de Tiago Rodrigues. Décryptage.**



"Antoine et Cléopâtre" © Magda Bizarro

Si Tiago Rodrigues nourrit (in)consciemment une obsession pour la thématique « Femmes », si sa saudade portugaise se révèle dans ses créations par le maniement qu'il fait superbement de l'art de la Réminiscence, cette fièvre urgente à invoquer les fantômes du passé — qu'ils soient auteurs, héros ou héroïnes plus ou moins empoussiérés — s'inscrit dans la contradiction d'une forme qui exige un Présent ancré. Proche des Tg Stan, il propage un théâtre fait d'une complicité addictive avec le public et d'un empirisme contagieux qui fait feu de tout bois et sert un Réel qu'il défend, féroce et certain, mais avec la mesure d'un homme qui cherche le mot juste, la place juste, en somme qui cherche à être avec vous, ici et maintenant, dans la boîte à théâtre. Car Tiago Rodrigues s'emploie à utiliser tous les possibles du kit théâtral, comme un enfant s'amuse des artifices de sa vraie/fausse cabane. Et comme l'enfant dans son illusion ludique cherche à faire parler son super héros « pour de vrai », Tiago, lui, veut entendre le vrai chez ses comédiens, comme chez Sofia Dias et Vítor Roriz, Antoine et Cléopâtre (photo). « Est-ce que l'on va décider vers notre amour ou vers le monde ? ».

Lorsqu'il écoute le couple à la vie comme à la scène, Tiago Rodrigues reconnaît que ce dont ils parlent est « vrai » car ils se posent ces mêmes questions au quotidien. « Pour moi, il nous faut admettre la possibilité d'un manque de convention. Le réalisme pour moi c'est le remplacement du réel par quelque chose d'autre, comme si c'était le réel. Pour moi, le jeu c'est toujours de se dire "Pas de réalisme! Ici, on est dans le théâtre, on est dans le réel". C'est des lampes, et maintenant je vais dire que c'est le seul soleil. Et le fait que je dise que c'est le soleil, c'est la chose la plus "Contre l'illusion" que je peux faire parce que vous, vous savez que ce sont des lampes. Alors la seule chose que je ne peux pas dire c'est : "Je vous vole votre illusion" ». Et c'est bien là la clé de ce théâtre où acteurs et spectateurs ne doivent pas perdre de vue que tout est art de la représentation. Que c'est fake, c'est de l'illusion, de la fiction.

### Du Théâtre du réel...

Confronter les mythes à l'actualité dans un théâtre de l'ici et du maintenant qui s'attache à prendre de la distance avec le propos (d)énoncé, polémique ou subversif via une forme non conventionnelle. Dans l'idée, nous pensons d'emblée à quelques maîtres de la mise à distance, de Brecht à Beuys en Allemagne, de McBurney et le Théâtre de Complicité à Bond, Kane ou Ravenhill pour le InYerFaceTheatre anglais, des performers du Living au Wooster Group où l'on retrouve plus ou moins vive l'urgence à transposer et transgresser le réalisme pour exprimer une vision politique qui s'exprime dans des écritures et des formes expérimentales multiples et variées. Le théâtre réel c'est aussi le théâtre de la métafiction — un théâtre qui pointe constamment du doigt ses mécanismes, ses rouages. Il y a dans le théâtre du réel une façon de proposer un débat, léger et facile, immédiat — de s'interroger sur son statut en tant qu'objet, en tant que fonction du théâtre, de l'acteur, des accessoires, de questionner ce qui est réel et illusion. On peut s'autoriser des digressions par rapport au texte d'origine et flirter entre fiction et réalité, temps passé ou présent immédiat. C'est ce que fait Tiago Rodrigues avec brio quand il jongle les temps, les espaces et les registres différents. Dans "Bovary", des strates de réalités se succèdent et se superposent sur le plateau via différents registres (juridique/procès, littéraire/fiction, espace de la rencontre acteurs/spectateurs en un instant T) et

induisent un rapport plus ou moins immédiat avec le public, un « réel » qui, empreint du hasard — « hasard scénique, hasard du point de vue du spectateur » — et à la fraîcheur du « comme si c'était la première fois », règle d'or du jeu réaliste, fonde précisément le type de jeu cher à Tiago Rodrigues.

Tiago Rodrigues laisse aux acteurs une place de choix au bénéfice d'une création collective. Il y a sur le plateau une totale et jubilatoire liberté de confondre, de manipuler, de mêler. Si le plateau est quasiment vide, c'est pour mieux laisser l'imaginaire s'en emparer et créer la magie du théâtre qui permet de changer de lieu, d'espace, de temps tout en étant intensément présent ici et maintenant. « Je donne toujours cet exemple : s'il y a le bruit d'un avion qui passe, pour moi la limite c'est le comédien faisant semblant que l'avion n'est pas là. Il faut toujours admettre que l'avion est passé, qu'il y a un bruit. Et on continue ou pas, on fait une pause ou pas, mais ne jamais faire semblant qu'il n'y a pas d'avion, jamais faire semblant que la lampe n'a pas explosé — non — les choses se passent vraiment, parce que l'on est au théâtre! La seule chose que l'on a à offrir aux gens c'est le fait que l'on peut tomber à un moment donné. C'est le danger, le hasard, la possibilité que ça se passe mal », explique Tiago Rodrigues. Et de rejoindre le principe premier du réalisme : si le cinéma fait mieux, alors abstiens-toi. « Le cinéma, c'est la version — la take — parfaite que le réalisateur veut vraiment offrir aux gens comme son rêve idéal d'image et de dramaturgie dans ce moment. On peut filmer toute une journée pour trente secondes. Ça ce n'est pas le théâtre. Le théâtre, c'est : on est là tous ensemble, on s'est préparé quand même, mais ça commence maintenant. Un voyage. Et il y a des problèmes qui vont se passer, sûrement, visibles ou invisibles, mais ça se passera. »

Si le réalisme c'est tendre un miroir à la réalité, le Théâtre du réel tend un miroir à la fiction et c'est ce que Tiago Rodrigues défend bec et ongles. Cette distance pose d'emblée un rapport bienveillant avec le public, joyeux en général car pris à parti avec humour, ironie ou introspection. C'est ce que fai(sai)t si brillamment déjà l'acteur Michel Fau dans les années 90 lorsqu'il pratiquait sa délicieuse distance vocalement maniériste et maîtrisée. « Moi, je suis pour le bouleversement d'être transporté ailleurs en tant que spectateur. Moi (spectateur), je désire aussi. Je ne veux pas juste faire semblant. Je ne veux pas que le comédien fasse un effort en faisant semblant qu'il est un prince danois déprimé. Je veux juste qu'il me dise : écoute, c'est Hamlet, c'est un prince danois déprimé, et il dit ça. Et après il me propose, et moi je fais le choix de l'illusion ou pas. » Comme spectateur « ce qui reste avec moi, ce n'est pas la forme, ce sont les gens qui ont une forme dedans, mais surtout les gens, avec les accidents, la réalité d'être dans une salle. Je ne dis pas "j'étais dans un château", je dis "Je viens du théâtre"... Et là, ce qui m'intéresse ce sont les coïncidences énormes entre la fiction que quelqu'un a écrite — moi ou un vrai auteur —, la fiction proposée par des comédiens, par des lumières, par un décor, et cette réalité. »

► **"Antoine et Cléopâtre"**, du 14 au 17 mars, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr),  
 ► **"The Way She Dies"**, du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril (du mardi au jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

### ... au Reality-théâtre

Et puis on ne propose pas un spectacle « fini », une réponse ou des choix fermes, mais un état de recherche. Ce qui fait vibrer Tiago Rodrigues est le processus et la naissance d'une œuvre. Ici, on cherche l'erreur, la fragilité, la vulnérabilité qui nous font sourire, nous émeut. C'est un théâtre léger, en cours. Tandis qu'un spectacle "fini" est en quelque sorte un spectacle figé dans lequel on dresse une sorte de vérité en continu, on cherche le mot juste, le ton juste et on érige un choix final, ferme et précis. Le théâtre du réel, lui, nous montre le processus préalable au choix, l'univers des possibles, l'espace quantique. Ainsi, il y a forcément pour le spectateur quelque chose d'un peu jouissif à être témoin, complice parfois, de ce processus-là qui est habituellement la répétition cachée, parfois secrète, souvent sacrée. Les codes du théâtre sont désacralisés et le spectateur devient, par ce théâtre-là, un spectateur privilégié non pas parce qu'il assiste au Drame, mais parce qu'il découvre les rouages techniques qui fondent le Drame. Il découvre davantage les mystères et les rouages du théâtre plutôt qu'une pièce de théâtre.

Un Reality-théâtre en quelque sorte, pour la génération Millenium habituée des formes et postures autocentrées, mais un Reality théâtre intelligent. Éclectiques et ancrés dans des registres et horizons différents — plus ou moins réalistes, récitatifs, improvisants ou organiques — dans "Bovary", les acteurs se plient à la règle avec en effet un certain danger : à vouloir ancrer ces œuvres et personnages fictifs du passé dans le réel, à éclater à ce point toute tentative/tentation d'incarnation du personnage — la fausse note guette. Un peu comme quand Michel Fau passait d'Olivier Py à William Shakespeare : quelque chose grinçait, résistait. C'est le cas de Bovary, si « accessible » et légère et fun qu'elle nous livre une définition de cette femme un peu cliché et qui tend parfois davantage vers l'hystérie ou la superficialité que vers la complexité d'une femme opprimée. Et puis Charles, ce garçon agit par l'empathie, la bienveillance et l'abnégation qui tire vers le benêt. C'est cela aussi le risque de ce Réel qui, comme la télé réalité, nous soumet à un panel sans filtre de trivialités qui incitent davantage au jugement de valeur immédiat qu'à l'empathie devant des éclats d'humanité triés pour mieux les observer, les comprendre et les méditer.

En se saisissant du sensationnel présent, en surfant sur les rouages de styles différents, et en faisant feu de tout bois, poussé à son paroxysme, ce théâtre prend parfois le risque d'y perdre un peu d'Humain ou d'universel. Et l'on s'attarde davantage sur les préoccupations d'un humain faisant du théâtre, que celles d'un humain « dans la Vie ». Une façon de se moquer gentiment d'une certaine arrogance et des hautes présomptions de l'Art du Théâtre tout en prenant le risque de friser parfois le théâtre de divertissement dont Tg Stan se rend parfois victime. Ainsi, que ce soit dans son héritage Brechtien, ses faux semblants « à-la-Michel-Fau » ou sa triviale épure scénique, le théâtre de Tiago Rodrigues finit par poser tout de même un miroir (in)conscient sur nous-mêmes : insaisissables car jamais vraiment finis et à l'infini en processus de recherche sur soi. C'est ce qu'il réussit à créer avec "Antoine et Cléopâtre" au Théâtre Sorano, ce que l'on reconnaît dans "Par cœur" ou "Bovary", ce que "The Way She Dies", où l'élève met en scène ses maîtres, révélera sans doute au Théâtre Garonne.

► Céline Nogueira

### > ACTU

• **CARCA... SONNE!** Pixies, Christophe Maé, Trust, Europe, Véronique Sanson, Béjart Ballet Lausanne, "Les noces de Figaro" par Opéra Plein Air... ce sont les premiers noms dévoilés par les programmeurs du "Festival de Carcassonne" qui aura lieu cette année en juillet dans la belle cité médiévale audoise. Renseignements : www.festivaldecarcassonne.fr

• **CONCERTS À VENIR.** L'auteur et chanteur toulousain **Magyd Cherfi** se produira en mode "lectures & chansons" dans les murs du Bikini le dimanche 19 mars à 18h00 (réservations au 05 62 73 44 77). La chanteuse et pianiste **Véronique Sanson** sera de passage au Casino Barrière de Toulouse les mercredi 8 et jeudi 9 novembre à 20h30, dans le cadre de sa tournée intitulée "Dignes, dingues, donc..." (réservations et renseignements au 05 56 51 80 23). La chanteuse **Shy'm** se produira sur la scène du Casino Théâtre Barrière le jeudi 15 juin à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le combo glam-rock anglais **Placebo** sera de passage sur la scène du Zénith de Toulouse le lundi 24 avril à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur pour filles **Julien Doré** viendra présenter son nouvel album "8" (esperluette, ndr) le mercredi 3 mai à 20h00 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur à succès **Vianney** sera dans les murs du Bikini le jeudi 6 avril à 20h00 (inutile de préciser qu'il est prudent de réserver sa place au 05 62 24 09 50). Le retour de la chanteuse **Patricia Kaas** à Toulouse se fera le mercredi 8 mars à 20h30 sur la scène du Zénith (réservations au 05 56 51 80 23). Le chanteur ressuscité **Renaud** fera une apparition au Zénith de Toulouse le vendredi 17 mars à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de rap marseillais **IAM** fera revivre son album culte "L'école du micro d'argent" sur la scène du Zénith de Toulouse le vendredi 17 novembre 2017 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). Le sublime et remuant collectif français de hip-hop/groove/électro **Chinese Man** sera sur la scène du Bikini le mercredi 19 avril à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le chanteur populaire **M Pokora** sera sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 17 décembre prochain à 18h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur protestataire et inattendu **Saez** viendra présenter son nouveau projet musical, baptisé "Le Manifeste", au Zénith de Toulouse le jeudi 30 mars à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le légendaire groupe français de rock progressif **Magma** se produira dans les murs du Bikini le mercredi 15 mars à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le légendaire groupe pop/new-wave anglais **Simple Minds** sera en concert, dans le cadre de sa tournée "Acoustic live 17", le samedi 29 avril prochain dans les jolis murs de la Halle aux Grains (inutile de préciser qu'il est prudent de réserver au 05 62 73 44 77). Le chanteur **Alain Chamfort** sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière le jeudi 9 mars (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe **Boulevard des Aïrs** se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le jeudi 11 mai à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). La jeune auteur-compositrice-interprète toulousaine **Jain** se produira au Phare à Tournefeuille le vendredi 3 mars à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). Le retour du chanteur reggae/soul **Patrice** se fera au Bikini le jeudi 30 mars à 20h00 (renseignements au 05 62 24 09 50). La chanteuse **Anaïs Delva**, connue pour son tube "Libérée, délivrée", revisitera en live les chansons des princesses Disney le samedi 10 juin au Casino Théâtre Barrière à 14h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse décalée **Camille** sera sur la scène du Bikini le mercredi 17 mai à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 24 09 50). Le groupe belge **K's Choice** fêtera ses 25 ans au Bikini le mercredi 10 mai à 20h00 (renseignements au 05 62 24 09 50). Après un concert complet en décembre dernier, le groupe de rigolo-rock **Les Fatals Picards** sera de retour au Metronom le vendredi 24 novembre à 20h00 (des infos au 05 62 73 44 77). Le plateau musical **Les Vieilles Canailles**, qui réunit Jacques Dutronc, Johnny Hallyday et Eddy Mitchell sur la même scène, est programmé au Zénith de Toulouse le mercredi 28 juin à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). La musicienne, compositrice et interprète danoise **Agnes Obel** fera une halte au Bikini le mardi 16 mai à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le rappeur martiniquais **Kalash** sera en concert le mercredi 13 avril à 21h00 au Bikini (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur populaire **Michel Sardou** remplira à coup sûr le Zénith de Toulouse le mardi 28 novembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le combo bourrin américain **Suicidal Tendencies**, emmené par l'hyper-énergique Mike Muir, mettra le feu au Bikini le mardi 11 avril à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50).

# > LES IDÉLODIES

## La Saint-Valentin, ok! Mais alors où et avec qui ?

**Oui, bon d'accord... vous allez me dire, la Saint-Valentin, « c'est commercial ». Et je vous répondrai bien volontiers : « Ok! ». Quand bien même, à ne rien prévoir pour cette journée, on finit par se morfondre seul dans son canapé ou à en vouloir à mort à l'être aimé. Alors voici quelques astuces pour se trouver quelqu'un sous la main... et la fêter un peu, mine de rien, cette Saint-Valentin!**



Skunk Anansie © D.R.

Dites-le avec de la Mortadelle



© D.R.

### > SEULE (OU AVEC SON CHAT)

Non non et non. On ne déprimera pas seul dans son coin, pour la Saint-Valentin! Alors, pour sauver la face? Love me tender! « Rejoindre la Cave Poésie et écouter des mots d'amour afin de se redonner goût à la quête d'infini ». Tout un programme! Comment cela se passe? La petite cave culturelle de la rue du Taur se transforme pour 24h en studio radio ouvert au public. Du mardi 14 février 9h00 au mercredi 15 février 9h00, comédiens, comédiennes, musiciens, musiciennes, anonymes et vous peut-être... vont se relayer pour lire des correspondances amoureuses en direct sur les ondes. Alors, dans votre bain, dans votre voiture ou sur votre canapé, le chat sur les genoux... vous vous branchez sur les ondes de Radio FMR, Campus FM, Booster FM, Radio Fil de l'Eau et dans le monde entier sur Radio Cliché... pour écouter de jolis mots d'amour qui, peut-être (on peut toujours rêver) vous seront destinés!

• [www.cave-poesie.com](http://www.cave-poesie.com)

### > AVEC SA BANDE

Oubliez le 14 février! Prenez plutôt sous le bras une bonne bande de potes et dans la main votre Smartphone (si vous en avez un). On se retrouve à 19h30 au Donjon du Capitole, pour une soirée insolite organisée par l'Office du Tourisme. L'Alternative à la Saint-Valentin prend donc les traits d'un rallye photo sympathique à travers la Ville rose. Histoire de rire, de cliquer, voire de craquer sur une ou un participant... qui sait? Pour l'occasion, les portes d'un lieu de prestige du cœur historique de la ville seront ouvertes pour terminer la soirée autour d'un cocktail. C'est 20,00 € par personne et ça promet d'être rigolo... à défaut d'être romantique! You take a ticket?

• [www.toulouse-tourisme.com](http://www.toulouse-tourisme.com)

### > AVEC SA MÈRE

Vous optez pour une soirée mère et fille? Ou fils et mère? Rien ne vaut un peu de légèreté pour détendre l'atmosphère! Pour ce faire, Angélique Pancheri monte sur scène pour vous offrir un one-woman-show totalement dans le thème de la Saint-Valentin! Sept ans d'amour... ou la vie amoureuse de celle que l'on a déjà vue dans "Toulouse... j'adore!" racontée avec une bonne dose d'humour. Ne vous attendez pas à du théâtre contemporain ou à une grande pièce classique, ici, on est à la Comédie de Toulouse... dans le boulevard quoi! Le spectacle est mis en scène par Éric Carrière (Les Chevaliers du Fiel) mais ce soir-là... ça fait du bien!

• [www.lacomediadetoulouse.com](http://www.lacomediadetoulouse.com)

### > AVEC SA/SON MEILLEUR(E) AMI(E)

Le samedi 11 février, juste avant la Saint-Valentin, le Vasco Le Gamma organise sa soirée "Célibataires aux Enchères". Et chaque année, on fait en sorte de ne pas la louper! On regarde d'abord sur les réseaux sociaux les candidats de 2017. Filles et garçons, une dizaine en tout, affichant profils, photos et passions. Ils se mettent en location pour la bonne cause. Vous avez trouvé chaussure à votre pied? Rendez-vous donc au Vasco Le Gamma pour miser sur votre préféré! Dans une ambiance électrique et conviviale, les candidats se vendent au plus offrant... pour un petit rendez-vous et plus si affinité! Les gains sont ensuite reversés à Pédiatres du Monde. Alors, si en plus on peut partager notre bonheur, on prend son meilleur pote, son chéquier et, bras dessus bras dessous, on se prépare à passer une superbe soirée!

• [www.le-vasco.fr](http://www.le-vasco.fr)

• Animatrice du blog [hello-toulouse.fr](http://hello-toulouse.fr), **Élodie Pages** est chroniqueuse à "Intramuros" depuis de nombreuses années. Elle vient de faire paraître l'ouvrage "800 promesses de bons moments à Toulouse" aux Éditions Christine Bonneton. Curieuse et amoureuse de la Ville rose, elle fait partie de l'équipe de guides touristiques bénévoles *Toulouse Greeters*

### > AVEC UN INCONNU

Le dimanche 12 février, on court à deux et attachés! Alors pour ceux qui sont en couple et qui se sentent l'âme sportive, celle qu'on appelle la "Lover's Race" est faite pour eux! 5 km de course et d'obstacles à éviter à deux. Pour les autres, pas de panique, vous tirerez au sort votre partenaire. Et quoi de plus palpitant que de laisser faire le destin? Plus de 3 000 participants sont attendus, de quoi réduire les chances de déconvenue. Alors, on se retrouve à 9h00 à la Cité de l'Espace (il faudra être venu la veille pour retirer son dossard). On s'échauffe en musique, on se prend par la main et à 11h00 c'est le départ! Avec l'amour en bout de course?

• [www.loversrace.com](http://www.loversrace.com)

### > AVEC SON FRÈRE

L'an dernier, j'avais fêté la Saint-Valentin avec Rémi Pages. Rémi, c'est mon frère. On avait assisté à un concert un peu particulier dans la cave du Forbidden Zone et dormi dans un hôtel de périphérie. On avait mangé des crêpes, des hamburgers et siroté des verres de kir gratuits. 2017, rebelote. La fête des amoureux se fera en musique, en duo et en famille. Au Bikini. Avec un concert que j'attends dans la Ville rose depuis ma première poussée d'acné. Dix-sept ans après mes premiers boutons, voilà que le groupe de rock anglais Skunk Anansie débarque enfin à Toulouse et vient défendre sur scène son nouvel album, "Anarchytecture". Cadeau d'anniversaire 2016: j'ai mes tickets! Et même si j'avais déjà vu la chanteuse sur scène lors de mon année de pérégrinations linguistiques et éthyliques à Glasgow, à la Saint-Valentin, mon vœu le plus cher sera exaucé. Il y aura de l'émotion, du rire, des larmes, des éclats de voix, des riffs de guitare, des trépidements... du gros son et une diva black au crâne rasé. Que peut-on espérer de mieux pour un 14 février?

• [www.lebikini.com](http://www.lebikini.com)

### > AVEC DES STATUES

Au Musée Saint Raymond, les statues en ont plutôt ras-le-buste de passer cette soirée seules! Elles ont décidé d'organiser un speed dating avec des humains les vendredis 3 et 10 février de 19h00 à 20h30. Ces soirs-là, vous élirez la statue de votre cœur! Bien sûr, les prétendants et prétendantes feront tout pour vous plaire et se montreront sous leur meilleur jour. À vous de vous laisser charmer: partages d'opinions entre les visiteurs, coups de cœur... tout sera prétexte à la rencontre et à l'échange. Et, qui sait, peut-être que ce ne sera pas une statue qui vous séduira... À l'issue de la visite, les participants se retrouveront autour d'un verre pour l'annonce de l'œuvre plébiscitée.

• <http://www.culturemouvements.org/soiree-mytic-au-musee-saint-raymond>

> Élodie Pages



© D.R.

# Mozart l'Allemand

## > "L'Enlèvement au sérail"



**Sous la direction de Tito Ceccherini, l'opéra est à l'affiche du Théâtre du Capitole, dans la mise en scène de l'acteur Tom Ryser.**

Créé à Vienne en juillet 1782, "L'Enlèvement au sérail" s'imposa comme l'un des tout premiers chefs-d'œuvre lyriques de langue allemande. Lorsque Wolfgang Amadeus Mozart achève l'ouvrage, il est installé à Vienne, vivant de ses compositions, de leçons et de concerts. À l'époque, l'empereur Joseph II, couronné en 1776, entend favoriser l'émergence d'un opéra allemand au Burgtheater de Vienne, promouvant ainsi le genre du Singspiel auquel se rattache l'ouvrage — de même que "La Flûte enchantée", composée en 1791. Chanté en allemand, le Singspiel se caractérise par une alternance de passages chantés (« *singen* ») et parlés (« *spielen* »). Acclamé par le public, "L'Enlèvement au sérail" ne se singularise pas par son livret, bien ficelé par Gottlieb Stéphanie le Jeune mais au récit assez convenu. Il brille surtout par une partition capable de restituer les atmosphères et de donner à sentir les moindres inflexions de l'âme. Genre d'opéra-comique allemand, on y suit de jeunes amoureux qui récupèrent leur liberté à la cour d'un Sultan. De la turquerie fort en vogue à l'époque, Mozart fait émerger à travers la personnalité d'Osmin le portrait d'un bon barbare — figure très présente dans le théâtre de l'époque — voire celui d'un despote éclairé à la manière de l'Empereur Joseph II, le commanditaire de l'œuvre.

Invité à diriger l'œuvre dans la fosse du Théâtre du Capitole, Tito Ceccherini assure : « Selon moi, "L'Enlèvement au sérail" manifeste surtout la maturité musicale nouvelle de Mozart, sur un plan musical d'abord, mais aussi dans son rapport au théâtre. La liberté, oserais-je dire, la désinvolture avec laquelle

l'invention musicale déploie sa richesse en accord parfait avec la dramaturgie me surprend sans cesse. La musique est en accord avec la narration : elle ne se met pas nécessairement à son service mais en constitue l'âme, la vie. L'architecture musicale, ample, offre à chacun des rôles un espace suffisant pour développer bien davantage que le stéréotype habituel. Vraiment, c'est grâce à cette inventivité musicale, que l'on se libère de tous les schémas conventionnels, que ces "portraits en mouvement" parviennent à dépasser les frontières des formes closes », assure le chef italien. Interprète du rôle parlé du Pacha Selim, Tom Ryser est aussi le metteur en scène de cette nouvelle production conçue en coproduction avec les opéras de Fribourg, Lausanne et Tours. Après sa Reine de la Nuit dans "La Flûte enchantée" à la Halle aux Grains, on attend avec impatience le retour de la soprano canadienne Jane Archibald, l'une des fameuses interprètes de Konstanze. Membre de la troupe de l'Opera de Zurich, le ténor suisse Mauro Peter fera ses débuts sur la scène du Capitole, avant de chanter en fin de saison le rôle de Belmonte à la Scala de Milan. Déjà entendu à Toulouse en Peneos dans une récente "Daphné" de Richard Strauss, la basse allemande Franz Josef Selig incarnera Osmin, l'un des rôles qui l'a imposé sur les grandes scènes lyriques internationales.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 5 février (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatre-du-capitole.fr), rencontres avant la représentation à 19h00

## > Tugan Sokhiev

Le chef russe partage désormais son temps entre les musiciens de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et les artistes du Théâtre Bolchoï, dont il assure la direction musicale depuis deux ans. Avant d'être accueilli dans la saison des Grands Interprètes avec les artistes de l'opéra moscovite, pour une version de concert de la "Jeanne d'Arc" méconnue de Tchaïkovski, il dirige à la Halle aux Grains "Don Quichotte", ultime opéra de Jules Massenet, interprété en version de concert par l'ONCT. Où l'on retrouvera dans le rôle-titre Ferruccio Furlanetto, fameuse basse italienne qui voyage aujourd'hui régulièrement avec la phalange toulousaine, notamment à Vienne où il a souvent triomphé et où sera également donné ce concert.

> J. G.

• "Don Quichotte", vendredi 24 février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr). "Jeanne d'Arc", mercredi 15 mars, 20h00, à la Halle aux Grains (05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)

# De Mozart à Chostakovitch

## > Les Pianistes



**Artistes confirmés et révélations se produisent à la Halle aux Grains et à l'Espace Croix-Baragnon.**

J. Vitaud © Hélène Bozzi

Grande figure du clavier, Maria João Pires revient à la Halle aux Grains avec le Britannique Robin Ticciati et l'excellent Orchestre de chambre écossais — dont il est le chef principal — pour interpréter le 27<sup>ème</sup> Concerto de Mozart, compositeur de prédilection de la pianiste portugaise. Ce sera en revanche la première venue à la Halle aux Grains de Lucas Debargue, révélation fulgurante de ces derniers mois, qui jouera le Concerto en sol de Ravel avec Tugan Sokhiev et l'Orchestre national du Capitole. Né en 1990, il a été propulsé sur la scène internationale après sa performance au dernier concours Tchaïkovski de Moscou. La saison musicale des "Mardis classiques" de l'Espace Croix-Baragnon explore ce mois-ci la musique russe. Ce sera l'occasion d'entendre le jeune pianiste François Moschetta, ancien élève du Conservatoire de Toulouse, interpréter les "Visions fugitives" de Prokofiev, Cinq préludes et la Quatrième sonate de Scriabine, Quatre études et Trois mouvements de

"Petrouchka" de Stravinski. De son côté, Jonas Vitaud jouera notamment "Les Saisons" de Tchaïkovski et la Neuvième sonate de Scriabine. Les "Tableaux d'une exposition", de Moussorgski, seront décryptés par Philippe Cassard dans ses fameuses "Notes du Traducteur". Quant à Jean-François Zygel, il consacrera sa causerie musicale à Chostakovitch, dans l'intimité de la Salle Bleue du centre culturel.

> J. G.

• M. J. Pires & SCO, samedi 4 février, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com). À l'Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, 05 62 27 60 60) : F. Moschetta (piano), mardi 7 février, 18h15 ; J.-F. Zygel, mercredi 8 février, 15h30, 18h15 et 21h00 ; J. Vitaud (piano), mardi 14 février, 18h15 ; P. Cassard (piano), mardi 21 février, 18h15 et 21h00. L. Debargue et ONCT, vendredi 17 février, 20h00, à la Halle aux Grains (05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

## > Passion selon Saint Jean

En hommage à Alix Bourbon, figure régionale du chant choral disparue cet automne, l'œuvre de Jean-Sébastien Bach sera dirigé par Jean-Marc Andrieu et interprété par le chœur Archipels et l'Orchestre baroque de Montauban Les Passions, aux côtés de nombreux chœurs de la région, dont les jeunes chanteurs de la Maîtrise du Conservatoire de Toulouse à Toulouse et à Montauban (en ouverture du festival "Passions Baroques"), avec la soprano Julia Wischniewski, l'alto Guillemette Laurens, le ténor Sébastien Obrecht (l'Évangéliste), les basses Stephan Imboden (Pilate) et Alain Buet (Jésus).

> J. G.

• Samedi 25 février, 20h00, au Temple des Carmes (2, grande rue Sapiac, Montauban, les-passions.fr), dimanche 26 février, 17h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, alixbourbon.fr), samedi 4 mars, 20h30, église de la Madeleine d'Albi, dimanche 5 mars, 17h00, église Notre-Dame du Camp de Pamiers

### > ACTU

• **UVALE INFO.** Du côté de Moissac en Tarn-et-Garonne, l'association V.C.M. annonce la vingt-et-unième édition de son désormais incontournable "Festival des Voix... des Lieux... des mondes" qui se tiendra du 15 au 25 juin dans la cité uvale... contre vent et marée. Une belle aventure que cette jolie manifestation qui réunira pléthore d'artistes prestigieux parmi lesquels Imany, Doolin', Luc Arbogast, Noa, Calypso Rose, Le Bal Brotto Lopez, Cocanha, Jouluk... des tas de grains sucrés sans pépins pour les grands et aussi pour les petits qui seront à déguster dans les lieux emblématiques que sont le Cloître, le Hall de Paris, le "Village des Voix"... mais aussi les alentours de cette terre de confluences dans laquelle nous sommes les bienvenus. Plus de moût : [www.moissac-culture.fr](http://www.moissac-culture.fr)

• **APPEL À FILMS.** "Mers et Océans", tel est le thème de l'appel à films que lance le FReDD (Film, Recherche, Développement Durable) dans le cadre de son prochain festival qui aura lieu du 31 mars au 9 avril à Toulouse, dans la métropole toulousaine et en région Occitanie. Le FReDD "Mers et Océans" mettra en avant l'émotion de récits visuels et sonores inédits, la passion de documentaristes et de cinéastes engagés, la réflexion de chercheurs et d'associations qui alertent et préparent aux mutations environnementales, économiques et sociales de demain. En savoir plus : [www.festival-fredd.fr](http://www.festival-fredd.fr)

• **PHOTOS CALL.** Le "Festival Photo MAP Toulouse" lance son appel à auteurs 2017 autour du thème "Histoires de familles". Dénicheuse de jeunes talents et lieu d'exposition d'artistes renommés, cette manifestation est devenue un rendez-vous incontournable de la photographie. Après une édition sur la « photographie française » en 2016, le "Festival Photo MAP Toulouse" reviendra pour sa neuvième saison du 1<sup>er</sup> au 30 juin prochain en réaffirmant son état d'esprit : être le point de rencontre entre des jeunes talents et de grands noms de la photographie. Créé avec la volonté de faire émerger de nouveaux talents de la photographie, le festival MAP offre l'opportunité aux jeunes talents d'exposer leur travail durant tout un mois et de rendre possible leurs futurs projets photographiques grâce à la Bourse MAP. L'appel à auteurs est ouvert jusqu'au 12 avril ici : <http://www.map-photo.fr>

• **SPECTACLES À VENIR.** Le grand spectacle "Hit Parade", qui ressuscite sur scène des vedettes telles que Claude François, Dalida, Mike Brant ou bien encore Sacha Distel à l'aide d'hologrammes et de vrais danseurs et musiciens, sera visible à Toulouse les 13 et 14 mai prochain (renseignements et réservations au 05 56 51 80 23). Le spectacle "Disney sur glace, 100 ans de rêves" et ses quatorze histoires merveilleuses sera joué au Zénith de Toulouse du 27 au 29 janvier prochain (réservations dans les points habituels). Après une date complète en mai dernier au Zénith de Toulouse, Michaël Gregorio reviendra dans la même salle avec son spectacle "J'ai 10 ans!" le samedi 25 novembre 2017 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste qui monte à toute berzingue Jérémy Ferrari donnera son spectacle "Vends 2 pièces à Beyrouth" le vendredi 21 avril à 20h30 sur la scène du Zénith de Toulouse (réservations et renseignements au 05 56 51 80 23 ou [www.agoproduct.fr](http://www.agoproduct.fr)). Le spectacle "Grandeur nature" proposé par Les Bodin's remporte un vif succès... à tel point que deux nouvelles séances toulousaines ont été ajoutées à leur tournée 2017 : ils seront au Zénith en mars, le samedi 11 à 20h00 et le dimanche 12 à 15h00 (réservations vivement conseillées au 05 56 51 80 23). L'humoriste Gaspard Proust sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière de Toulouse le mercredi 29 mars à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 77). Elle est considérée comme étant l'une des meilleures comédies musicales, "Notre Dame de Paris" sera jouée dans sa version originale sur la scène du Zénith de Toulouse les vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 avril pour quatre séances (réservations au 05 34 31 10 00). C'est l'un des spectacles que les pitchouns adorent, "T'choupi fait danser l'alphabet" sera de retour au Casino Théâtre Barrière à Toulouse le dimanche 12 mars à 14h30 et 17h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste Mathieu Madenian se produira au Casino Théâtre Barrière de Toulouse le jeudi 27 avril à 20h30 (renseignements au 05 62 73 44 77). L'humoriste marseillaise Noëlle Perna donnera son spectacle "Super Mado" le samedi 11 mars à 20h30 sur la scène du Casino Théâtre Barrière (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste Anne Roumanoff sera de retour au Casino Barrière de Toulouse le vendredi 5 mai 2017 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00).

# > LOUFOQUERIES & CO

## Le côté obscur de la force...



**Dans un monde parfait, votre épanouissement est une priorité... vous êtes libre de devenir ce que bon vous semble. Votre route est exclusivement faite de rencontres incroyables qui vous ouvrent le regard et l'esprit, et vous rendent véritablement maître de votre destin. Nous ne vivons pas dans un monde parfait... j'en ai fait l'expérience.**

### > Mon monde de Bisounours

Si l'on m'avait donné un euro pour chaque « *On ne vit pas dans le monde des Bisounours* » entendu, je serais riche. Riche oui! Mais pas moins ignorante. Reconnue pour mes beaux idéaux et un sens de l'optimisme presque naïf, j'ai trouvé plus de personnes qu'il n'en faut pour m'apprendre l'autodérision. Pour me prévenir des embûches bel et bien présentes sur la route des utopistes — là — je dois avouer que la liste se réduit considérablement. Et comme aurait dit l'autre, pour faire de moi une utopiste-citoyenne avertie : « *C'est un peu court, jeune homme* ». Parce que oui, il y a bien des choses à dire en somme à qui-conque entreprend de partir à la rencontre de lui-même avec pour objectif de rendre sa vie plus douce et sereine.

Dans ma démarche de ralentir le rythme et de prendre soin de moi et des autres, j'avais eu jusqu'ici la chance de ne rencontrer que de belles âmes. De celles qui vous ouvrent les yeux et l'esprit sans prétendre vous servir des réponses toutes faites, à adopter sans penser. Des titilleurs de l'esprit critique, des refuges de la libre-pensée et de profondes vasques de tolérance... La chance du débutant, sans doute.

C'était sans compter sur cette conférence, d'apparence anodine. Son thème n'a pas mis long à attirer ma curiosité : il y sera question d'avenir et de comment le construire ensemble. Ni une, ni deux, je consigne religieusement le rendez-vous sur mon agenda. La conférence ne se tiendra pas sans moi. Sur place, l'ambiance est presque scolaire et la conversation rythmée selon un déroulé minutieux. Le contenu est intéressant, je me souviens d'en être sortie transportée. Tellement transportée que je ne tarde pas à en parler avec mon entourage. Lui me répond du tac au tac : l'association à l'origine de la conférence est une dérive sectaire de notoriété publique!

### > « Les seuls à m'avoir écouté »

Avoir tort sans le savoir équivaut pour soi à avoir raison. Et apprendre son erreur fait toujours le même effet : celui d'un réveil plus ou moins brutal. Autant vous dire que celui-là m'a glacé le sang jusqu'aux os. L'onde de choc passée, je n'en revenais toujours pas de m'être si peu méfiée, d'avoir été si peu alertée sur ces phénomènes bel et bien présents à Toulouse. Je me considère plutôt au fait des faits et gestes de la ville, plutôt ouverte et attentive à ce qu'il s'y passe. Rien n'y a fait. Le manque d'information sur la question des dérives sectaires m'apparaissait comme un nez au milieu de la figure de notre belle cité. Isolée dans mon ignorance, et c'est bien là le filon habilement exploité par ces associations d'apparences anodines.

### >>>> Apprendre à décoder :

La dérive sectaire est un phénomène délicat à combattre en cela qu'elle peut se présenter sous des formes et des visages bien variés. Se fier à une simple liste qui recenserait les associations à risque n'est pas suffisant. C'est pourquoi il est essentiel de développer son sens critique à partir de quelques repères simples pour apprendre à décoder les signes d'une dérive sectaire :

- des certitudes indiscutables,
- une adhésion fusionnelle,
- un langage codé, interne au groupe,
- une dévalorisation — voire diabolisation — des gens hors-groupe.

Ces phénomènes sectaires se présentent avec tous les atours d'un groupe chaleureux et rassurant, portant la promesse d'une vie meilleure et valorisante. Ici, pas de recrutement de force mais des événements attirants sur des thématiques aussi inoffensives que des cours de philosophie ou de méditation par exemple. Ils prétendent offrir un espace à toutes nos questions et ne se privent pas d'apporter leur lot de réponses sur le sens à donner à sa [notre, ndr] vie. On appelle ce processus l'embrigadement, et il est progressif. Parce que ce qui n'est pas dit au départ, c'est qu'à l'intérieur de ce groupe en apparence généreux, se tisse la dépendance affective tout en cultivant la rupture avec sa famille et ses proches. On se soumet, petit pas par petit pas, à une autorité de plus en plus présente et pesante. Et dans certains cas — pas si rares —, l'exploitation et les violences ne sont pas loin.

L'erreur la plus commune est de penser que cela n'arrive qu'aux autres. Vous savez, les autres : ces gens bizarres qui se posent des questions et en parlent, recherchent à se connaître pour mieux vivre leur vie, des gens qui veulent être heureux et entourés... Des gens comme vous et moi au final ; susceptibles de se sentir seuls dans un moment ou un autre de notre vie. « *Ils étaient les seuls à m'avoir écouté* » confiait un adepte rescapé aux oreilles bienveillantes de l'organisme toulousain Infos Sectes Midi-Pyrénées-CCMM. Avons-nous à ce point failli à s'ouvrir les uns aux autres pour que certains se retrouvent pris dans la nasse de ces associations malveillantes ?

### > Vous avez dit « esprit critique » ?

Entendons-nous bien : il ne s'agit pas ici de juger les croyances, mais bel et bien les méthodes qui portent atteinte à votre libre arbitre et vos libertés fondamentales. Des méthodes qui ne sont d'ailleurs pas sans rappeler certaines pratiques commerciales. Celles-là même qui ne se privent pas de surfer sur la vague lucrative du bien-être, de la méditation et du yoga... Parce que non, vous n'avez pas un besoin vital de ce leggings dernier cri, ni de ce superbe coussin de méditation pour être accepté d'une quelconque communauté zen et vous accomplir personnellement.

En revanche, l'esprit critique, lui, est indispensable dans la quête de nos propres réponses, celles que personne ne devrait nous imposer et viennent de l'intérieur. C'est un muscle : oublié, il se flétrit ; sollicité, il s'aiguise et se révèle être un puissant allié pour partir à la rencontre de nous-mêmes et nous ouvrir sur le monde. Il est cette chose un peu désuète et poussiéreuse qui ne fait pas toujours le poids médiatique face à la peur suffocante ou la naïveté aveugle des heures de grande écoute. L'esprit critique se pose bel et bien comme une troisième voie qu'il ne faut pas perdre de vue et muscler, sans relâche. Le mien aura pour sûr pris une bonne leçon en se frottant à ce côté obscur de la force.

> Marielle Sicre Galy  
www.louinthewoods.com

### >>>> Où s'informer/À qui en parler ? :

À Toulouse, **Infos-Sectes Midi-Pyrénées-CCMM** œuvre à la prévention et à l'éducation sur les phénomènes sectaires. Elle est la délégation régionale du Centre Contre les Manipulations Mentales, association reconnue d'intérêt général. Elle assure un accueil :

- les premiers et derniers lundis du mois et sans rendez-vous, de 14h00 à 17h00, à l'Espace Diversités et Laïcité (38, rue d'Aubuisson, 05 81 91 79 60)
- le troisième lundi du mois de 17h00 à 19h00 et le premier samedi du mois de 14h00 à 17h00, au siège de l'association (7, rue de Turin, 05 61 61 02 97).

Il est également possible de prendre rendez-vous en dehors de ces horaires en contactant l'association au 05 61 61 02 97 ou 06 51 57 28 66 (infos-sectes-midipy.org)

• **Marielle Sicre Galy** est chroniqueuse slow life pour "Intramuros" et auteure du blog Lou in The Woods. Elle y partage son chemin vers la simplicité volontaire, ses trouvailles et ses réflexions pour encourager chacun à reprendre les rênes de sa vie, à son rythme

# Top of the blues

## ➤ Awek



**Peut-être ne le saviez-vous pas (encore), mais Toulouse compte dans ses murs l'une des meilleures formations blues au monde : Awek. Le combo, qui fête cette année ses 20 ans, débarque avec un nouvel album sacrément efficace et s'apprête à donner deux concerts à la Salle Bleue. Les aficionados sont prévenus!**

**Deux décennies de blues... on ne se lasse jamais ?**

➤ **Bernard Sellam** : « Deux décennies pour Awek, oui... mais j'ai dû commencer à écouter et jouer du blues il y a quarante-cinq ans. Plus le temps passe et moins je me sens capable de jouer et chanter autre chose. Si on écoute le dernier CD — "Long Distance" —, on se rend compte qu'Awek peut jouer plein de styles de blues : low down blues, blues swing, blues rock... Grâce à cette diversité il n'y a pas de lassitude. »

**Ces vingt années de carrière font d'Awek l'une des plus anciennes formations toulousaines toujours en mouvement, où cela s'arrêtera-t-il ?**

« J'ai connu et écouté les vieux bluesmen quand j'étais ado. Aujourd'hui, pas mal d'ados écoutent les vieux rockers (Stones, AC/DC...)... on peut jouer cette musique jusqu'au bout de la nuit, et pour certains jusqu'au bout de la vie. C'est plutôt une fierté d'être encore là, même si certains jeunes musiciens de blues comme les Money Makers commencent à prendre eux aussi le devant de la scène et c'est tant mieux. »

**Vous fêtez vos 20 ans avec un album puissant, rythmé et généreux, à la hauteur de votre réputation ("L.A. Stomp", "Scratch blues")... comment le souhaitez-vous ce dixième opus ?**

« C'est pas évident de savoir l'impact que va avoir un CD au moment où tu commences à l'enregistrer. Il y a tellement de paramètres incontrôlables dans le business de la musique. Le CD vient de sortir et, franchement, il marche plutôt mieux que les neuf précédents. Et pourtant on y a investi moins de temps et moins d'argent que pour les autres. Quand la maison de disques de Clapton a

sorti son disque "Unplugged", il leur a dit qu'il ne marcherait pas. Résultat : c'est le disque de Clapton le plus vendu à ce jour. »

**Ce nouvel album est composé de titres originaux et de reprises... choisir dans l'énorme patrimoine "bluesistique" n'a pas dû être chose aisée.**

« C'est un choix difficile en effet. D'autant plus que jusqu'à présent nous avons enregistré plutôt des compositions originales. Nous n'avons pas pris de risque et avons enregistré des classiques que nous jouons depuis très longtemps sur scène, histoire d'être efficaces. »

**Outre la parution de "Long distance" et le concert à la Salle Bleue ce mois-ci, de quoi sera fait l'avenir d'Awek ?**

« C'est bien de rappeler que nous allons nous produire à la Salle Bleue car c'est peut être l'un des derniers concerts de ce lieu avant sa fermeture définitive ; il y a d'ailleurs une pétition\* qui circule contre la vente de cette salle mythique toulousaine. Sinon, nous avons une très belle tournée de trente dates réparties sur le premier semestre 2017, dont deux passages en Espagne, un en Belgique, le New Morning à Paris en avril, le Zénith de Caen en mai... ou encore le "Cahors blues festival" en juillet. Comme tu le vois, il nous reste quelques projets avant la maison de retraite (rires). »

➤ **Propos recueillis par Éric Roméra**

• **Judi 16 et vendredi 17 février, 20h30, à la Salle Bleue (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 61 52 57 72)**  
\* [https://www.change.org/o/collectif\\_croix\\_baragnon](https://www.change.org/o/collectif_croix_baragnon)

théâtregaronne  
scène européenne

IN  
EXTREMIS  
2017 4 > 31  
MARS  
un festival de découvertes  
théâtre, danse, performance



## SAISON CULTURELLE

Centre Culturel Léonard de Vinci  
ENAC - École Nationale de l'Aviation Civile  
JANVIER à MARS 2017

**CONTACT**  
Centre Culturel Léonard de Vinci  
Tél : 05 62 17 45 00 / 43 69  
ENAC.Leonard.de.Vinci  
serviceculturel@enac.fr

**Judi 12 janvier 21h**

Concert  
FAAR Musique acoustique et électronique

**Judi 2 février 12h30**

Théâtre  
« Argent, pudeurs & décadences » Compagnie AIAA  
Théâtre burlesque

**Du 23 février au 16 mars** Vernissage 23 février

Galerie Léonard de Vinci  
Exposition de l'artiste Aymeric Reumaux  
Dessin d'animation - vidéographie - réalité augmentée

**Judi 09 mars 21h**

Salle bleue  
Rock and Box et ses invités : Fanfar'nac et La Biba  
Concert : Fanfare rock

**Mardi 21 mars à 12h30 Jeudi 23 mars à 20h30**

Théâtre  
« Backstage »  
Théâtre amateur en anglais

**Exposition du 27 mars au 21 avril**

Galerie Léonard de Vinci  
Camille Vacher et Antoine Terrieux  
En plein vol – Magie nouvelle et arts plastiques

Photo : © Blizzard Concept Exposition  
EN PLEIN VOL  
Magie nouvelle et arts plastiques  
du 27 mars au 21 avril 2017  
Galerie Léonard de Vinci

MAIRIE DE TOULOUSE  
avant-mardi

## &gt; ACTU

• **SPECTACLES À VENIR (suite).** L'as du stand up **Le Comte de Bouderbala** donnera son spectacle "2" le jeudi 23 mars à 20h00 au Casino Théâtre Barrière (renseignements au 05 34 31 10 00). Le spectacle musical "**The Australian Pink Floyd Show - The best side of the moon**" enchantera les amateurs le mardi 14 mars à 20h00 dans les murs du Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le nouveau spectacle "**Holiday on ice**" sera de retour au Zénith de Toulouse les 28, 29 et 30 avril prochain (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le comédie musicale à grand succès "**Les Dix Commandements**" sera de retour au Zénith de Toulouse les mardi 9 et mercredi 10 mai 2017 (réservations et renseignements au 05 34 31 10 00). Le spectacle musical "**Un été 44**", qui retrace l'histoire des trois mois qui ont changé le monde, sera joué dans les murs du Zénith de Toulouse le samedi 3 juin à 20h30 et le dimanche 4 juin à 14h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "**Casse-Noisette**", par les soixante danseurs et l'orchestre du Saint-Petersbourg Ballet Théâtre, sera proposé aux amateurs du genre le dimanche 17 décembre 2017 à 14h00 et 18h00 sur la scène du Casino Théâtre Barrière (renseignements au 05 62 73 44 77). Le spectacle de cape et d'épée "**Les 3 Mousquetaires, un pour tous, tous pour un**" ferraillera au Zénith de Toulouse le samedi 10 juin à 15h30 et 21h00, ainsi que le dimanche 11 juin à 15h00 (renseignements et réservations au 05 56 51 80 23). L'incroyable **Messmer**, le fascinateur, présentera "Intemporel" son nouveau spectacle le mercredi 14 juin au Zénith de Toulouse à 20h00 (renseignements au 05 34 31 10 00). **Jeff Panacloc** et sa marionnette Jean-Marc seront dans les murs du Casino Théâtre Barrière les mardi 10 et mercredi 11 octobre à 20h30 ; ils y présenteront leur nouveau spectacle intitulé "Jeff Panacloc contre-attaque" (réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste et comédien **Bruno Salomone** donnera "Euphorique" son nouveau spectacle le dimanche 3 décembre à 18h00 sur les planches du Casino Théâtre Barrière (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). La tournée "Contre-attaque" de **Jeff Panacloc** fera une halte à Montauban le samedi 14 octobre à 20h00 à Eurythmie (renseignements au 05 62 73 44 77).

• **RENCONTRE LITTÉRAIRE.** Le jeune auteur natif de Mazamet **Simon Johannin** viendra présenter son premier roman, "Été des charognes" paru début janvier chez les Éditions Allia, le vendredi 10 février de 18h00 à 20h00 chez Gibert Joseph Musique (3, rue du Taur, métro Capitole). À tout juste 20 ans, Simon Johannin nous offre un récit vif et dense, à la poésie farouche. Celui d'une enfance et d'une adolescence en milieu rural, à l'ombre de la Montagne Noire, entre les cuites des adultes, travailleurs taiseux et rudes, les cavalcades dans la campagne et les conneries de gamins qui s'ennuient, le collègue et les premières amours, l'enfant grandit, ses mots flamboient et l'horizon s'ouvre... Un premier roman à découvrir absolument, d'abord pour ses qualités littéraires, mais aussi pour la personnalité de son jeune auteur au parcours atypique, puisque tout en suivant un cursus artistique à l'école La Cambre de Bruxelles, il est également mannequin à ses heures. Cette rencontre se déroulera sous le signe de la famille puisqu'elle nous permettra de découvrir un autre talent local en la personne d'Antoine Johannin, son frère aîné comédien à Toulouse, qui lira des extraits du roman et qui assurera également l'ambiance musicale grâce à un DJ set original. Plus d'infos au 05 61 11 17 77.

• **LE PRIX DE L'ART CONTEMPORAIN.** L'association Les Sens de l'Art, l'espace d'art Lieu-Commun Artist Run Space, l'artiste toulousain Damien Aspe, l'agence À Tout Sens et près d'une dizaine d'entreprises mécènes ou partenaires, lancent le premier "**Grand Prix Occitanie d'Art Contemporain**". Réservé aux jeunes artistes de la grande région, il offre la possibilité à trois jeunes talents de laisser libre cours à leur création. Suite un appel à projets lancé au printemps 2016, les trois lauréats ont été sélectionnés parmi soixante candidats. Cette première édition, qui se tient jusqu'au 30 avril à Toulouse, met en lumière les travaux de Pauline ZenkE (Toulouse), Pierre Clément (Tarbes) et Nicolas Daubanes (Perpignan), choisis par un prestigieux jury. Une bourse de 3 000 € a été attribuée à chacun d'eux pour réaliser son projet lors d'une résidence artistique. Ouvert au grand public, l'acte de création permettra aux entreprises mécènes d'élire le premier lauréat du "Grand Prix Occitanie d'Art Contemporain" récompensé par une bourse supplémentaire de 2 000 €. En savoir plus : [www.lessensdelart31.com](http://www.lessensdelart31.com)

&gt; É. R.

## &gt;&gt;&gt;&gt; Dans les murs

## &gt;&gt;&gt;&gt; Février 2017

## &gt; Musiques

## &gt; OUM

**Genre :** Chanteuse exceptionnelle inspirée par le jazz et l'Orient

Oum, c'est une syllabe que l'on dit en fermant les lèvres, une expiration, un prénom qui va bien à cette chanteuse marocaine inspirée et inspirante. Oumel Ghait Benessahraoui s'est très tôt essayée au jazz et à la soul. Ses deux premiers albums et ses prestations chaleureuses lui permettent de conquérir un public fidèle, au Maroc puis en France, qui découvre avec étonnement cette chanteuse aux tenues bariolées réalisant une fusion inédite entre soul et chant oriental. Mais Oum souhaite mener plus loin l'expérience. Le fruit de cette exigence se nomme "Zarabi", album qui marque un tournant important dans sa carrière. Un disque sans ombre, qui irradie du bonheur que donne l'épanouissement artistique, une pleine confiance qui pénètre jusqu'à la langue darija, ce dialecte marocain plein de pudeur et d'invention poétique dont Oum force les verrous afin de lui faire dire ce que, d'ordinaire, il préfère voiler : le désir et la passion au féminin.

• Vendredi 24 février, 20h30 à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

## &gt; OLIVIA RUIZ

**Genre :** Chanson poétique et énergique

C'est en 2003 qu'Olivia Ruiz sort son premier album "J'aime pas l'amour", juste après avoir participé à un télé-crochet. Avec ce disque, elle sera nommée aux "Victoires de la Musique" dans la catégorie "Révélation scène", car il est vrai que c'est dans cet élément qu'elle épaté le plus. Son deuxième album, "La femme chocolat" en 2005, s'écoulera à plus d'un million d'exemplaires et lui vaudra les récompenses d'artiste féminine et de spectacle de l'année en 2006. Il sera suivi de "Miss Météores" en 2010 puis de "Le calme et la tempête" enregistré à Cuba en 2012. Ces deux disques lui permettront de partir en tournée dans les plus grandes salles de France. Depuis, entre théâtre et maternité, Olivia Ruiz a pris du temps pour elle et s'est attelée à son dernier album en date, paru fin 2016 et baptisé "À nos corps-aimants", qu'elle vient défendre en concert.

• Jeudi 9 février, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal à Ramonville-Saint-Agne). Infos : 05 62 73 44 77

## &gt; JIM MURPLE MEMORIAL

**Genre :** Rhythm'n'blues jamaïcain (since 1996)

Vingt années se sont écoulées depuis la formation originale du Jim Murple Memorial. Vingt années de musique live, originale, rendant hommage aux plus grands chanteurs, musiciens et arrangeurs de l'âge d'or du groove de la "black music". Une inspiration permanente dans des studios improvisés, autour d'un son mêlant une orchestration traditionnelle (batterie, contrebasse, guitare, clavier, section cuivre) et la voix chaude de Nanou, qui dans une authentique simplicité, créent quantité de chansons autour de ce grand mixage fait de ska, calypso, rocksteady, rhythm'n'blues et rock'n'roll. Aujourd'hui, c'est Célia, qui, baignant dans la tradition depuis toujours, reprend le flambeau familial. Jim Murple Memorial est un concentré de bonheur musical, rythmé par une pulsation intense et des personnalités hors du commun.

• Jeudi 23 février, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 98 18)

## &gt; BAKH YAYE

**Genre :** Sortie d'album

Après plus de vingt ans d'existence, le groupe Bakh Yaye a sorti fin 2016 un deuxième album baptisé "Toulouse-Dakar" enregistré entre le Sénégal et la France. Cette nouvelle création démontre les extraordinaires capacités de ses membres d'allier les influences issues d'un aller-retour constant entre le bouillonnement créatif de Dakar et les rencontres multiculturelles toulousaines. Sur scène Bakh Yaye donne également à voir une esthétique des corps à travers la danse et les costumes, reflets de la spiritualité et de l'atmosphère mystique du Baye Fallisme. Pour fêter l'événement, Bakh Yaye donne ce concert au Rex pour lequel la première partie sera assurée par l'artiste bien connu chez nous Paamath.

• Jeudi 16 février, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

## &gt; TOKO BLAZE

**Genre :** Reggae, afro et tchatche

Compagnon de route du Massilia Sound System, Toko Blaze balance son flow sur tout le bassin méditerranéen et l'Afrique de l'Ouest depuis des lustres. Guitare skankée, tchatche appuyée et rub a dub stylé, sa musique ose mêler de multiples influences comme une fusion des musiques populaires des quartiers cosmopolites de Marseille.

• Vendredi 10 février, 21h00, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

## &gt; SABOTAGE

**Genre :** Rock efficace et exubérant

Formé à Toulouse en 2013, Sabotage célèbre la passion et l'exubérance du rock'n'roll. Alternant riffs lourds et passages plus aériens, des Beatles aux Black Crowes en passant par Led Zeppelin, le groupe puise son inspiration dans le "classic rock" anglais et américain. Sabotage crée un rock efficace, mélodique et virtuose distillé lors de concerts exubérants ; il fête la sortie d'un nouvel E.P. intitulé "Conspiracy".

• Samedi 4 février, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 09 77 08 59 64)

## &gt; ALSINA : "NOUGARO VIA ALSINA"

**Genre :** Hommage à Claude Nougaro

« La première fois que j'ai entendu Claude Nougaro, j'ai été transporté par son univers, sa voix, ses mots, sa puissance... On ne s'explique pas pourquoi un artiste vous touche, vous donne de l'émotion, mais la sensation est tellement forte qu'on ne peut s'empêcher de la partager. » Voilà pourquoi Alsina a décidé de devenir chanteur et pourquoi aujourd'hui il rend hommage au chanteur-poète toulousain. De sa voix grave et puissante, il porte et transmet sa passion.

• Vendredi 24 février, à 14h30 et 21h00, au Centre Culturel Henri Desbals (128, rue Henri Desbals, métro Bagatelle, 05 34 46 83 25)

## &gt; DUO EMILYN STAM/JOHN DAVID WILLIAMS

**Genre :** Improdiction

Emilyn Stam (violin, accordéon, piano) et John David Williams (clarinette, harmonica) forment un duo qui s'approprie librement les traditions musicales d'Amérique du Nord, d'Europe de l'Ouest et de l'Est, et le jazz des années 20. Lorsqu'ils ne s'installent pas le globe au sein du légendaire Lemon Bucket Orchestra, ces deux musiciens hors-normes inventent leur propre musique, entre improvisation et respect des traditions.

• Vendredi 24 février, 21h00, à l'Espace Pont des Demoiselles (63 bis, avenue Saint-Exupéry, 05 61 52 24 33)

## &gt; MASCO

**Genre :** Musique du monde

Masco, c'est une musique voyageuse universelle, colorée, improvisée. Une proposition créative qui dépasse les limites des genres et emprunte aux traditions latines, au jazz et à la chanson française. Né au Mexique dans le cadre d'une résidence avec les Alliances Françaises, Masco a beaucoup voyagé avant de poser ses valises pleines de sons et de couleurs à Toulouse.

• Vendredi 24 février, 21h00, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

## &gt; THE RUSTY BELLS

**Genre :** Rock galactique (sortie d'album)

Duo de musiciens toulousains, The Rusty Bells mélangent claviers, guitare, batterie et chant. Au fil de leurs concerts naît un rock galactique aux influences rythmiques hip-hop, dans lequel se reconnaissent leurs inspirations, des Pink Floyd à Archive, en passant par Kavinsky et The Kills... avec une touche épique volée à Ennio Morricone. Accompagnant leurs sonorités par des thématiques aussi fortes que la colère, le remords ou encore l'amour, The Rusty Bells poussent l'auditeur entre introspection et exaltation.

• Mercredi 22 février, 19h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 09 77 08 59 64)

## &gt; Théâtre

> **"L'ÉGARÉ", par la Compagnie Créature, librement adapté de "L'île" d'Armin Greder (édition Compagnie Créative)**

**Genre :** Tout public à partir de 8 ans  
Sur scène, ils sont trois. Deux hommes et une femme. Lorsque l'égaré a été trouvé sur une plage de leur île, ils étaient enfants, elle n'était pas née. Et pourtant, ils ont tous les trois le même besoin de raconter cette histoire, pour témoigner et ne pas oublier. Ne pas l'oublier, lui, étranger et différent qui déclencha par sa seule présence l'impensable...

• Vendredi 3 et samedi 4 février, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66)

> **"LE CLOCHARD" & "L'HOMME POU-BELLE", par la Compagnie du Petit Matin**

**Genre :** Théâtre et créations sonores  
À partir du recueil "Théâtre décomposé ou l'homme poubelle" de Matéi Visniec, douze textes ont été sélectionnés, découpés, mélangés et décomposés, pour donner vie à deux histoires, à deux personnages, à deux pièces différentes : "Le Clochard", création 2017, et "L'Homme poubelle".

• Vendredi 24 février, 20h30, à l'Espace Roguet (9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d'Oie, 05 62 86 01 67). C'est gratuit dans la limite des places!

> **"JE SUIS ELLES [SOMOS ELLAS]", de Hegoa Garay, par la Compagnie Les Anachroniques**

**Genre :** Théâtre/cirque/musique (à partir de 10 ans)  
La maîtresse de cérémonie est funambule, fantôme d'Olympe de Gougues poursuivant son combat pour le droit des femmes. Depuis son fil d'équilibriste, elle marche, saute et danse... elle offre une tribune à trois femmes. Leur terre d'accueil est celle de la Déclaration Universelle des Droits de la Femme et de la Citoyenne. Toutes vivent ensemble, ici. Elles habitent le même immeuble. Là, sur la place du village. Elle écoute leurs histoires. De quoi ont-elles souffert ? Auprès de qui se sont-elles construites ? La guerre, la pauvreté, la dictature, l'exil, la peur... l'espoir et le rire aussi. Et peut-être sous leurs fenêtres, dehors, discret et respectueux, un homme écoute...

• Jusqu'au 4 février, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCC, 05 62 26 43 66)

> **"TOI ET TES NUAGES", d'Éric Westphal, mise en scène de Laure Poussin**

**Genre :** Pièce au rythme implacable, tour à tour burlesque et tragique

Deux sœurs entre deux âges vivent, s'aiment et se confrontent dans l'univers clos d'un vieux grenier. L'aînée maintient tant bien que mal l'équilibre de leur foyer face à l'inquiétante obsession de sa cadette, qui remet constamment le quotidien en question. L'irruption du monde extérieur va bouleverser le fragile équilibre de leur relation et révéler leurs failles, leurs désirs et leurs limites. La mise en scène invite le spectateur dans un univers à la fois familier et étrange, pour mieux l'interpeller au détour d'une réplique, le questionner, l'émouvoir. Cette pièce d'Éric Westphal a reçu le "Prix Universitaire" en 1971.

• Samedi 25 février, 20h30, à La Chapelle (36, rue Casanova, métro Compans Caffarelli). Infos au 06 22 63 69 66

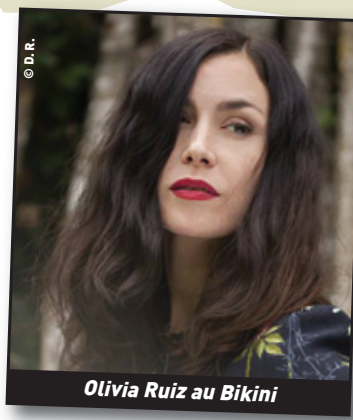
> **"FASSBINDER WORK IN PROGRESS", par la Zart Compagnie**

**Genre :** Lecture-installation à plusieurs voix entre questions et témoignages  
Premier rendez-vous au Ring d'une recherche menée autour de l'œuvre de Fassbinder, par la Zart Compagnie, qui s'appuie sur la trajectoire de l'auteur qui déclarait « Je ne lance pas des bombes, je fais des films ».

• Mardi 28 février, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66)



Oum à la Salle Nougaro



Olivia Ruiz au Bikini



Jim Murple Memorial au Taquin

> **“LES CAVALIERS”, d’après Joseph Kessel, adaptation d’Éric Bouvron**

**Genre :** Brillant, aventureux et drôle  
Afghanistan, 1957 : Une histoire d’hommes. Le jeune et orgueilleux Ouzou participe au tournoi le plus important d’Afghanistan, le Bouzkachi du Roi. Le Bouzkachi est un sport très violent pour les cavaliers car tous les coups sont permis. Mais Ouzou échoue, tombe de son cheval et se brise la jambe. Il doit à présent retourner dans sa province lointaine pour faire face à son père, le grand Toursène, qui fut champion de ce jeu cruel et qui porte la fierté et la gloire d’une famille. Ainsi commence pour Ouzou un long et périlleux voyage initiatique. Il est accompagné de son fidèle serviteur Mokkhi et de Jehol, son magnifique cheval fou. Ils vont rencontrer des êtres plus incroyables les uns que les autres, et vont traverser des lieux d’une rudesse extrême... Éric Bouvron, fasciné par ce roman d’aventures sur les steppes afghanes, a eu envie d’adapter pour le théâtre le chef-d’œuvre de Joseph Kessel. Cet auteur assoiffé de connaissances et de voyages a vécu sa vie avec fougue et passion. Son charme, son humour et ses aventures extraordinaires ont fait de lui un écrivain incontournable.

• Samedi 4 février, 21h00, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

> **“NE ME REGARDEZ PAS COMME ÇA!”, d’Isabelle Mergault, mise en scène de Christophe Duthuron, avec Sylvie Vartan, Isabelle Mergault et Pierre Dany**

**Genre :** Comédie à vive allure  
Victoire Carlota, ancienne star de cinéma aujourd’hui ruinée, décide de faire écrire ses mémoires. Elle croit rencontrer Marcel, mais son éditeur lui envoie Marcelle, auteure d’un livre de cuisine à succès... sur le riz. À travers un voyage en Italie où elle a tourné ses plus grands succès, Victoire essaie de se rappeler, accompagnée de Marcelle qui bouscule les habitudes de la star. Au gré des rencontres, une complicité se crée entre les deux femmes, entre Rome et la campagne italienne. Victoire se souviendra-t-elle ? Montera-t-elle son vrai visage à quelqu’un ?

• Mercredi 1<sup>er</sup> février, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

> **“BÉRÉNICE - PARTITION POUR UN ACTEUR”, de Jean Racine, par la Compagnie Les Vagabonds**

**Genre :** Création tout public  
« Ce n’est point une nécessité qu’il y ait du sang et des morts dans une tragédie ; il suffit que l’action en soit grande et que tout s’y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie. Il y avait longtemps que je voulais essayer si je pourrais faire une tragédie avec cette simplicité d’action qui a été si fort du goût des anciens. Car c’est un des premiers préceptes qu’ils nous ont laissés : “Que ce que vous ferez, dit Horace, soit toujours simple et ne soit qu’un”. “Que ce que vous ferez soit toujours simple et ne soit qu’un.” (extrait de la préface de Jean Racine pour “Bérénice”). L’alexandrin de Racine reste sans doute le plus beau, le plus fragile, le plus cristallin, le plus épuré, le plus simple aussi. Une partition à une voix donc, celle de Racine, pour six personnages en quête d’acteur. S’effacer derrière le long poème, en montrer les articulations, les mouvements, les axes. Dire et dire encore le vers dans sa structure, sa forme, sa sonorité et c’est tout. Presque tout. Se laisser gagner peut-être, sans doute, parfois, par ce que ça raconte, mais garder si l’on peut la distance, l’élégance. Évoquer, narrer, respecter, partager avec l’auditeur, le spectateur, le confident, l’ami. » (Francis Azéma)

• Du 28 février au 11 mars à 20h30, le dimanche à 16h00 (relâche lundi), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

> **“TRIPTYQUE HEINER MULLER : MÉDÉE MATÉRIAU - HAMLET MACHINE - HORACE”, par la Compagnie La Muse Errante**

**Genre :** Classiques revisités  
Ces trois personnages mythiques se réfugient dans la folie en réponse à la trahison de leurs proches. Internés ou isolés dans leur désespoir, ils jouent et rejouent le scénario de leur destin tragique, comme pour se laver des meurtres qui entachent leur existence et nous prendre à témoin de l’humanité qui les habite encore. Déjà venue à Toulouse en 2013 pour la création de Médée au TPN, l’équipe emmenée par Jacques Merle vient aujourd’hui à Mix’Art Myrys poursuivre sa recherche sur les classiques revisités d’Heiner Müller. Sous la forme d’un triptyque, ils offrent, dans une très grande proximité aux spectateurs, des figures sauvages et nues.

• Samedi 11 février, 19h00, à Mix’art Myrys (12, rue Ferdinand Lassalle, 05 62 72 17 08)

> **“LES TEMPS DIFFICILES (PAS POUR TOUT LE MONDE)”, d’Édouard Bourdet, mise en scène d’Éric Vanelle, par la Compagnie de l’Inutile, avec Lætitia Bos, Marc Compozieux, Eve Rouvière et Éric Vanelle**

**Genre :** Théâtre noir et drôle  
Écrite au lendemain de la crise de 1929, “Les Temps difficiles” est une pièce sur l’argent, son pouvoir sur les riches et les pauvres et sa capacité à corrompre les esprits. Toute ressemblance avec une situation existante serait purement fortuite et indépendante de la volonté de la compagnie... ou pas! C’est un texte d’Édouard Bourdet, futur administrateur de l’Académie Française, qu’a choisi d’adapter la Compagnie de l’Inutile pour sa toute nouvelle création. Pour éviter la faillite, la dynastie des Antonin-Faure doit s’allier aux Lyonnais, concurrents et ennemis de toujours. Lorsque Bob Laroche, héritier riche, aussi laid que pervers et dégénéré car fruit de multiples mariages consanguins (il faut bien garder les usines dans la famille!), lui demande la main de sa jeune et ravissante nièce, Jérôme entrevoit le salut de sa propre famille. Racontant la chute d’un empire familial au cœur de la Grande Dépression, la pièce brosse un portrait noir mais très drôle d’un monde corrompu. Si la langue, volubile, est bien des années 30, le propos et son adaptation sont résolument d’aujourd’hui.

• Du 28 février au 4 mars, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“LES GRANDES BOUCHES”, par la Compagnie Nocturne**

**Genre :** Concert-théâtre  
Elles sont sept : la Grande Bouche du Politique, du Publicitaire, de l’Artiste, du Sportif, du Mass-Média, du Militaire, du Spéculateur. Ces grandes bouches sont les figures béantes des pouvoirs qui parlent pour nous. Elles ont le verbe large, le discours profus et tonitruant. Elles prennent la parole au-dessus des humanités muettes, consentantes, parfois stupéfaites. Sur scène, “Les Grandes Bouches” : un spectacle musical pour un comédien, un guitariste et un batteur. Luc Sabot et ses acolytes les font frémir, bouillir, swinguer et même chanter. Ils libèrent l’humour corrosif de leur écriture, tentent parfois (mais c’est dur!) de leur donner un peu de douceur et d’humanité, hurlent sans retenue et font claquer la précision de leur langue, avec rage et jubilation.

• Jeudi 2 et vendredi 3 février, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35)

> **“BARBARA ET MOI”, par la Querida Compagnie, Avec Agnès Claverie, Sylvie Maury et Philippe Gelda, mise en scène de Laurent Pérez**

**Genre :** Projet théâtral et musical autour de la chanteuse et femme artiste Barbara  
Barbara est un soleil noir. Elle est lumière et ombre. Comme les touches du piano. Si proche, si touchante, et pourtant Diva. Elle a longtemps chanté les autres, avant que de se chanter soi. Intimement. Totalement. Elle, si tellement femme, grande parmi les grands, ayant conquis ce droit d’autorité et de talent. Barbara ne s’explique pas, ne se résume pas. Elle s’aborde. Humblement. Avec égards. Mais franchement. Car, sinon, à quoi bon ?...

• Du 2 au 4 février, 20h30, au Théâtre du Pont-Neuf (8, place Arzac, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 21 51 78)

> **“À TABLE”, par la Compagnie Anomaliques, de et avec Alix Soulié**

**Genre :** Solo théâtral (à partir de 12 ans)  
Une femme, française, libre, nous raconte pourquoi et comment elle a décidé un jour de partir, seule, à la rencontre de femmes à travers le monde, pour accomplir une mission qu’elle s’était inventée. “À table” nous raconte son périple à travers le prisme de ses états d’âme et de sa sensibilité. Elle nous donne à voir sa perception bouleversante et bouleversée de ces femmes, croisées ailleurs, loin de tout repère, loin des leurs. À table ou sous la table, le corps parle et nous raconte des quotidiens, des accidents, des rêves, des attentes, des réalités, dans une humeur sensible, légère et pétillante, sur des sujets qui le sont parfois moins. Un solo intimiste sur le thème « des femmes et de leurs choix » autour d’une femme, d’une table et d’un sac.

• Du 22 au 25 février, 20h30, à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d’Arc, 05 61 23 62 00)

> **“AMPHITRYON”, de Heinrich von Kleist, mise en scène de Sébastien Derrey**

**Genre :** Suspense de la pensée  
Ancien dramaturge de Claude Régy, Sébastien Derrey a fait ses armes de metteur en scène en se frottant aux écritures de Savitzkaya et Guyotat : autant dire que le

garçon n’est pas là pour amuser la galerie. Pourtant, son précédent dyptique, “Mannekin” et “Tahoe”, écrit par Frédéric Vossier, tenait un peu du vaudeville, mais un vaudeville dégingué, où les claquements de portes résonneraient dans le néant. Aujourd’hui, cet amoureux des écritures contemporaines s’attaque à un (faux) classique : en 1806, Kleist entreprend de traduire l’“Amphitryon” de Molière, mais finit par le revisiter si largement qu’il crée une nouvelle pièce. De l’argument mythique (le roi Amphitryon étant parti à la guerre, le Dieu Grec Zeus en profite pour prendre son apparence et faire un petit Héraclès à sa femme), Kleist retient surtout la figure du double, et y glisse ses propres obsessions : la quête vertigineuse de l’identité, le doute, la vérité. Au cœur des préoccupations d’un Sébastien Derrey : par-delà les tromperies et les faux-semblants qu’ils prodiguent aux mortels comme de sales petites blagues, les dieux sont peut-être descendus sur terre pour accomplir une mission autrement plus noble : réveiller la part divine de l’homme... à savoir le désir.

• Du 22 au 25 février, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d’Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

> **Spectacles**

> **“SKAZKA”, de et avec Polina Porisova**

**Genre :** Le conte est bon (marionnette)  
La figure de la Femme-Oiseau apparaît dans de nombreux mythes, dans diverses cultures. Elle est connue sous le nom de Sirène, Harpie, Phoenix, Gamaïun, Oiseau de Feu, Kimmara, Alkonost... C’est tantôt l’envoûtante créature marine, dont le chant pousse les hommes à se jeter dans la mer, tantôt c’est un esprit de la musique qui séduit les dieux en dansant. D’autres fois, c’est le messager fatidique de l’au-delà, guidant les morts ou ravissant les âmes. Dans la mythologie païenne slave, ce personnage solaire est à l’origine du monde — sur un arbre au milieu de l’océan elle fait un nid, dans lequel apparaît la vie. Mais, à quoi bon chercher à comprendre ses origines et deviner sa véritable nature, quand on peut la voir pour de vrai ?...

• Vendredi 3 février, 20h30, à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d’Arc, 05 61 23 62 00). Participation libre!

> **“ON NE TUE PAS LES POÈTES”, par le Cabaret du Conservatoire**

**Genre :** Cabaret Lorca  
Une cave comme une grotte ou un café de Grenade, des garçons et des filles de l’âge de sa troupe de La Baraca, une petite assemblée, un piano et la lune à la fenêtre : le poète andalou devrait se sentir chez lui. Des poèmes et des chansons, des lettres, des paroles de théâtre ou de manifeste d’art nouveau donneront la matière du cabaret. Lorca est mort jeune mais a vécu fort, dans la contradiction, la joie, la peur et le courage. Une intensité qui a de quoi nourrir le travail et son partage.

• Du 7 au 10 février, 20h30 (sauf le mardi 7 à 21h00), à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d’Arc, 05 61 23 62 00). Participation libre mais nécessaire!

> **“GOSPEL POUR 100 VOIX”**

**Genre :** Talent et énergie débordants  
Auréolés d’un énorme succès populaire, les cent chanteurs et musiciens du spectacle “Gospel pour 100 voix” sillonneront la France en 2016 et 2017. La Suisse, La Belgique, l’Allemagne, l’Italie et l’Espagne ont déjà reçu en 2015 ce nouveau spectacle. Plus de 200 000 albums, cinq concerts au Palais Omnisports Paris Bercy, neuf au Palais des Sports et 350 dates de tournées, 1 000 000 de spectateurs ont fait de ce spectacle le plus grand show de gospel au monde.

• Vendredi 24 février, 20h30, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes). Infos : 05 34 31 10 00

> **MATCH D’IMPRO INTERNE**

**Genre :** Mission impossible  
Les élèves de et les formateurs de l’association La Bulle Carrée nous proposent deux matchs d’improvisation : quatre équipes, composées pour l’occasion, s’affrontent pour conquérir notre rire et notre vote! Deux matchs différents avec la même envie de nous étonner...

• Samedi 11 février, 20h30, au Manding’Art (1bis, rue du docteur Paul Pujos, quartier Bonnefoy). Renseignements et réservations au 06 74 51 32 40

> **EXPOS**

> **“Inventez la ville... dont vous êtes le héros!”**

**voyage extraordinaire au cœur de l’urbain**  
Comment définir la ville aujourd’hui ? Comment comprendre son évolution ? Quels sont les différences et points communs entre les villes du monde ? Quels métiers « fabriquent » la ville et les innovations de demain ? Et de quels outils sont dotés les citoyens pour influencer leur ville ? L’exposition “Inventez la ville... dont vous êtes le héros!” propose une immersion au cœur des villes du monde ainsi que des clés de compréhension pour penser la ville de demain. Adaptée à tout âge, elle explore le passé, le présent et le futur de la ville, en offrant au visiteur un véritable voyage interactif.

• Du 7 février au 27 août, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

> **“Beautés volées”, Jean-Jacques Gelbart photographies**

Les photographies de Jean-Jacques Gelbart immortalisent les sites inscrits au Patrimoine mondial de l’Unesco avant leur destruction par les guerres en Irak et en Syrie. L’Unesco et la Direction générale syrienne des antiquités et des musées (DGAM) ont fourni des images de ces lieux qui complètent son travail. Les sites classés à l’Unesco constituent des cibles dans les conflits armés, notamment dans les pays arabes où ils font l’objet de destructions volontaires comme celles commises par Daesh au nom d’une idéologie obscurantiste. À travers trente photographies grand format, l’exposition met en avant ce patrimoine mutilé par les guerres en Irak et en Syrie, à l’instar de la grande mosquée de Omeyyades ou encore de Palmyre. Des images “avant-après” destruction qui nous interpellent sur la tragédie humaine et culturelle qui se joue dans ces zones de conflits. Le photographe et éditeur toulousain Jean-Jacques Gelbart a consacré plusieurs ouvrages aux sites inscrits au Patrimoine mondial de l’Unesco français, marocains... et prochainement sud-coréens. Par son travail, il souhaite rendre éternels ces lieux chargés d’histoire et aujourd’hui menacés.

• Jusqu’au 28 février, du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00, sur les murs du Conseil Départemental de la Haute-Garonne (1, boulevard de la Marquette, métro Compans-Caffarelli ou Canal du Midi, 05 34 33 32 31). Accès libre!

> **Aymeric Reumaux dessin d’animation, vidéographie, etc.**

Programmeur informatique, dessinateur d’animation, vidéographe, Aymeric Reumaux explore un travail artistique autour du dessin d’animation associé à la vidéo projection pour le spectacle vivant, performances, installations, mapping. La révolution numérique dans laquelle nous sommes entrés [...] marque une rupture anthropologique décisive qui révolutionne l’ensemble des acteurs de la société : individu, entreprise, politique, institution... L’environnement aéronautique a su mettre la technologie au service de buts communs, élaborer et imposer des normes communes d’éthique et de sécurité, développer des outils de calcul, de contrôle, de simulation, de communication et de gouvernance tant pour la construction des appareils que pour leur usage. Cet ensemble de règles garantit la fiabilité et la confiance vis-à-vis d’un mode de transport à haut risque. À l’occasion de sa résidence à l’ENAC, Aymeric Reumaux a travaillé sur cette tension entre norme et chaos. Tension qu’il explore déjà par la fragmentation du temps devenant matériau à façonner. Ainsi, la déconstruction/agglomération du dessin d’animation permet au signal lumineux vidéo de changer d’état pour basculer dans de nouveaux formats tangibles : affiche, gravure, sculpture.

• Du 23 février au 16 mars, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 12h00 à 14h00 (sauf vacances scolaires) à la Galerie Léonard de Vinci de l’ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00). Entrée libre!

> **“Sexy Groovy”, La Cellule autoportraits et autodérision**

Attaché à suivre les parcours professionnels des artistes de l’Occitanie, l’Espace Croix-Baragnon invite ce duo de plasticiennes issu du champ du design. La Cellule (Becquemin & Sagot) est une entité formée de ces deux individus. Deux artistes, Stéphanie Sagot et Emmanuelle Becquemin, qui explorent le désir dans notre société post-industrielle, post-humaine, entre globalisation et développement durable, dans cette « glocalisation » qui fabrique de nouveaux objets, de nouvelles tentations et de nouvelles perversions. Infiltrées au sein de plusieurs territoires, Stéphanie Sagot et Emmanuelle Becquemin « ré-enchantent » le monde qui n’est plus, pour elles, qu’un décor où la fête semble une boucle infinie. La cellule (Becquemin & Sagot) est un faux couple de fausses jumelles qui jouent les doubles du réel afin d’en faire miroiter les faux-semblants. Elles se servent des modes opératoires de l’art et de son petit monde pour voyager, détourner les codes habituels et fabriquer de l’art là où on ne croit pas en voir. L’exposition “Sexy Groovy” présente une vingtaine d’œuvres, mêlant nouvelles productions et pièces plus anciennes dont certaines n’ont encore jamais été montrées en France. Tout en questionnant en filigrane le genre de l’autoportrait, où les deux artistes se font les héroïnes d’un récit qu’elles tissent au fil de leurs productions avec humour et autodérision, l’exposition met en vue nos rapports aux objets dans une société qui n’est plus que loisir et divertissement...

• Jusqu’au 18 février, du mardi au samedi de 12h00 à 19h00, à l’Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 62 27 61 62)



“Les Grandes Bouches”, au Théâtre Sorano



“À table” à la Cave Poésie-René Gouzenne

suite page 16 →

> EXPOS

> **“Dessiner, peindre... 50 ans”, Jean-Paul Chambas**

**estampes, dessins et peintures**  
Cet expos est la première étape d'une rétrospective itinérante organisée à l'occasion des cinquante ans de carrière de l'artiste gersois Jean-Paul Chambas. Ce peintre, célèbre pour son art du portrait et ses œuvres monumentales, a réalisé la fresque du grand escalier du théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que celle de la station de métro Mermoz. Il a exposé dans le monde entier et a réalisé également de nombreux décors de théâtre. Cette rétrospective met en lumière les estampes, dessins et peintures créés de 1966 à 2016.

• Jusqu'au 18 février à la Galerie Fabrice Galvani (2, rue Fermat, métro François Verdier, 05 62 17 24 92)

> **“Almost darker than black”, ILK art ludique**

ILK est né, vit et travaille dans une forêt de Seine-Saint-Denis... les ténèbres de la banlieue Parisienne en somme. Il découvre le métal et les films d'horreur à 10 ans, commence à développer ses photos en labo à 11 ans, sombre dans les cartes “Magic” et “Warhammer” à 12 et commence le graffiti en 1998. Fort de cet éclectisme, il est diplômé en arts plastiques en 2002. Après cela, il commence à travailler dans la création de packagings pour Disney. Depuis 2006, il travaille pour divers marques et agences créatives en tant que designer graphique et directeur artistique freelance dans le digital, principalement dans les domaines de la musique, du luxe et de la mode, ce qui lui apporte une forte rigueur et compréhension des clients. En parallèle ILK développe un style personnel en peinture, illustration, graphisme, typographie, photographie... et réalise dans le monde entier de nombreuses expositions et collaborations avec des marques. L'art ludique de Ludovik Myers “Ilk”, clairsemé de couleurs et formes amusantes, n'est qu'une main tendue pour sombrer dans l'obscurité d'un univers imaginaire, organique et oppressant.

• Du 3 février au 4 mars, du mardi au samedi de 10h00 à 19h00, chez DarkMatter (4, rue Boyer Fonfrède, métro Esquirol, 06 23 17 91 17)

> **“La collection noire”, Berhart dessins**

Berhart, l'artiste lowbrow pop symboliste, réunit pour la première fois l'ensemble de ses dessins des trois dernières années dans leur version noir et blanc, une occasion d'apprécier son travail dans sa forme la plus pure, sans artifice de couleur, au plus près du trait et de sa technique. Le terme lowbrow (littéralement sourcils bas), apparu aux USA au début des années 90 sous la plume de Robert Williams, marque son opposition au mot highbrow (sourcils relevés) qui désigne l'expression faciale hautaine que peuvent prendre les amateurs et curateurs d'Art Contemporain volontairement élitistes face au vulgum pecus. D'autres artistes se reconnaissant dans ces valeurs, le mouvement s'étend et trouve son public à partir du milieu des années 2000 dans une acceptation plus large sous le terme de pop surréalisme. Le contenu et la qualité des travaux présentés ont alors vite suscité l'intérêt des amateurs américains et les cotations montent en flèche depuis quelques années Outre-Atlantique.

• Jusqu'au 10 février, du lundi au vendredi de 12h00 à 14h30 et de 18h30 à minuit, sur les murs du bistrot La Part du Hasard (6, rue Saint-Charles, 09 73 69 29 52)

> **“Vous m'en direz des nouvelles”, Fabienne Yvert**

**rétrospective sur trente ans de travail**  
Fabienne Yvert est auteure, plasticienne, typographe et éditrice. Après une formation aux Beaux-Arts et une première expérience dans un atelier de typographie, elle crée ses objets-livres comme des œuvres d'art, s'accordant la possibilité du multiple. Elle crée en 1986 L'Édition des Petits Livres qui répondent à un double désir d'autonomie et d'expérience et monte en 2013 un atelier de typographie. Fabienne Yvert anime aussi des ateliers d'écriture. Elle vit et travaille à Marseille. Cette exposition retrace trente années de travail et présente également les nouvelles pistes de recherches de l'artiste. Pour elle, l'écriture et les arts plastiques font ménage commun. Dans sa pratique, tous les supports sont prétextes à l'écriture, les mots sont partout, avant de trouver leur forme définitive dans un livre « de librairie » : sur des affiches, des estampes, des livres d'artistes à tirages limités, des livres d'artistes uniques en broderie ou en porcelaine, de la céramique, des sculptures lumineuses, des sacs en kraft, des étiquettes de transport ou des manuscrits calligraphiés sur différents papiers ou dessinés... L'occasion nous sera également donnée de découvrir “La mode illustrée”, journal de la famille, une revue des années 1870 conservée à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, sur laquelle Fabienne Yvert a travaillé pour son livre “L'Endigement des renseignements”. Et puisque l'exposition dure plusieurs mois, il sera possible de découvrir sur les murs, au cours des semaines, le travail photographique et d'écriture mené lors d'ateliers publics. Une rencontre est également proposée avec Fabienne Yvert le jeudi 16 février à 18h00, et d'autres animations sont à venir en mars et avril (plus d'informations sur [www.bibliotheque.toulouse.fr](http://www.bibliotheque.toulouse.fr)).

• Jusqu'au 23 avril à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00). Entrée libre et gratuite!

> Spectacles

> **BERNARD PIVOT : “AU SECOURS! LES MOTS M'ONT MANGÉ”**

**Genre : Langue et humour**  
Un écrivain, lauréat du prix Goncourt, raconte que dès son plus jeune âge, il s'est passionné pour les mots, leur richesse, leur subtilité, voire leur complexité. On l'aura compris, “Au secours! Les mots m'ont mangé” est l'occasion pour Bernard Pivot de célébrer la langue française avec de l'humour, de l'esprit et un bel appétit...

• Vendredi 24 février, 21h00, à Altigone (place Jean Bellières à Saint-Orens, 05 61 39 17 39)

> **LES K.BARRÉES**

**Genre : Oh les filles, oh les filles!**  
Les K.barrées, ce sont deux « gonzesses » : Karine et Angélik. La première écrit des textes, la seconde les met en musique. Au menu : des chansons françaises déjantées version « nouvelle scène » composées à la sauce « cabaret ». Toutes les deux habitent Toulouse et, chance, toutes les deux sont de sacrées déléguées « exentrico-rigolotes » et forment ce duo de chanteuses aux allures comiques qui savent manier aussi bien le kazoo que la guitare... ou bien encore les cordes vocales. Si vous leur posez la fameuse question « C'est quoi votre style musical ? », elles répondent : « Un peu de chansons françaises, pas mal d'influences années 50, du swing aussi, du manouche surtout... et du texte... beaucoup de textes, inspirés de leur vie de trentenaires bercée d'amour, de rendez-vous manqués, de collègues “attachants” et de tignasse débordante. »

• Vendredi 24 et samedi 25 février, 20h00, au 57 (57, bd des Minimes, 05 34 40 61 31)

> **MATCH D'IMPRO : TOULOUSE vs AIX-EN-PROVENCE**

**Genre : Free-style**  
L'association La Bulle Carrée invite la LIPAIX d'Aix-en-Provence. Après quelques secondes de réflexion, les deux équipes s'évertueront à créer des histoires sur les thèmes manités et farfelus d'un arbitre : impros à la manière d'une comédie musicale, d'un western, de Pagnol...

• Samedi 25 février, 20h30, à l'Espace JOB (105, route de Blagnac). Renseignements et réservations au 06 74 51 32 40

> P'tits bouts

> **“GEMINUS”, de Sarosi Nay/Compagnie Ubi**

**Genre : Conte chorégraphique fascinant sur la quête de la construction identitaire (à partir de 3 ans)**  
Devant moi, un miroir, un être... inconnu ? Qui est cet autre qui m'observe, qui me ressemble et qui imite tous mes gestes ? Véritable conte fantastique, “Geminus” explore les méandres de la construction de l'identité mais aussi le rapport que nous entretenons avec notre image et celle des autres. Dialogue dansé entre deux personnages dissemblables mais à la fois tellement identiques. C'est entre échanges, tendresse et partage que cette fable prend vie. Avec beaucoup d'humour et de poésie, la Compagnie Ubi invite à un voyage fabuleux où grandir est magique et où la reconnaissance de soi est en marche.

• Mercredi 22 février à 16h00 et samedi 25 février à 11h00, à Odysse (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysse-Ritouret, 05 61 71 75 15)

> **“LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO”, par la Compagnie L'Ombrine & Le Fantoscope**

**Genre : Théâtre d'ombre (de 3 à 7 ans)**  
Makao est un petit singe désobéissant qui se fait gronder par sa mère. Vexé, il se réfugie dans un arbre où il fait la rencontre d'une girafe, d'un lion et d'une grenouille. Ensemble, ils vont créer un concert de musique... Des écrans en forme d'arbres. On est dans la savane. Les lumières d'ombre et de scène éclairent le décor par touches resserrées. Entre les écrans, la conteuse interpelle les enfants. Ce spectacle traite de la socialisation de l'enfant à travers la musique.

• Les mercredi 1<sup>er</sup> et samedi 4 février, puis du mardi 7 au samedi 11 février, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli, 05 62 30 99 77)

> **“RÈVE D'OISEAU”, par la Compagnie L'Ombrine et Le Fantoscope**

**Genre : Théâtre d'ombres (de 6 mois à 5 ans)**  
Il était une fois, deux fois, trois fois... un arbre. Dans cet arbre, un nid. Dans ce nid, un œuf et dans cet œuf... un petit être prêt à sortir et à grandir pour voler dans le ciel tel ses semblables. Mais voilà Hippopo qui fait du tam-tam, du tintamarre... qui fait trembler les arbres! L'histoire peut naître et avec elle, bien d'autres choses vont éclore : la vie, l'affection qui surgissent parfois dans des situations improbables avec l'aide de nos rêves.

• Jeudi 9 février, à 10h00 et 11h00, au Centre Culturel des Minimes (place du Marché aux Cochons, métro Minimes-Claude Nougaro, 05 61 22 51 77)

> **“OH LIT”, par la Compagnie Filao, avec Géraldine Borghi**

**Genre : Danse (de 3 à 10 ans)**  
C'est l'histoire d'un réveil qui vivait sous un lit... Où plutôt non, c'est l'histoire d'une couverture qui roule, déboule et s'entortille toute la nuit autour d'un lit... Ou bien... Une armée de livres qui veut combattre l'insomnie et envahir la plaine des draps... Non, en fait, c'est l'histoire d'un lit qui nous livre tous ses secrets. Sous les pas de danse de la Compagnie Filao, le lit devient le berceau des émotions, de cabane en radeau magique! De combien d'histoires avez-vous besoin avant d'aller vous coucher, de doudous et de bisous ? Ce spectacle propose de raconter le chemin de celles et ceux qui n'arrivent pas à s'endormir. Dans le mystère de la chambre, le mouvement questionne les pensées qui surviennent à l'approche de la nuit. En traversant les rituels qui rassurent avant d'aller se coucher, la danseuse partage avec le public ce temps solitaire où la poésie et l'imaginaire surgissent de l'insomnie...

• Les 1<sup>er</sup>, 4, 7, 8, 9, 10 et 11 février à 15h00 ; également les 7, 8, 9, 10, et 11 février à 11h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“ZAZA BIZAR”, par la Compagnie Mysteria**

**Genre : Spectacle visuel splendide (dès 6 ans)**  
Eliza, surnommée « Zaza Bizar », est une enfant rêveuse pour qui le langage reste un objet complexe et inquiétant. Face à une réalité qui ne la comprend pas, Zaza s'évade dans son monde imaginaire, un monde lunaire et mystérieux. La petite fille réinvente le réel et nous invite à la suivre au fil des pages de son journal intime. Un spectacle magique qui mêle théâtre, vidéo et musique...

• Les 14, 15, 16, 17 et 18 février à 11h00 ; également les 14, 15, 16, 17, 18, 22 et 25 février à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“L'OGRELET”, par la Compagnie 9Thermidor**

**Genre : Conte musical (dès 6 ans)**  
Simon vient d'avoir 6 ans, il vit avec sa mère dans une maison isolée dans la forêt. Peu de temps après sa première rentrée à l'école libre et gratuite, il découvre sa terrible hérédité : il est le septième enfant d'un ogre qui a dévoré ses six premières filles avant de disparaître. Malgré les réticences de sa mère, à la fois gardienne du secret et orchestrateur de sa révélation, Simon décide d'entreprendre les trois épreuves qui l'affranchiront de son “ogrelet”. Son plus grand désir est de vivre comme les autres enfants et de croquer le monde. Adapté du célèbre ouvrage de Suzanne Lebeau, la compagnie 9Thermidor propose d'entendre et de voir à nouveau ce conte moderne, à la fois tendre et cruel.

• Mercredi 8 et jeudi 9 février, à 10h00 et 15h00, au Chapeau Rouge (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

> **“LE PETIT PRINCE”, par la Compagnie Les Mille Bras**

**Genre : Conte intemporel et philosophique (marionnettes dès 4 ans)**  
« Place à l'aventure, à la découverte, à la pensée généreuse et profonde de cet enfant de l'espace et du monde à la fois. Donner un peu à penser la vie aux très jeunes, c'est leur donner d'y rentrer plus éclairés pour éclairer à leur tour. Aurions-nous tous besoin de l'eau d'un puits et de lumière ? »

• Du 13 février au 1<sup>er</sup> mars, du 13 au 19 février tous les jours à 16h00 sauf dimanche à 15h00, puis les mercredis et samedis à 16h00, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

> **“TILOU ET LE PINCEAU MAGIQUE”, par la Compagnie Des Mains Des Pieds Etc.**

**Genre : Spectacle de marionnettes théâtral (de 3 à 10 ans)**  
Camélia est artiste peintre. En rangeant son atelier, elle retrouve le portrait de sa grand-mère. Lui revient alors en mémoire ces moments où “mémé” Céleste lui racontait des histoires et surtout sa préférée : “Le pinceau magique”. En piochant dans les objets qui peuplent son atelier, en campant divers personnages, Camélia se lance dans le récit de ce conte populaire chinois : Tilou un petit garçon, rêve de devenir peintre, mais il est bien pauvre. Il s'exerce seul et grâce à sa détermination affirme son art. Un jour un génie lui offre un pinceau merveilleux qui suscite la convoitise d'un roi tyrannique. Tilou devra faire face à ce redoutable adversaire. La marionnette, le théâtre d'ombre et le clown participent à la construction du récit qui dénonce l'abus de pouvoir, la cupidité et l'injustice, avec humour et poésie.

• Du 14 au 18 février, à 10h30 et 15h30, au Théâtre du Chien Blanc (26, rue du Général Compans, métro Marengo-SNCF, 05 62 16 24 59)

> Humour

> **ANTHONY KAVANAGH : “SHOW MAN”**

**Genre : One-man-chaud**  
Ce spectacle d'Anthony Kavanagh est un mix entre un show à l'américaine et l'intimité d'un dîner en tête à tête avec lui! Après avoir fini ses jours sur scène, Anthony se retrouve soudainement dans l'autre dimension et croise un groupe d'âmes (le public dans la salle) qui eux, s'apprêtent à descendre sur terre pour découvrir le plus beau manège qui existe : la vie sur terre. Dans ce nouvel opus, l'humoriste se dévoile et nous montre ses différents visages : le fou imprévisible, le comédien, le chanteur, le bruiteur, le danseur...

• Mardi 21 février, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge, 05 61 33 37 77)

> **“OULALA LOLA!”, d'Antoine Beauville, avec Virginie Stevenoot et Antoine Beauville...**

**Genre : Comédie cocasse et moderne**  
Lola est belle, célibataire et est une véritable working girl des années 2000. Elle vit pour son travail et pour faire la bringue! Au lendemain d'une ultime bringue « no limit », elle retrouve un moine dans son canapé... Que s'est-il donc passé la veille pour que Lola en arrive là ? C'est ce petit bonhomme rondouillard qui va lui faire revenir la mémoire... et ça va partir en cacahuète... y'a des chances!

• Jusqu'au 4 mars, du mercredi au samedi à 21h00, au Café-Théâtre Les Minimes (6, rue Géliert, métro Les Minimes/Claude Nougaro, 05 62 72 06 36)

> **VÉRINO : “SINSTALLE”**

**Genre : Humour redoutable**  
Vérino toujours plus incisif, plus hilarant et cultivant un humour d'observation toujours plus fin. Précision du jeu et exigence du texte : avec ce deuxième spectacle, l'humoriste s'affirme et affine son art pour nous livrer une véritable pépite humoristique. Il embarque son public dans un stand-up de haute voltige, en passant en revue les événements de sa nouvelle vie de trentenaire et de père avec la folie douce qui le caractérise.

• Vendredi 24 et samedi 25 février, 20h30, à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germer, métro Compans-Caffarelli, 05 81 76 06 90)

> **“ÇA FAIT PEUR NON !”, de Jean-Michel Ribes, par la Compagnie du Petit Matin**

**Genre : Théâtre de l'absurde**  
On ne naît pas gardien de musée... on le devient. On ne naît pas chef-d'œuvre... on le devient... à ses risques et périls! Dans cette comédie absurde, loufoque et décalée, nous allons assister aux états d'âmes du gardien et des œuvres du musée... Bonne visite!

• Jusqu'au 11 février, 21h00, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

> É. R. & D. P.



“Amphitryon” au Théâtre Garonne



Les K.Barrées au 57



Bernard Pivot à Atigone/Saint-Orens



# Chorégraphies de l'infortune

## › Festival CDC



"Nicht schlafen" © Chris Van Den Burght

### La danse contemporaine témoigne des tensions actuelles qui déchirent le monde.

Rendez-vous proposé par le Centre de Développement chorégraphique de Toulouse, le festival international de danse contemporaine a cette année le souci de faire écho aux actuels enjeux géographiques exacerbés qui mettent en tension la planète. Les travaux de la plupart des chorégraphes invités témoignent ainsi d'un monde déchiré par les guerres et les déplacements de populations. Présenté au TNT, "Nicht schlafen" s'appuie à la fois sur la musique crépusculaire de Mahler écrite juste avant les grandes conflagrations du XX<sup>e</sup> siècle, à la croisée du romantisme finissant et de la modernité naissante, et sur les polyphonies congolaises de Kinshasa des musiciens et danseurs Boule Mpanya et Russell Tshiebua. Création du chorégraphe belge Alain Platel, ce spectacle total rassemble musique, danse et formes plastiques, exhibant sur le plateau une humanité fragile, naviguant à vue dans une époque d'incertitudes et de confusion. Présenté au CDC, le

solo "Man anam ke rostam bovad pahlavan" de l'Iranien Ali Moïni renouvelle le pas de deux par l'utilisation d'une marionnette de taille humaine, qu'il active lui-même grâce à un système de câbles et de poulies reliés à des points de son corps. Dans "African Original", solo aux allures de stand up chorégraphié et chanté, le Nigérian Qudus Onikeku dialoguera avec le public du Théâtre Sorano. Enfin, dans le duo "Akoma mia volta" au Théâtre des Mazades, Claire Cauquil décrit la transformation de la société grecque après la débâcle économique.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 4 février, à Toulouse (CDC, 5, avenue Étienne-Billières, 05 61 59 98 78, [cdctoulouse.com](http://cdctoulouse.com)). Et aussi : "Nicht schlafen", mardi 31 janvier, 20h30, au Parvis-Scène nationale de Tarbes (Le Méridien, route de Pau, lbs, 05 62 90 08 55, [parvis.net](http://parvis.net))

## › Danse au Grand-Rond

Le Théâtre du Grand-Rond présente les nouvelles créations des compagnies Lili Catharsis et Sophie Carlin. Après "Côte à côte", écriture de couple et exploration sensible du duo, Catherine Vergnes et Pierre-Charles Durouchoux présentent "Inventer Venise" sur la musique de Christophe Ruetsch. Où la ville est évoquée comme l'allégorie des souvenirs amoureux, elle rappelle ce temps lointain et figé des débuts d'une histoire. Avec "Man", Sophie Carlin parle écologie en travaillant le corps dansant comme matière : respirante et pâteuse ou minérale, brute et rugueuse. Explorant la danse naturelle, elle propose une danse qui s'adapte à un environnement. Au cœur de l'écriture chorégraphique il y a l'Homme et son rapport à son environnement...



"Inventer Venise", Compagnie Lili Catharsis © Mathilde Lalle

• Du mardi 7 au samedi 11 février, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, 05 61 62 14 85, [www.grand-rond.org](http://www.grand-rond.org))

du 15 MARS au 1<sup>er</sup> AVRIL 2017

## 25<sup>ème</sup> FESTIVAL DE GUITARE D'AUCAMVILLE & DU NORD TOULOUSAIN

NORMA'S CLUB  
EZZA  
BJORN BERGUE  
ALEXIS EVANS  
DEER STONE  
SOIREE FLAMENCO  
KIKO RUIZ & SERGE LOPEZ  
BRASSESS'S NOT DEAD  
ERIC BIBB & JEAN-JACQUES MILTEAU

[guitareaucamville.com](http://guitareaucamville.com) - infos : 05 62 75 94 94

un festival... des chansons

## DÉTOURS DE CHANT

DU 24 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017

TOULOUSE / 23 LIEUX / 45 ARTISTES

AVEC BATLIK, SAGES COMME DES SAUVAGES, CALI, WALLY / ROCCA, AMÉLIE-LES-CRAYONS, YVES JAMAÏT, VOLO, TRIO LO'JO, R-CAN, CABALLERO & JEANJASS, BAZBAZ, LOÏC LANTOINE, DAVODKA & BIEN D'AUTRES...

[www.detoursdechant.com](http://www.detoursdechant.com)

HAPPY BIRTHDAY

Music' Halle

# Jam

20:30  
ENTRÉE LIBRE

la cave poésie

jeudi 2 février

Happy Birthday Ton Ton !  
Avec Frédérika (chant)  
+ invités surprises

# Me, myself & voice

## > Leïla Martial



**Difficile de ne pas croiser le nom de Leïla Martial sur les scènes les plus intéressantes d'ici... et d'ailleurs. Et c'est tant mieux puisque la musique qu'elle propose est aussi tonique que surprenante.**

« **I**ncédit » et « insolite » sont parmi les qualificatifs qui se prêtent le mieux pour caractériser la voix et la musique de Leïla Martial. Quiconque l'a vue sur scène, notamment lors de la dernière édition de « Jazz sur son 31 », en conviendra. Son dernier projet, « Baabel », est bourré d'imagination, de prises de risques, de cheminements... qu'on avait peu l'occasion de croiser jusqu'ici dans la sphère du chant. Quand on lui signale que la voix raconte avec des mots, elle répond tout de go que « *La voix rend compte d'une réalité intérieure, que c'est l'instrument le moins objectif du monde* ». Une manière d'envisager la voix comme un instrument à part entière. D'ailleurs ne dit-elle pas que « *Si certains ont un hautbois, un violon, un piano entre les doigts... moi j'ai la voix* ». Mais il s'agit aussi d'un positionnement à contre-courant. « *La voix est un vecteur pour chanter, faire passer des messages littéraires. Moi j'utilise la voix pour tout le reste, pour ce qu'elle permet d'exprimer sans les mots* ».

Dans ses compositions, elle ne raconte donc pas. Ou plutôt si... mais différemment. Foin des conventions! Elle bruite, ahane, susurre, siffle, râle... Vous conviendrez qu'on n'intitule pas son album « Baabel » sans chercher du côté d'un langage universel. À moins que ce ne soit l'inverse. Car Leïla Martial retourne l'argument : « *Ce qui est considéré comme une malédiction dans l'histoire biblique est pour nous une bénédiction* » et d'ajouter que cette malédiction « *Invente la diversité et fait appel à la créativité des hommes et leur volonté de construire des ponts* ». Le projet est ambitieux et nous estomache car c'est aussi une saine folie qui est convoquée ici. Leïla Martial ne fait-elle pas le constat que « *Parmi les folles de mon espèce, certaines ont rompu la cadence, d'autres ont prêché la dissonance et d'autres encore ont préféré bêler sans boucle que bêler avec* ».

Bref! On attend beaucoup de la leçon de voix que cette bique rebelle va dispenser au Taquin. Ce sera vraisemblablement l'occasion de comprendre jusqu'où cet instrument sans instrument nous emmène. Et comme si une leçon ne suffisait pas, elle se produira le surlendemain avec son trio sur la scène du même Taquin. On dirait bien qu'il se passe des choses pas très orthodoxes sur les pâturages verts de la rue des Amidonniers.

> Gilles Gaujarengues

• « Leçon de jazz « autour de la voix » » le mercredi 22 février à 20h00 ; Leïla Martial « Baa Box » le vendredi 24 février à 21h00, au Taquin (ancien-Mandala) (23 rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

# Bal moderne

## > Impérial Orphéon

**On connaît assez bien l'Impérial Quartet. Sa tonicité, son groove collectif et sa musique jubilatoire. Peut-être moins sa déclinaison en Orphéon qui sera sur la scène de Samba Résille ce mois-ci. Raison de plus pour l'inscrire au feutre indélébile dans son agenda.**



**V**oici un concert sur lequel on insiste volontiers. Et ce d'autant plus que le groupe est tout simplement génial. Alors, certes, on met souvent « génial » à toutes les sauces mais avec l'Impérial, c'est toujours une rencontre qui subjugue. De celles où on écarquille grands les yeux et où on laisse pendre une langue longue comme ça. Le quartet est composé de deux saxophonistes, d'un batteur et d'un accordéoniste doublé d'un chanteur ténor. Il y a de l'espièglerie dans cette musique d'érudits toqués et la revisite, libre et inattendue, de « *La Danza* » de Rossini en est un des moments palpitants. On aura tout loisir d'y voir notamment Gérard Chevillon à la flûte à bec (celle-là même qui couine difficilement dans les salles de collège) sortir de cet instrument et à toute blinde une étourdissante multitude de notes. C'est drôle comme tout mais ne vous y trompez pas, car derrière cette musique frétilante, c'est un art savant qui se meut.

L'Impérial Orphéon, c'est une fulgurance artistique et turbulente entre musiques traditionnelles, musique lyrique et jazz... avec en son centre un groove dont l'énorme sax basse apporte un éclat spectaculaire. On a eu, par chez nous, l'occasion de les voir sur quelques scènes, dont celle du regretté festival de Luchon, et c'est à chaque fois un moment rare. Ils dérapent dans un foutoir en fait hyper-contrôlé. Mais, plus fondamentalement, en papillonnant d'une musique à l'autre, ils proposent un bal tonitruant et insolite. L'Impérial Orphéon c'est une saine prise de tête pour que le corps se lâche. Beau programme, non ?

> Gilles Gaujarengues

• Jeudi 23 février, 21h00, à Samba Résille (38 rue Roquelaine, métro Jeanne d'Arc, www.mandalabouge.com)

## > Embarquement immédiat : Stabat Akish

Stabat Akish est un groupe toulousain fondé en 2007 par le contrebassiste Maxime Delporte. Il réunit six musiciens exceptionnels de la scène toulousaine autour d'une instrumentation large : saxophones, flûte, claviers, vibraphone, percussions, batterie, basse. Ayant pour principales influences le rock progressif, le jazz, ou encore les musiques de films et de dessins animés, le répertoire de Stabat Akish explore une palette sonore large et contrastée. Il s'agit généralement de prendre l'auditeur par la main et de l'emmener dans un voyage imaginaire. Stabat Akish est de retour à la Salle Bleue pour proposer une nouvelle création baptisée « Armez les toboggans » dans laquelle l'instrumentation a été resserrée et le son électrifié davantage pour donner un caractère plus incisif et percutant à l'ensemble.

• Jeudi 23 février, 20h30, à la Salle Bleue (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 61 52 57 72)



## Vue sur l'histoire

### > "Fenêtres sur cours"



"Le Docteur Pinel libérant les aliénées à la Salpêtrière en 1795" © C.N.A.P. Paris/RMN

### Le Musée des Augustins consacre une exposition aux représentations des cours intérieures.

Musée des beaux-arts de Toulouse, le Musée des Augustins est un ancien couvent construit autour d'un grand cloître gothique et d'un petit cloître Renaissance. Ses collections contiennent plusieurs tableaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles représentant les espaces de cours intérieures réelles ou imaginaires. L'idée d'un parcours pictural autour de ce thème s'est donc naturellement imposée au directeur du musée Axel Hémerly, commissaire de l'exposition "Fenêtres sur cours" : « Nous avons choisi ce titre parce qu'il est à la fois évocateur et poétique. L'exposition tourne bien autour du regard et de la richesse des confrontations suscitées, même si nous ne sommes pas dans le voyeurisme mais dans la contemplation esthétique du spectacle de la vie », précise-t-il. De la fin du XVI<sup>e</sup> jusqu'aux années 30, près de quatre-vingt-dix tableaux tissent un parcours articulé autour des types de lieux et des fonctions. Sept thématiques explorent ainsi tour à tour les représentations de l'atrium et du patio, du cloître, des cours de palais, des cours de ferme, de la cour « comme lieu de vie », des cours urbaines, et de la cour « théâtre de l'histoire ». Tout au long de la visite se succèdent des lieux chargés d'histoire (l'Alhambra, le palais des Doges, le château de Fontainebleau, le Mont Saint-Michel, etc.) jusqu'à l'Histoire avec un grand H pour laquelle la cour constitue un cadre privilégié.

Parmi les multiples découvertes à apprécier, on s'attardera devant un tableau d'envergure dont la présentation à Toulouse est un événement : "Le Docteur Pinel libérant les aliénées à la Salpêtrière en 1795" (photo) est une imposante huile sur toile de Tony Robert-Fleury, datée de 1876, qui n'avait en effet jamais

été déplacée. Cette œuvre de grand format (355 x 490 cm) accrochée dans un lieu inaccessible de l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, est pourtant l'un des chefs d'œuvre de la peinture académique française. Elle a été restaurée à l'occasion de l'exposition : le traitement du support et de la couche picturale, sur toile de lin très oxydée et par endroit déchirée, a notamment permis une meilleure perception des personnages secondaires. Afin d'être acheminée, la toile a été roulée avant d'être remise sur son châssis à Toulouse. La redécouverte de cette œuvre met en lumière le peintre Tony Robert-Fleury, à qui l'on doit de nombreuses fresques décorant les murs d'institutions parisiennes, dont l'Hôtel de Ville, l'Hôtel-Dieu, ou encore le Palais du Luxembourg. Dans ce tableau ambitieux par son sujet et sa composition savante pleine d'empathie pour les personnages, Robert-Fleury s'intéresse à un épisode majeur de l'histoire de la psychiatrie, celui de la libération des aliénés de la Salpêtrière par Pinel. Docteur en médecine à Toulouse en 1773, Philippe Pinel est l'un des pères de la psychiatrie moderne. Auteur d'ouvrages traitant de l'aliénation mentale, il fut nommé médecin de l'hôpital psychiatrique de Bicêtre en 1793, puis médecin-chef à la Salpêtrière en 1795. Supprimant à chaque fois l'usage des chaînes et des saignées dans ces établissements, il s'attacha à valoriser le respect du patient.

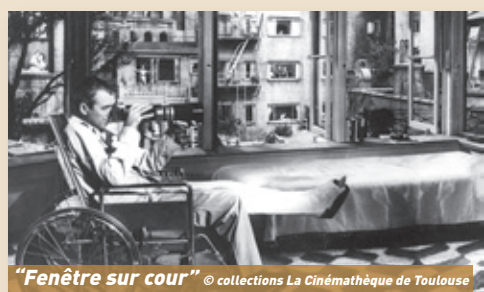
> Jérôme Gac

• Jusqu'au 17 avril, de 10h00 à 18h00 (fermeture le mardi, nocturne le mercredi jusqu'à 21h00), au Musée des Augustins (21, rue de Metz, 05 61 22 21 82, augustins.org)

## Vue sur l'écran

### Un cycle à la Cinémathèque de Toulouse décline la cour à l'écran.

En écho à l'exposition "Fenêtres sur cours" proposée par le Musée des Augustins [lire ci-dessus], la Cinémathèque de Toulouse déploie une programmation thématique de huit films parcourant des cours de cinéma. « À la fois ouverte et enceinte, la cour au cinéma est d'abord un espace scénique, un lieu de mise en scène. La cour comme espace de circulation et lieu de vie, du vivre ensemble — ce qu'elle est de par sa fonction », constate Franck Lubet, programmateur en chef. Placée sous le signe du film d'Alfred Hitchcock "Fenêtre sur cour", « bâti sur le principe de la projection de cinéma, la cour devenant alors la distance qui sépare le spectateur de l'écran... », cette programmation s'étale du "Crime de Monsieur Lange" de Jean Renoir, à "La Crypte", film récent de Corneliu Gheorghita. L'occasion de revoir "Pauvres mais beaux" (1956) de Dino Risi, "Un condamné à mort s'est échappé" (1956) de Robert Bresson, "Récitations" (1992) de Claire Simon, "Marius et Jeannette" (1997) de Robert Guédiguian, et "Corridor" (1992) de Sharunas Bartas « qui transforme les espaces en atemporalité, ramenant la cour au cours du temps, la posant en sablier de la conscience ».



"Fenêtre sur cour" © collections La Cinémathèque de Toulouse

• Du 1<sup>er</sup> février au 4 mars, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com)

> J. Gac

## CLASSIQUE

Mardi 7 février

**FRANÇOIS MOSCHETTA, PIANO**

*Prokofiev, Scriabine, Stravinski*

Mercredi 8 février

**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL JOUE AVEC...**

**CHOSTAKOVITCH**

Mardi 14 février

**JONAS VITAUD, PIANO**

*Liadov, Tchaïkovski, Scriabine*

Mardi 21 février

**PHILIPPE CASSARD, PIANO**

*Autour des Tableaux d'une exposition de Moussorgsky*

Mardi 28 février

**CARTE BLANCHE AU CONSERVATOIRE**

*Chopin*

## JAZZ

Jeudi 16 et vendredi 17 février

**AWEK**

*Swing and Lowdown blues* (création)

Invité : **Damien Daigneau**, piano et orgue

Jeudi 23 février

**STABAT AKISH**

*Armez les toboggans* (création)

## ESPACE CROIX-BARAGNON

24 rue Croix-Baragnon

31000 Toulouse

05 62 27 60 60

Mairie de TOULOUSE  
WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

## INTÉGRALE FRÉDÉRIC NAUD

du 14 au 25 février 2017

Embarquez pour la 5<sup>ème</sup> dimension

Quatre spectacles pour interroger les normes mentales, regarder avec des yeux neufs celles ou ceux qui ne rentrent pas dans les cases et finalement faire éclater nos préjugés dans un grand éclat de rire ou d'étonnement.



Du 14 au 18 février

• Du mardi au samedi à 19h dans le cadre des apéro-spectacles, entrée libre

**Je, Jackie**

• Du mardi au samedi à 21h

**Le Road movie du taureau bleu**

Du 21 au 25 février

• Du mardi au samedi à 19h dans le cadre des apéro-spectacles, entrée libre

**Atelier Ensemble c'est mieux**

• Du mardi au samedi à 21h

**La Méningite des poireaux**

création

Le Théâtre du Grand Rond - 23 rue des Potiers 31000 Toulouse

Infos et réservations : 05 61 62 14 85 - www.grand-rond.org

2016 | 2017

30 ANS

SALLE NOUGARO

FÉVRIER

BLICK BASSU  
22 février - 20h30



OUM  
24 février - 20h30



MARS

TRIO CHEMIRANI  
2 mars - 20h30



TÈREZ MONTCALM  
7 mars - 20h30



ALEX BEAUPAIN  
9 mars - 20h30



SALLENUGARO.COM

SUIVEZ-NOUS @SalleNougaro



20/INTRA-MUROS

# Agenda des sorties

## Février 2017

MERCREDI 1<sup>ER</sup>

**MUSIQUE**  
• Festival Détours de Chant : CALI + ANASTASIA (20h30/Théâtre des Mazades) + CABALLERO & JEAN JASS + DAVODKA (20h30/Le Metronum) + BAZBAZ (21h30/Le Bijou)  
• Les Arts Renaissants : TRIO CLAIRE DÉSERT, GARY HOFFMAN & PASCAL MORAGUÉS (20h30/Musée des Augustins)  
• Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Les Quatres Saisons" (20h30/L'Escale à Tournefeuille)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• Festival International danse contemporaine : MAN ANAM KE ROSTAM BOVAD PAHLAVAN Aii Moine Cie Selon l'heure au Studio CDC (19h00)  
• NE ME REGARDEZ PAS COMME ÇA ! Isabelle Mergault au Casino Théâtre Barrière (20h30)

**GRATOS**  
• Théâtre burlesque ARGENT, PUDEURS & DÉCADENCES Cie AIAA à l'ENAC (12h30)  
• Festival Détours de Chant : FANNY ROZ chansons douces et carnivores à la salle du Sénéchal (12h30)  
• Rencontre avec GHISLAINE DUNANT autour de son roman "Charlotte Delbo : la vie retrouvée" au centre culturel Bellegarde (18h30)  
• Cirque IN PERHAPPINESS Kitsch Kong à La Grainerie (19h30) dès 8 ans  
• Théâtre d'impro Lindex à Maison Blanche (20h00)  
• Découverte MUSIC'HALLE JAM avec TON TON SALUT à La Cave Poésie (20h30)

VENREDI 3

**MUSIQUE**  
• Festival Détours de Chant : LES GRANDES BOUCHES (20h00/Théâtre Sorano) + BERTRAND

### ROAD STRIP FÉMINISTO-FÉÉRIQUE

#### > "Princess Bernard"



Entre acrobaties, frasques, sensualité et second degré, cette princesse, accompagnée de « Dou-dou » son musicien, se livre à un détournement audacieux et joyeux des codes du striptease, de la pole dance et des canons esthétiques. C'est un parcours initiatique onirique, mais chic aussi, qui explose les clichés du genre avec autodérision. Une ode à la force par la fragilité. Décalé et fantasque, "Princess Bernard" est une mise à nu publique et interactive qui interroge sur le genre féminin, sur la représentation que l'on en fait dans nos sociétés dites modernes. Gentiment provocateur, il va au devant des émotions et préjugés que soulève une femme qui ondule à moitié nue autour d'une barre (à partir de 6 ans).

• Samedi 25 février, 18h30, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)

• JE SUIS ELLES - SOMOS ELLAS Cie Les Anachroniques au Théâtre du Pavé (20h30)  
• LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)  
• Humour et sciences DAMIEN JAYAT "Basic Einstein" à La Comédie de Toulouse (20h30)  
• LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)  
• ÇA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)  
• OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)  
• TRIO D'IMPRO au Rex (20h30)

**P'TITS BOUTS**  
• HEURE DU CONTE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE par Émilie Rigaud à la Médiathèque José Cabanis (15h00) dès 5 ans  
• Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 10 ans  
• LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

**GRATOS**  
• Showcase BAZBAZ à la Fnac (17h30)  
• Festival Détours de Chant : ÉMILIE MARSH au Théâtre du Grand Rond (19h00)  
• Découverte musiques du monde XAVIER VIDAL et les étudiants du CONSERVATOIRE DE TOULOUSE à La Cave Poésie (20h30)  
• Clownfèrre "Rien n'est pas relatif !" à Maison Blanche (20h45)

JEUDI 2

**MUSIQUE**  
• Festival Détours de Chant : LES GRANDES BOUCHES (20h00/Théâtre Sorano) + R.CAN (20h30/Lycée Agricole d'Ondes) + TRIO LOJO & TIWIZA (20h30/Le Metronum) + NICOLAS JULES TRIO (21h30/Le Bijou)  
• Chanson pop : DIMONÉ (20h30/Espace des Augustins à Montauban)  
• Rap : A\$AP ANT + BIT\$U + RETRO X (20h00/Connexion Live)  
• Samba jazz : TÈTEU (21h00/La Candela)  
• Hommage : A. BASHUNG... RENAISSANCE (21h00/Le Rex)  
• Variété française : MICHEL FUGAIN & PLURIBUS (20h30/Salle Alizé à Muret)  
• Jazz : LA CAVE + MOWGLI (21h00/Le Taquin)  
• Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Les Quatres Saisons" (20h30/L'Escale à Tournefeuille)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• Festival International danse contemporaine : LES BALLETS C DE LA B Alain Platel au TNT (19h30)  
• JE SUIS ELLES - SOMOS ELLAS Cie Les Anachroniques au Théâtre du Pavé (20h30)  
• BARBARA ET MOI Querida Cie au Théâtre du Pont Neuf (20h30)  
• Théâtre musical COMÉDIE, CABARET DU COUPLE Cie MaMuse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)  
• UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)  
• LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)  
• ÇA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)  
• OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

**P'TITS BOUTS**  
• Danse SUITES CURIEUSES Cie Cas Public au centre culturel de Ramonville (20h30) dès 7 ans

BETSCH (20h00/Centre d'animation de Saint-Simon) + ANASTASIA (20h00/Chez ta Mère) + MARIANNE AYA OMAC (21h00/Le Taquin) + B COMME FONTAINE (21h00/Espace Saint-Cyprien) + JULES NECTAR (21h00/Alban Minville) + NICOLAS JULES TRIO (21h30/Le Bijou)  
• Samba Choro : CAMINHOS AUTORAIS (21h00/Samba Résille)  
• Swing manouche : LES TIRE-BOUCHONS (21h00/La Candela)  
• Tribute show : THE DOORS (21h00/Le Rex)  
• House : CINTHIE + BROCK LANDERS + KEV (23h00/Le Cri de la Mouette)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• BATTLEFIELD Peter Brook & Marie-Hélène Estienne à Odysseus (20h30)  
• Festival International danse contemporaine : LES BALLETS C DE LA B Alain Platel au TNT (20h30)  
• Humour PIERRE CROCE "Powerpoint Comedy" + TIBO INSHAPE au Bascala à Bruguères (20h30)  
• JE SUIS ELLES - SOMOS ELLAS Cie Les Anachroniques au Théâtre du Pavé (20h30)  
• BARBARA ET MOI Querida Cie au Théâtre du Pont Neuf (20h30)  
• Opéra L'ENLEVEMENT AU SÉRAIL au Théâtre du Capitole (20h00)  
• Conte SKAZKA Cie Pupella-Noguès à La Cave Poésie (20h30)  
• LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)  
• Théâtre musical COMÉDIE, CABARET DU COUPLE Cie MaMuse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)  
• LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)  
• UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)  
• Culture En Mouvements SOIRÉE MYTIC au musée Saint-Raymond (19h00)  
• ÇA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)  
• OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

**P'TITS BOUTS**  
• L'EGARÉ Cie Créature au théâtre Le Ring (20h30) dès 8 ans  
• RACONTARS ARCTIQUES Eddy Letexier au centre culturel Le Moulin à Roques-sur-Garonne (20h30) dès 10 ans

**DIVERS**  
• SOIRÉE MYTHIC SPÉCIALE CÉLIBATAIRES au Musée Saint-Raymond (19h00) sur réservation <http://bit.ly/2jaz7ew> ou 05 67 73 81 64

**GRATOS**  
• Workshop jazz ENSEMBLE DE MUSIQUES IMPROVISEES à La Fabrique (12h45)  
• Soirée MOTIVES ! Tacktikollectif à Maison Blanche (18h00)  
• Festival Détours de Chant : ÉMILIE MARSH au Théâtre du Grand Rond (19h00)  
• Folklore de chambre électrique SANS ITEM à l'espace Roguet (20h30)  
• Techno house ANTHAKAA & ALBATROS au Connexion Live (22h00)

SAMEDI 4

**MUSIQUE**  
• Festival Détours de Chant : LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA (20h30/Centre culturel des Mazades)  
• Classique : SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA "Dvořák, Mozart, Haydn" (20h00/La Halle aux Grains)  
• Mégaphone Tour : LAURA CAHEN + MARTIN

LUMINET + OUEST (20h00/Chez Ta Mère)  
• Rock : SABOTAGE + OCTARINE (20h00/Connexion Live)  
• Plateau international : THE TEMPERANCE MOVEMENT + REQUIN CHAGRIN + DA CHICK + THE EXCITEMENTS (19h00/Le Metronum)  
• Afro-funk : TANTE JACO (21h00/Le Taquin)  
• Musique du monde : JULIAN BABOU (21h00/La Candela)  
• Informel : JONAS + THOMAS ROMAIN + JUDGE (23h00/Le Cri de la Mouette)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• BATTLEFIELD Peter Brook & Marie-Hélène Estienne à Odysseus (20h30)  
• Festival International danse contemporaine : LES BALLETS C DE LA B Alain Platel au TNT (20h30)  
• LES CAVALIERS d'Eric Bouvron à Altigone Saint-Orens (21h00)  
• JE SUIS ELLES - SOMOS ELLAS Cie Les Anachroniques au Théâtre du Pavé (20h30)  
• BARBARA ET MOI Querida Cie au Théâtre du Pont Neuf (20h30)  
• ÇA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)  
• LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Théâtre du Grand Rond (21h00)  
• UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)  
• LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)  
• Théâtre musical COMÉDIE, CABARET DU COUPLE Cie MaMuse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)  
• OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

**P'TITS BOUTS**  
• Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 10 ans  
• L'EGARÉ Cie Créature au théâtre Le Ring (20h30) dès 8 ans  
• LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

**DIVERS**  
• Performances M.CHAT FAIT SES GRIFFES Thoma Vuille au Muséum (10h30 à 12h00 & 14h30 à 17h30)  
• IMPRO CINÉ avec Julie Doyelle au 57 (20h45)

**GRATOS**  
• Performance de THOMA VUILLE au Muséum (14h00)  
• Rencontre-dédicace avec GUY DELISLE autour de sa bande dessinée "S'enfuir, récit de voyage" à la Fnac (15h00)  
• Rencontre avec le chorégraphe flamand Alain Platel autour de sa création NICHT SCHLAFEN au TNT (18h00)  
• Festival Détours de Chant : ÉMILIE MARSH au Théâtre du Grand Rond (19h00)  
• Découverte carte blanche à L'Institut Supérieur Des Arts de Toulouse à La Cave Poésie (20h30)  
• Concert funk jazz IBUPROFUNK à Maison Blanche (21h00)

DIMANCHE 5

**MUSIQUE**  
• Jazz : METEORITE D'ORGUEIL (20h00/Le Taquin)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• Opéra L'ENLEVEMENT AU SÉRAIL au Théâtre du Capitole (15h00)

**P'TITS BOUTS**  
• Orchestre National du Capitole de Toulouse L'HISTOIRE DE BABAR à La Halle aux Grains (10h45) dès 5 ans

**GRATOS**  
• Journée portes ouvertes MINO (14h00) + MAHDI SERIE & ARTHUR CORIOLAN + THIERRY TOULZE ALIAS CAPITAINNE SLAM (15h00) + Spectacle jeune public BOOMBAP Da Titcha (16h00) au Metronum  
• Soirée jeux de société LE JEU EN VAUT LA CANDÉLA à La Candela (de 16h00 à 21h00)

MARDI 7

**MUSIQUE**  
• Piano : FRANÇOIS MOSCHETTA (18h15/Espace Croix-Baragnon)  
• Reggae, hip-hop ska : 3<sup>ME</sup> CLASS (21h30/Le Bijou)

**THÉÂTRE/DANSE**  
• Danse INVENTER VENISE Lili Catharsis + MAN Cie Sophie Carlin au Théâtre du Grand Rond (21h00)  
• Les Rugissants : "L'Endiguement des renseignements" de Fabienne Yvert Lu par Agnès Dorem-bus et Isabelle Bedhet à La Cave Poésie (19h30)  
• ÇA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

**P'TITS BOUTS**  
• Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 10 ans  
• BZZ LES MOUCHES ONT DES ANTENNES... Cie Origine au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) dès 7 ans  
• LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

**GRATOS**  
• Spoken rock BRUIT QUI COURT à La Fabrique (12h45)  
• Rencontre conviviale "Myconauts VR : La pédagogie immersive plus vraie que nature !" au Café du Quai des Savoirs (18h30)  
• Cinélatino 29èmes Rencontres de Toulouse présente une soirée de présentation de la sélection documentaire et du focus à la librairie Terra Nova (19h00)

- MATHIEU BARBANCES ET SA CONTREBASSE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)
- Découverte CABARET DU CONSERVATOIRE à La Cave Poésie (21h00)

## MERCREDI 8

### MUSIQUE

- Chanson one man show : MONSIEUR TRISTAN (21h00/Le Taquin)
- Afro-jazz : WASSA FARE (21h30/Le Bijou)
- Les Curiosités : TALISCO + HER + MIRROR (20h00/Le Bikini)
- Musique et danse brésilienne : BAL FORRO (21h00/La Candela)

### THÉÂTRE/DANSE

- Danse INVENTER VENISE Lili Catharsis + MAN Cie Sophie Carlin au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- CA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)
- BRIC À BRAC D'IMPRO à La Comédie de Toulouse (20h30)
- OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

### P'TITS BOUTS

- L'OGRELET Cie 9Thermidor à l'espace Saint-Cyprien (10h00 & 15h00) dès 6 ans
- Marionnettes, ombres et jazz LA LOUVE ET L'ENFANT Cie Atelier des Songes au centre culturel des Mazades (9h30 & 11h00) de 1 à 4 ans
- Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 10 ans
- BZZ LES MOUCHES ONT DES ANTENNES... Cie Origine au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) dès 7 ans
- MON PROF EST UN TROLL Cie La fleur du boucan au centre d'animation Reynerie (15h00) dès 7 ans
- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

### DIVERS

- JEAN-FRANÇOIS ZYGEL joue avec... CHOSTAKOVITCH à l'Espace Croix-Baragnon (15h30, 18h15 & 21h00)

### GRATOS

- MATHIEU BARBANCES ET SA CONTREBASSE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte Jazz organisée par Mathias Bayle, Matéo Langlois & George Storey à Maison Blanche (20h00)
- Découverte CABARET DU CONSERVATOIRE à La Cave Poésie (20h30)
- LE KARAOKE spécial chansons d'amour au Connexion Live (21h00)

- Jazz funk : SOKRATE QUARTET + THE RUMPSHAKERS (23h00/Le Cri de la Mouette)

### THÉÂTRE/DANSE

- Danse INVENTER VENISE Lili Catharsis + MAN Cie Sophie Carlin au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- CA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Culture En Mouvements SOIRÉE MYTIC au musée Saint-Raymond (19h00)
- LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)
- UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)
- OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

### P'TITS BOUTS

- Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 10 ans
- BZZ LES MOUCHES ONT DES ANTENNES... Cie Origine au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) dès 7 ans
- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

### DIVERS

- SOIRÉE MYTHIC SPÉCIALE CÉLIBATAIRES au Musée Saint-Raymond (19h00) sur réservation <http://bit.ly/2jaz7ew> ou 05 67 73 81 64

### GRATOS

- Rencontre avec SIMON JOHANNIN autour de son premier roman "Été des charognes" chez Gibert Joseph Musique (18h00)
- MATHIEU BARBANCES ET SA CONTREBASSE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Concert Reggae, Afro, Tchache TOKO BLAZE à Maison Blanche (20h00)
- Découverte CABARET DU CONSERVATOIRE à La Cave Poésie (20h30)

## SAMEDI 11

### MUSIQUE

- Disco : ABBA MANIA (18h00/Casino Théâtre Barrière)
- Soutien Action Femmes 31 : GOSPEL HARMONY (20h00/Altigone Saint-Orens)
- Jazz : EMQ (21h00/Le Taquin)
- Synth-pop, acid disco : AGAR AGAR + AQUA CHAOS (19h30) + OXANDER & DEEMSAAR (22h30/Connexion Live)
- Raw Boat : TRP + REALITYCHECK + SUNN BOO (23h00/LE ede la Mouette)

### THÉÂTRE/DANSE

- Danse INVENTER VENISE Lili Catharsis + MAN Cie Sophie Carlin au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- La Bulle Carrée présente MATCH D'IMPRO INTERNE au Manding'Art (20h30)

## GLAMOUR, CARTOON & CHARLESTON

### > Manhattan Sisters



En 1947, dans le fin fond du Massachussets, deux sœurs rêvent d'une existence palpitante... pareille à celle des stars hollywoodiennes. Elles décident alors de tout quitter pour tenter leur chance à Broadway. Mais leur quête du succès s'avère plus difficile que prévue et la rencontre avec un producteur malintentionné va bouleverser leur plan... A la vitesse d'un Tex Avery, les gags nous rappellent les Marx Brothers. On assiste à la grandeur et décadence de deux pin-up qui chantent à deux voix, swinguent et dansent. C'est glamour, cartoon et charleston.

• Du 1<sup>er</sup> au 11 février, du mercredi au samedi à 20h30, au Grenier Théâtre (14, impasse Gramont, 05 61 48 21 00)

## JEUDI 9

### MUSIQUE

- Chanson : OLIVIA RUIZ (20h00/Le Bikini)
- Chanson one man show : MONSIEUR TRISTAN (21h00/Le Taquin)
- Classique : CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE "Haydn, Beethoven" (20h00/La Halle aux Grains)
- Jazz cinématique : LORENZO NACCARATO (21h30/Le Bijou)

### THÉÂTRE/DANSE

- Danse INVENTER VENISE Lili Catharsis + MAN Cie Sophie Carlin au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)
- UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)
- CA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)

### P'TITS BOUTS

- Théâtre d'ombre RÊVE D'OISEAU Cie L'Ombrine et Le Fantascopie au centre culturel des Minimes (10h00 & 11h00) de 6 mois à 5 ans
- L'OGRELET Cie 9Thermidor à l'espace Saint-Cyprien (10h00 & 15h00) dès 6 ans
- Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 10 ans
- BZZ LES MOUCHES ONT DES ANTENNES... Cie Origine au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) dès 7 ans
- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

### GRATOS

- Pause musicale : PAPA EST FATIGUÉ chansons pour les enfants et les plus grands à la salle du Sénéchal (12h30)
- MATHIEU BARBANCES ET SA CONTREBASSE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Cinélatino 29èmes Rencontres de Toulouse propose la Nuit du Cinéma Latino à l'Université Toulouse Jean Jaurès (de 19h00 à 7h00 du matin) réservation : [cinemairail.ciam@gmail.com](mailto:cinemairail.ciam@gmail.com)
- Concert Rhythm & Blues Soul MAYFLIES à Maison Blanche (20h00)
- Découverte CABARET DU CONSERVATOIRE à La Cave Poésie (20h30)

## VENREDI 10

### MUSIQUE

- Jazz cinématique : LORENZO NACCARATO (21h30/Le Bijou)
- Délicieux amour : CHROMBI! + SAINT SADRILL + PILI COÏT + VELUXED + KARAOKE MAISON (20h30/Mix'art Myrres)
- Impro musicale et théâtrale : LA PAGE BLANCHE (21h00/La Candela)
- Rap : HAMZA + BILLY BATTS (21h00/Le Rex)
- Jazz blues : JULIEN BRUNETAUD TRIO (21h00/Le Taquin)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE "Mozart, Bruckner" (20h00/La Halle aux Grains)

- TRIPTYQUE HEINER MULLER Cie La Muse errante à Mix'art Myrres (19h00)

- CA FAIT PEUR NON ? Cie du Petit Matin au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LES MANHATTAN SISTERS Anna & Mathilde Ramade au Grenier Théâtre (20h30)
- UBU ROI Valéry Forestier au Théâtre de la Violette (21h00)
- LES PARENTS VIENNENT DE MARS LES ENFANTS... DU MC DO (16h00) + OULALA LOLA! (21h00) au café-théâtre Les Minimes

### DIVERS

- Scène ouverte "Chansons à la cheminée" Simon Chouf et Cie à La Cave Poésie (20h00)

### P'TITS BOUTS

- Danse OH LIT Cie Filao au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) de 3 à 10 ans
- BZZ LES MOUCHES ONT DES ANTENNES... Cie Origine au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) dès 7 ans
- Concert FRANÇOIS HADJI-LAZARO & SES ACOLYTES DE PIGALLE au Rio Grande à Montauban (18h00) dès 6 ans
- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 3 à 7 ans

### GRATOS

- JEUNESSE EN CRÉATION Johan Bret et Théodore Olivier au Théâtre Sorano (18h30) sur réservation 05 32 09 32 35
- MATHIEU BARBANCES ET SA CONTREBASSE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- DESCARGA INTERGALACTICA ! Jam latino, cumbia, salsa à Maison Blanche (20h00)

## DIMANCHE 12

### MUSIQUE

- Parenthèses Acoustiques #2 : GABELT + OCEANIC MEMORY (15h45/Chez ADHF)

## LUNDI 13

### MUSIQUE

- Punk rock : ME FIRST AND THE GIMME GIMMES + MASKED INTRUDER (20h00/Connexion Live)

### P'TITS BOUTS

- CACHE-CACHE Collectif Le Baril (10h00 & 11h00) + LE PETIT PRINCE Cie Les mille bras (14h30 & 16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

## MARDI 14

### MUSIQUE

- Piano : JONASVITAUD (18h15/Espace Croix-Baragnon)
- Rock : SKUNK ANANSIE (20h00/Le Bikini)
- Tango : TRISTEDIOS TANGO (21h15/Le Rex)
- Heavy metal : HELMET + LOCAL H (20h00/Metronom)

### THÉÂTRE/DANSE

- Danse LE ROAD MOVIE DU TAUREAU BLEU Frédéric Naud au Théâtre du Grand Rond (21h00)

[suite de l'agenda en page 22](#) →

# Réveillez le Bowie qui est en vous!



Bibliothèque de Toulouse

Graphisme: Bibliothèque de Toulouse - crédits: P. Fathduc / Fotofolia.com - Impression: Publiflex

Jouer dans la Music Box, emprunter un instrument, des vinyles ou des partitions, assister à des concerts...

La Bibliothèque de Toulouse n'a pas fini de vous surprendre!  
[www.bibliotheque.toulouse.fr](http://www.bibliotheque.toulouse.fr)

MAIRIE DE TOULOUSE

[WWW.TOULOUSE.FR](http://WWW.TOULOUSE.FR)

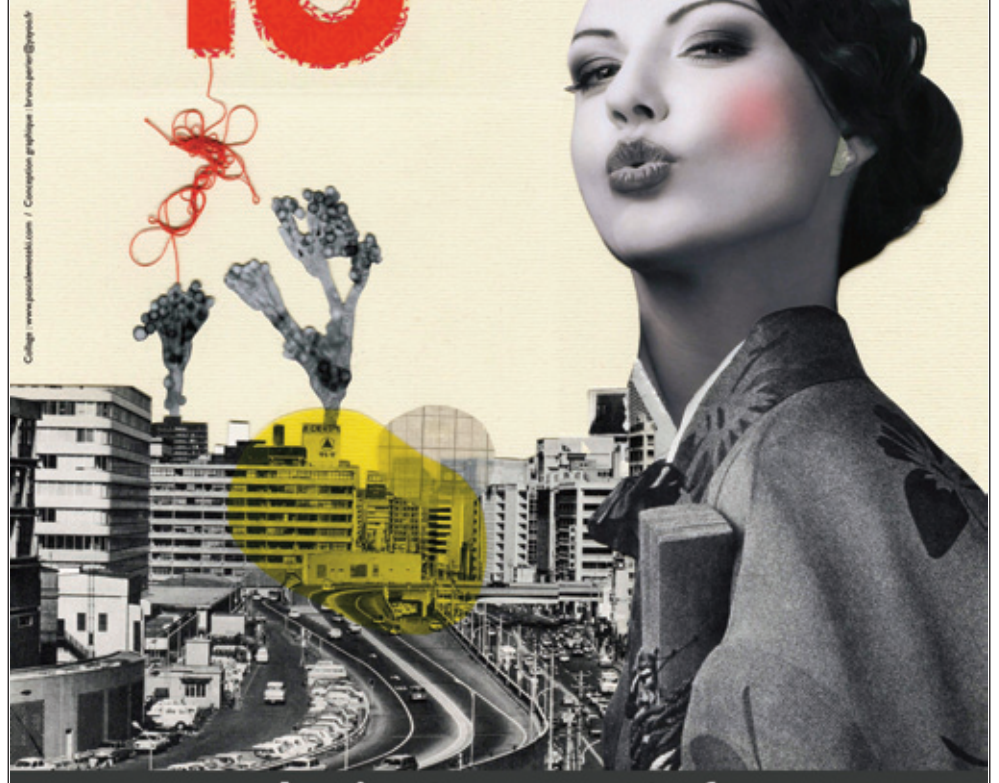
Toulouse en grand!

## Festival de films Lesbiens - Gay - Bi - Trans



6 - 12 février 2017  
Toulouse

10



des - images - aux - mots . fr





**THÉÂTRE/DANSE**

- Danse contemporaine GUESTS Groupe Grenade à Odysseus (20h30)
- AMPHITRYON Sébastien Derrey (20h00) + ACTE Nathalie Nauzes (20h30) au Théâtre Garonne
- Conférence-performance BERNARD PIVOT "Au secours ! Les mots m'ont mangé" à Altigone Saint-Orens (21h00)
- ANIMAUX NOCTURNES Cie Du vent et rien d'autre au Théâtre du Pavé (20h30)
- Danse LA MÉNINGITE DES POIREAUX Frédéric Naud au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LLIADÉ Collectif À tire-d'aile au Théâtre Sorano (20h00)
- Performances DANTE 21.0 Cie latus au Ring (20h30)
- MES SOUVENIRS TRACENT DES TRAITS DROITS Julien Assemat au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Spectacle bilingue français langue des signes française ATTIFA DE YAMBOL La Soi-Disante Cie au centre culturel de Ramonville (20h30)
- Concert théâtralisé CONCERTO GROSSO... MA NON TROPPO L'Orchestre de Poche à l'espace Bonnefoy (21h00)
- Festival Théâtres d'Hivers : OUI, CHEF... Christian Padie & Julien Levy (20h30)/MJC de Croix-Daurade + AMOUR DE CENDRES Cie de l'Ellébore (20h30)/Centre culturel des Minimes + MOSAÏK Cie Biolofts (20h30)/Maison de quartier Amoureux LE CIRCUIT ORDINAIRE Jean-Claude Carrière (20h30)/Théâtre de Poche + UN AIR DE FAMILLE Cie OC'Thalie (21h00)/Centre d'animation Lalande + SITY VAS, J'Y VAIS Cie pourquoi nous (20h30)/Théâtre de la Violette + NOUS DEUX Cie Les AJT (21h00)/Espace Saint-Cyprien
- LES HOMMES PRÉFÈRENT MENTIR Eric Assous au Grenier de Toulouse (20h30)
- VERINO "S'installe" à La Comédie de Toulouse (20h30)
- POUR UN OUI OU POUR UN NON Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

- VERINO "S'installe" à La Comédie de Toulouse (20h30)
- POUR UN OUI OU POUR UN NON Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- LES PARENTS VIENNENT DE MARS LES ENFANTS... DU MC DO (16h00) + OULALA LOLA! (21h00) au café-théâtre Les Minimes
- LES TROIS MOUSQUETAIRES Compagnie Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (20h30)

**P'TITS BOUTS**

- Lectures marionnettiques "L'enfant qui dessinait les chats : conte populaire japonais" au Muséum (11h00 & 15h00) dès 7 ans
- GEMINUS Cie Ubi au Petit Théâtre Saint-Exupère (11h00) dès 3 ans
- PEPPA PIG "Le grand splash" au Bascala à Bruguères (14h30 & 17h30)
- ZAZA BIZAR Mysteria au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
- Cirque théâtre EFFET BEKKRELL Groupe Bekkrell à La Grainerie (20h30) dès 6 ans
- CLAIR DE LUNE Cie l'ombrine et le fantascopie au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 4 à 9 ans

**GRATOS**

- Salon Spa, Thalasso & Cures Thermales au Centre des Congrès Pierre Baudis (10h00 à 18h00)
- Festival du voyage à vélo LA ROUETOURNE... au centre culturel Le Moulin à Roques-sur-Garonne (10h30 à 20h30)
- INTÉGRALE FRÉDÉRIC NAUD : "Atelier Ensemble c'est mieux" au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Performances LA GRANDE NÉBULEUSE au Théâtre Le Ring (19h00)
- Cinquième ANNIVERSAIRE, soirée pleine de surprises à Maison Blanche (21h00)

**THÉÂTRE BURLESQUE**

**> Compagnie AIAA**



• Jeudi 2 février, 12h30, au Théâtre de l'ENAC (7, avenue Edouard Belin, 05 62 17 45 00). C'est gratuit!

"Argent, pudeurs & décadences" est une pièce de théâtre burlesque, virulente et surréaliste qui plonge dans les méandres obscurs et fascinants de la monnaie. Qu'est-ce que l'argent ? D'où vient-il ? À quoi et à quel sert-il ? Un duo dans lequel Audrey Mallada et Aurélie Tastet convie le spectateur à voyager et à se questionner sur ses rapports à l'argent. Une traversée de situations où les enjeux sont humains et monétaires, comiques et tragiques, en s'appuyant toujours sur les théories économiques actuelles et historiques. Traitée en comédie financière fantasmagorique avec une pointe de cynisme, le voile de pudeur autour de ce sujet actuel s'élève grâce à l'espièglerie et au jeu des deux comédiennes.

- Solo théâtral À TABLE Cie Anomaliques à La Cave Poésie (20h30)
- OULALA LOLA! au café-théâtre Les Minimes (21h00)
- LES TROIS MOUSQUETAIRES Cie Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (20h30)

**P'TITS BOUTS**

- FRATERNITÉ Cie Filao au centre culturel Alban-Minville (10h30) dès 3 ans

**GRATOS**

- Salon Spa, Thalasso & Cures Thermales au Centre des Congrès Pierre Baudis (13h00 à 20h00)
- Atelier écoute OPÉRA, conférence de vulgarisation offert par le théâtre du capitole au centre culturel des Mazades (17h00 à 18h30)
- INTÉGRALE FRÉDÉRIC NAUD "Atelier Ensemble c'est mieux" au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- LE CLOCHARD ET L'HOMME POUBELLE Cie Du Petit Matin à l'espace Roguet (20h30)
- Ciné ciné 7 TIGRE ET DRAGON d'Ang Lee à l'espace Job (20h30)

**SAMEDI 25**

**MUSIQUE**

- Concert théâtral : LES K.BARRÉES (20h00)/Café-théâtre le 57)
- Quintet de hard-Bop : WHISTLE (21h00)/La Candela)
- Musique brésilienne : BANDA BRAZUKA + SASS & FRANKITO MAS (21h00/Connexion Live)
- Soirée Progres Son : BIG DELTA + DO YOU WANT SOME ? + DUST FROM SATURN + DJ MAYDAY (19h30/Le Taquin)
- Jazz musiques arabe et klezmer : TRIO LE BOIS BLEU "Contrastes" (20h00)/Centre d'animation de Saint-Simon)
- Post-pop : FANEL + MARTIN MEY (20h30/Balma)
- THN #25 : HUGO LX + DJ CAMISOLE + DALE COOPER (23h00/Le Cri de la Mouette)

**THÉÂTRE/DANSE**

- Danse contemporaine GUESTS Groupe Grenade à Odysseus (20h30)
- AMPHITRYON Sébastien Derrey (20h00) + ACTE Nathalie Nauzes (20h30) au Théâtre Garonne
- UND Jacques Vincey (20h30) + PAUVRETE, RICHESSE, HOMME BÊTE Pascal Kirsch (20h00) au TNT
- Road strip féministe et féérique ! PRINCESS BERNARD Céline Berneron Cie 220 Vols à La Grainerie (18h30)
- Performances DANTE 21.0 Cie latus au Théâtre Le Ring (20h30)
- La Bulle Carrée présente MATCH D'IMPRO Toulouse vs Aix-en-Provence à l'espace Job (20h30)
- LES PAS PERDUS Cie À Fleur de Mots au Théâtre de la Violette (20h30)
- Danse LA MÉNINGITE DES POIREAUX Frédéric Naud au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LLIADÉ Collectif À tire-d'aile au Théâtre Sorano (20h00)
- ANIMAUX NOCTURNES Cie Du vent et rien d'autre au Théâtre du Pavé (20h30)
- Solo théâtral À TABLE Cie Anomaliques à La Cave Poésie (20h30)
- MES SOUVENIRS TRACENT DES TRAITS DROITS Julien Assemat au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Festival Théâtres d'Hivers : CHÈRE ELENA SERGUEIEVNA Théâtre du Beau Fixe (15h00) & COMMUNICATION À UNE ACADEMIE Cie Les 39 Marches (20h30)/MJC de Croix-Daurade + 1914, GERMAINE : LA FEMME ET LA GUERRE Cie Entre-Deux (15h00) & BAL TRAP Cie des Bras Cassés (20h30)/Centre culturel des Minimes + BURLINGUE Cie Le Bathyscaphe (15h00/Salle Molière) + LES PASSAGERS Cie Les Arts/Mauteurs (15h30/Espace Saint-Cyprien) + LE GUEULOIR DE POCHE (17h00) & BAINADES INTERDITES Cie Horizon Scènes (20h30)/Théâtre de Poche + LA BONNE PLANQUE Théâtre Toulousain Pop'Hilare (21h00)/Centre d'animation Soupetard + LES PAS PERDUS Cie À Fleur de Mots (20h30)/Théâtre de la Violette + LES AMIS DU PLACARD Théâtre du Grimoire (21h00/Salle Molière)
- LES HOMMES PRÉFÈRENT MENTIR Eric Assous au Grenier de Toulouse (20h30)

**DIMANCHE 26**

**MUSIQUE**

- Voices : VERONIC DICAIRE (18h00/Le Zénith)

**THÉÂTRE/DANSE**

- PANIQUE AU MINISTÈRE au café-théâtre Les Minimes (16h00)
- LES TROIS MOUSQUETAIRES Cie Grenier de Toulouse à L'Escale de Tournefeuille (16h00)

**P'TITS BOUTS**

- Cirque théâtre EFFET BEKKRELL Groupe Bekkrell à La Grainerie (15h00) dès 6 ans
- LES BÉBÈTES DU UKULELE Cie Un Uku dans la poche au Théâtre de la Violette (11h00) de 2 à 8 ans

**GRATOS**

- Terrain(s) miné(s) LJUBLJANA + LA GRANDE NÉBULEUSE + EX-VOTO au Théâtre Le Ring (15h00)
- Rencontre conviviale "La ville de Barcelone : autour de l'art nouveau" au Café du Quai des Savoires (16h00)
- SWING SESSION DE CARNAVAL swing, lindy hop à La Candela (17h00 à 21h00)

**LUNDI 27**

**THÉÂTRE/DANSE**

- ACTE Nathalie Nauzes au Théâtre Garonne (20h00)

**GRATOS**

- Lecture théâtralisée LETTRES D'ALICE DOMON UNE DISPARUE D'ARGENTINE Cie La part manquante à l'espace Bonnefoy (16h00)

**MARDI 28**

**MUSIQUE**

- Carte blanche : CONSERVATOIRE DE TOULOUSE (18h15/Espace Croix-Baragnon)
- Metal : THE DILLINGER ESCAPE PLAN (20h00/Le Bikini)
- Toulouse rock : OVERFLOW + DO YOU WANT SOME + RED WOODS (18h30/Connexion Live)

**THÉÂTRE/DANSE**

- ACTE Nathalie Nauzes au Théâtre Garonne (20h00)
- BÉRÉNICE - PARTITION POUR UN ACTEUR Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- Comédie conjugale MARIS ET FEMMES Woody Allen à Odysseus (20h30)
- LES TEMPS DIFFICILES (... PAS POUR TOUT LE MONDE) Cie de l'Inutile au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- FASSBINDER WORK IN PROGRESS Zart Cie au Théâtre Le Ring (20h30)
- Les Rugissants : "Prométhée chez les zombies" de Romain Nicolas lu par Romain Nicolas à La Cave Poésie (19h30)
- L'UN ET L'AUTRE Cie L'une et l'autre au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 14h30)
- FAMILLES (RE)COMPOSÉES au café-théâtre Les Minimes (21h00)

**GRATOS**

- Rencontre conviviale "Les échelles de la science #2" au Café du Quai des Savoires (18h00)
- Scène ouverte Jazz Manouche avec Sylvain Peyrière à Maison Blanche (20h00)
- Auditions publiques OSONS au Bijou (21h30)

prochain numéro  
le mardi  
28 février !-)

**INVITATION GRATUITE**

pour 2 personnes à présenter à l'accueil  
d'autres invitations sur [www.salon-soins.com](http://www.salon-soins.com)

**Salon  
des Thalasso &  
Cures Thermales**

TENTEZ de GAGNER  
séjour Thalasso  
& soins Spa\*

**70 destinations  
bien-être & santé**

**Toulouse**  
Centre Pierre Baudis

24 février - 13h-20h  
25 février - 10h-18h

Conférences thématiques  
Annuaire Thalasso  
Cures Thermales offert

\*voir règlement du jeu sur notre site : [www.salon-soins.com](http://www.salon-soins.com)



Samedi 11 Février 2017 - 20h



**CONCERT  
GOSPEL  
HARMONY**

Salle Altigone - Saint-Orens

Au profit de l'association  
**ACTION FEMMES**



Tarif adulte : 16 €  
Enfant de -12 ans : 12 €

Réservations sur  
[www.actionfemmesgrandsud.festik.net](http://www.actionfemmesgrandsud.festik.net)  
ou : 06 51 31 48 83



# Après la bataille

## > "Battlefield"



À Odysud, Peter Brook présente une nouvelle adaptation du "Mahabharata".

« Quand on a fait le "Mahabharata" en France pour la première fois, personne ne connaissait le mot en dehors de l'Inde, mais nous avons senti que nous avions la responsabilité de donner, d'ouvrir au monde quelque chose qui n'appartenait pas uniquement aux Indiens. Comme la Bible, le "Mahabharata" fait partie de notre héritage humain, c'est pour ça qu'on l'a mis en scène... devant un public français puis international qui a été immédiatement touché... », confesse Peter Brook. Trente ans après l'adaptation fleuve du "Mahabharata" écrite par Jean-Claude Carrière et présentée au festival d'Avignon, le metteur en scène en livre une nouvelle version, brève, d'après la pièce de Carrière. « Le "Mahabharata" a été conçu en Inde, il y a des

siècles et des siècles, comme une histoire racontée à un jeune homme qui un jour doit devenir un prince et après un roi. Pour préparer l'enfant, il faut qu'il apprenne peu à peu tous les aspects du monde, le meilleur et le pire chez l'être humain, social, religieux, spirituel, politique, financier... Tout ce qui n'est pas dans le "Mahabharata" n'existe nulle part. Le "Mahabharata" n'est pas seulement un livre, ou une série de livres, c'est un champ immense, qui couvre tous les aspects de notre existence. On y trouve les questions essentielles qui concernent notre vie, des questions qui sont à la fois contemporaines et urgentes. Le "Mahabharata" a été écrit il y a des milliers d'années, et pourtant il nous indique toujours, d'une manière inattendue, comment ouvrir nos yeux à ce que la réalité de nos vies demande. La pièce

commence à la fin de la guerre exterminatrice qui a décimé des millions de guerriers. Cette guerre est née d'un conflit familial — l'opposition acharnée des cent frères Kauravas, dirigés par leur frère aîné Duryodhana, contre leurs cinq cousins les Pandavas, dirigés par leur frère aîné Yudishtira. Les cent frères sont morts. Yudishtira a gagné. Comment régner ? Comment trouver la paix quand le champ de bataille est jonché de tous ces morts ? Comment vivre les remords qui ne cessent de vous ronger ? C'est le destin de Yudishtira. Il devra l'accepter et y répondre », annonce le Peter Brook.

• Vendredi 3 et samedi 4 février, 20h30, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odysud.com ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

# On n'est pas des sauvages...

## ...mais un peu quand même!

### > Soirée "Freddy M #1"



Facteur Sauvage © Guillaume Malvoisin

C'est un déferlement sauvage qui s'annonce au Taquin pour la première soirée "Freddy M" qui réunira les groupes Facteur Sauvage et Rühland.

Effectivement, ce sont deux concerts à haute énergie qui nous sont proposés pour cette première d'une série d'événements qui ponctueront l'année 2017 à l'occasion des quinze ans du Collectif toulousain d'artistes et musiciens Freddy Morezon actif depuis 2002 dans les franges du jazz et des musiques improvisées en territoire toulousain. Facteur Sauvage, est un trio brut, compact, in-soumis, commis par Daniel Scalliet, Mathieu Sourisseau et Laurent Paris. Un son tout droit sorti des tubes d'une amplification artisanale parcouru par une voix chauffée à blanc. Spoken word ou scan-

sions, en anglais comme en français, les mots rebondissent sur une section guitare basse et batterie préparée, nourrie à la transe-blues sans restriction d'humeurs et d'émotions. Trois fantômes au galop, pour perturber les ondes, faire bouger les corps, ne jamais oublier le facteur sauvage qui fulmine dans un coin de nos têtes. Le trio célébrera ce soir-là la sortie de l'édition sérigraphiée de son E.P. chez Mr Morezon, le label du collectif. Et pour rester dans la déferlante sauvage, le collectif invite le duo Rühland dont la spécialité est l'improvisation guitare électrique/batterie horizontale. Rühland c'est du bruit,

du chaos, de la violence, de la sagesse, des objets tordus par les impacts, des sons qui en résultent explosifs, des drones et des larsens frottants, des sirènes alarmantes, des peaux frottées, rappées, séchées... des mitrailles à n'en plus finir. Rühland, c'est tout sauf de la musique, mais c'est la musique qui en parle le mieux. De quoi réveiller le sauvage qui sommeille en vous!

• Samedi 17 février, 20h30, au Taquin (23, rue des Amis-donniers, 05 61 21 98 18). Plus de plus : www.freddy-morezon.org

### > EXPOS

#### > "Collective Collection #2 : J. Girard" multi artistes

Après le premier opus en 2014 qui présentait, de façon originale et inédite, la conséquente et précieuse collection de l'artiste Laurent Fiévet, "Collective Collection #2" s'attache à la figure de Jacques Girard, récemment disparu, première personnalité à avoir ouvert une galerie d'art contemporain à Toulouse. Le spectateur de l'exposition retrouvera des figures historiques de la scène de l'art contemporain français et liées particulièrement à "Supports/Surfaces"; des artistes ayant émergé dans les années 2000; et d'autres alors au démarrage de leur carrière. Époques, territoire: exposer des œuvres de la galerie Jacques Girard, c'est aussi retrouver des figures marquantes et impliquées dans la vie artistique locale et régionale.

• Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2016 au BBB (96, rue Michel Ange, 05 61 13 37 14)

#### > "H.A.D. : hier, aujourd'hui, demain", Jean-Pierre Viot & Haguiko céramique

Jean-Pierre Viot et Haguiko sont céramistes. Ils proposent un parcours d'exposition pensé pour le nouvel espace de la Fondation Écureuil. Tandis que les deux caves accueillent leurs travaux respectifs antérieurs, la salle des colonnes du rez-de-chaussée expose leurs pièces d'aujourd'hui, spécialement créées pour l'espace. Un dialogue s'instaure entre l'univers des deux céramistes: le silence, le blanc, le noir, le sol, l'horizontalité pour Haguiko; la verticalité, la couleur, aller du sol au mur, s'éparpiller sur le mur pour Jean-Pierre Viot. Une dynamique se crée, une diagonale, un élan et, à l'inverse, dans l'autre sens, notre œil revient au calme. Leur diversité de pratique dit la complétude de ces deux attitudes à la vie: l'élan et l'intériorité.

• Jusqu'au 25 février, du mardi au samedi de 11h00 à 19h30, à l'Espace Écureuil (3, place du Capitole, 05 62 30 23 30)

#### > "Les nouveaux animaux de compagnie" interactive et ludique

À poils, à plumes ou à écailles, étranges, sauvages et exotiques, ils fascinent autant qu'ils dérangent. Ils sont plusieurs millions en France et partagent notre vie au quotidien. Ce sont les NAC, les Nouveaux Animaux de Compagnie. Cette exposition met en scène des spécimens issus des collections du Muséum de Toulouse et sensibilise aux multiples conséquences de l'adoption d'un NAC; c'est d'ailleurs la première fois que la thématique des NAC est traitée dans une exposition produite par un Muséum d'Histoire Naturelle.

• Jusqu'au 18 juin 2017 au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

#### > "L'Electric Botanic Ensemble", B. Robert installation sonore

Dissémination immersive d'actions mécaniques et sonores, balancements, ondulations, agitations, petites secousses, frémissements, multiples et frivoles, aériens, parfois solaires. C'est au travers de salves d'impulsions magnétiques que cette botanique électrique, ce tas de ferraille de récupération et de fils agencés, ce mécano tropical et ses fruits sonores à débusquer livrent une musique où l'étrange et le quotidien se côtoient. Forêt magique ou bien parterre bucolique? À l'orée d'une ville? Ou encore l'intérieur d'une machine infernale...

• Du 10 au 28 février à Mix'art Myrs (12, rue Ferdinand Lassalle, 05 62 72 17 08)

#### > "RDV HIER", Format Libre art contemporain

"RDV HIER" est la première exposition qui présente le travail des membres du collectif Format Libre. Constitué de neuf artistes plasticiennes et médiatrices en art contemporain, ce collectif propose à tout un chacun de découvrir et de s'initier à l'art contemporain loin des a priori et des lieux communs. Initiée autour de la rencontre de diverses disciplines, l'exposition "RDV HIER" se veut protéiforme: chant, installations, œuvres participatives, performances, photographies, médiations... L'occasion de découvrir un panel de pratiques singulières pensées autour de la notion de temporalité.

• Du 15 février au 4 mars, du lundi au samedi de 9h00 à 23h30, à la Maison des Associations (3, place Guy Hersant, métro Empalot ou Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 81 00)

#### > "Regards facétieux" photographie

Après avoir abordé le médium photographique à travers les œuvres de l'artiste contemporaine et plasticienne Sylvie Bonnot avec "Surimpressions", le Quai des Arts à Cugnaux propose de débiter l'année 2017 avec une note d'humour. En effet, le centre d'arts visuels accueille dans ses murs l'exposition "Regards facétieux" de la collection du Château d'Eau, exposée en mai dernier à la Médiathèque José Cabanis durant deux mois. Cette exposition sur le thème de l'humour croisant les différents genres de la photographie est une invitation à la réflexion sur notre rapport au monde. Les œuvres de Robert Doisneau, Agnès Varda, Jacques Holmière, David Hurn... et d'autres grands noms de la photographie seront présentées.

• Du 16 février au 12 avril au Quai des Arts (place Léo Lagrange à Cugnaux, 05 81 60 82 62)